

SPIRIT

En supplément
5^e
Bordeaux
Jazz Festival

La ciel des champs urbains en Gironde

Novembre 2005
#13 • Gratuit



à **N**ovart, prêt, partez

Lidi Lark Cherkou, Françoise Corniloup,
Alain Michard, Philippe Kurod, Yvan Lun Nah
& Jean-Mal Jamnony, Jean-Philippe Coussaint,
Dorothea Bankert



Fauteuil & pouf AUCKLAND - Canapé ASPEN - Design Jean-Marie MASSAUD

GALERIE TOURNY

MOBILIER CONTEMPORAIN • AGENCEMENT D'ESPACE • DÉCORATION D'INTÉRIEUR

23 Cours de Verdun 33000 Bordeaux • Tél : 05 56 44 35 48 / Fax : 05 56 44 80 10



Une centaine de rendez-vous estampillés Novart, notre sélection a bien entendu dû délaissier quelques perles. Vous rectifierez de vous même. Comme vous avez pu rectifié l'introduction municipale au programme officiel. Novart n'est pas une idée tellement novatrice quand bien même elle regroupe des initiatives qui le sont, n'est pas encore un festival, d'autant qu'un mois c'est long, et ne devrait pas avoir pour ambition de rapprocher les artistes et l'art contemporain de tous les publics, mais plutôt un mouvement inverse : offrir aux publics la chance de s'immiscer auprès des artistes dans la découverte de terrains inexplorés. Rien de bien méchant ; une différence attendue de discours et de syntaxe à l'enseigne d'une différence de vision. De quête aussi. Ne vous déplumez pas trop et bonne fièvre de novembre.

redac@spiritonline.fr

4

Plaît-il ?

Rencontre avec Jean-Noël Jeanneney, chef Bnf et président d'honneur du Festival du Film d'Histoire de Pessac. L'Europe sur l'établi....

6

Dites-moi

Cherkaoui, Corneloup, Hurel, Toussaint, Michard en pied et en portrait.

12

Sono

Devendra Banhart, Youn Sun Nah, Yuri Bashmet ne sont pas les nouvelles recrues des Girondinsmais à mettre dans l'oreille.

14

Cours & Jardins

Vent d'Est sur les scènes girondines.

16

Toiles & Lucarnes

Un regard transversal et subjectif sur le nouveau cinéma espagnol et «A song for Europe» à Pessac.

18

L'œil en faim

François Hubert au Musée d'Aquitaine, René Bouilly à la Base Sous marine, Novart et ses propres marges. Sans oublier la culture graffitti locale...

22

En Garde !

Notre sélection du mois comme au champignon, un jour faste : littératures, disques, BD, DVD, et le début de l'ambitieuse collection «Le Musée imaginaire».

28

Hic & Nunc : agenda & ti reporter

Ici et maintenant, genre par genre, jour par jour, les enfants aussi.

40

Azimuth

"Viens chez moi, j'habite chez un copain", signé La Boétie.

42

Magasinage

Femmes bottées, vêtements pneumatiques, scènes de l'hystérie collective dans le prêt à porter, menus plaisirs sur consoles, j'adore !

44

Tablées & comptoirs

Saveurs belges, notre homme Luculus Chez Jean et Catherine Mazière cuisinant les cassérons .

46

Où

C'est ici.

SPIRiT #13

Spirit Gironde est publié par
PROXIMEDIAS
31-33, rue Buhain
33 000 Bordeaux
Tel : 05 56 52 09 96
Fax : 05 56 52 12 98
www.spiritonline.fr

Directeur de la publication
et de la rédaction : José Darroquy

Directeurs associés :
Philippe Hervieux
et Cristian Tripard

Rédacteur en chef : Marc Bertin
(redac@spiritonline.fr)

Rédaction :
Nadège Alczine, Roch Bertrand,
Frédéric Catusse, Guillaume
Gouardes, Isabelle Jelen, Serge
Latapy, Céline Musseau, Florent
Mazzoleni, André Paillaugue, Joël
Raffier, Gilles-Christian Rêthore, José
Ruiz, Madelaine Sabourin, Patrick
Scarzello, Nicolas Trespalle

Graphisme : Anthony Michel
anthonymi@modulonet.fr
Couverture : Anthony Michel

Credit photos et illustrations :
Isabelle Jelen (Catherine Mazzière),
Madelaine Sabourin (Isabelle
Pellegriin), Joël raffier (Chez Jean),
André Paillaugue (Montaigne),
Ribeiro Santos (La Rékre)



Régie publicitaire
PUBLIC
05 56 520 994 - Fax 05 56 52 12 98
bordeaux@regie-public.com
Publicité : Philippe Hervieux
et Stéphane Landelle
Pao : Anthony Michel
www.regie-public.com

Dépôt légal à parution
© Spirit Gironde 2005



Un Grognard pour l'Europe

Trublion anti-américain ? Coq gaulois dressé sur ses ergots ? Des noms d'oiseaux, lus dans la presse américaine, qui collent bien mal au personnage.

Humble et discret de prime abord, Jean-Noël Jeanneney a le goût de la tempérance et le vernis d'un héritage dynastique, ici républicain. Jules, le grand-père, fut président du Sénat et ministre de Clemenceau comme de De Gaulle. Jean-Marcel, le père, multiplia les maroquins et les dossiers sensibles, également auprès du général, avant d'achever sa carrière comme "sherpa" de Mitterrand.

Notre homme, plus attaché à sa vie privée et enclin à quelques attentions familiales, essaya d'esquiver la succession. Il fit "l'historien", devint l'un des pionniers en France de l'histoire des médias, et participa à la fondation de la revue L'Histoire. La vie publique et trépidante le rattrapa quand il présida Radio France de 1982 à 1986. Ensuite président de la Mission du Bicentenaire de la Révolution française (et de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen), puis secrétaire d'Etat d'Edith Cresson et de Pierre Bérégovoy, il a été nommé président de la Bibliothèque nationale de France (Bnf) en 2002 par Lionel Jospin et Catherine Tasca, poste auquel il a été reconduit cette année. C'est à cette fonction qu'il a récemment défrayé la chronique et suscité quelques remous Outre Atlantique, soulignant l'ambiguïté de Google Print⁽¹⁾, projet de numérisation et de mise en ligne de 15 millions de livres. C'est à l'échelle du continent qu'il entend répondre au premier moteur de recherche au monde en dessinant les contours d'une bibliothèque numérique européenne. Une Europe, au cœur de sa réflexion politique, qui l'a amené à co-présider avec Elisabeth Guigou le cercle de réflexion et prospective EuropartenaireS⁽²⁾. Une Europe sous-titrée "histoire d'une passion", au centre de l'édition 2005 du Festival International du Film d'Histoire de Pessac, dont Jean-Noël Jeanneney est l'inspirateur et le président d'honneur.

Comment est né le Festival du Film d'Histoire de Pessac ?

En déjeunant en compagnie d'Alain Rousset, dans un restaurant parisien aujourd'hui disparu. Nous avions sympathisé à l'époque où j'étais responsable de Radio France et lui directeur de cabinet de Philippe Madrelle. Une fois Maire de Pessac, il est venu me voir avec l'envie de dépasser la Rosière et créer un nouvel événement marquant dans sa ville. Je suis d'une génération d'historiens - Marc Ferro a montré la voie - qui fut la première à ne pas être rétive à l'image et aux documents télévisuels. J'avais l'envie de rapprocher les films et les livres, nous voulions avec Alain Rousset connaissance et plaisir ; au gré de ce repas s'est donc dessiné ce festival. Nous n'avions pas l'ambition d'un Cannes mais d'une aventure d'amitié Servir aussi le civisme, l'éducation, en développant des liens d'amitié avec l'Université...

Comment se fait le choix du thème annuel ?

C'est un choix collectif, pendant le festival précédent. Cette année devait être "Europe, naissance d'une nation". Le résultat malheureux du dernier référendum nous a poussé à reformuler l'intitulé...

Malheureux ?

Ce résultat témoigne d'un manque de lucidité collective. J'ai toujours peine à comprendre comment autant de gens

convaincus de la nécessité de bâtir plus d'Europe ont pu voter non. Certes, ce traité constitutionnel n'était pas la panacée, il manquait d'ambition sur les politiques confiées à l'Europe, notamment en matière économique et sociale, mais elle était bonne sur les institutions. Elle ne comportait aucun recul et de nombreuses avancées. C'était toujours mieux que de perdre quatre à cinq ans avec rien. Où est le projet alternatif ? Il nous fut promis de grands lendemains où la réflexion sur l'affermissement de l'Europe se déploierait. Qui s'en préoccupe sérieusement ces temps-ci ?

"Une idée fausse est un fait vrai". C'est ainsi que vous baptisiez naguère, dans un livre collectif votre réflexion sur les stéréotypes nationaux, poncifs déléterés mais aussi miroirs des idées nourries sur soi-même et sur les autres⁽³⁾. Le résultat de ce vote récent était-il l'expression d'un stéréotype bien français ?

Il viendra peut-être alimenter la perception du stéréotype français, mais son origine est ailleurs. Entre autres : le choix froid de Fabius, jouant le seul positionnement politique, un certain discrédit de l'exécutif en place, une tendance générale et assez lâche à faire de l'Europe un bouc émissaire, le fait simple qu'il était plus difficile de rassembler autour d'un texte complexe que de conjuguer les passions et les angoisses contre lui, et, enfin, une erreur stratégique



photo Alban Gilbert

lourde : avoir fait l'élargissement européen avant l'approfondissement.

Après 1989 et la chute du mur, une occasion a été manquée : la confédération européenne proposée par Mitterrand me paraissait pertinente, à condition qu'elle soit fondée très vite : il s'agissait de l'Europe des deux cercles. Une force ramassée au cœur d'une solidarité continentale. Occasion manquée. Aujourd'hui la zone euro a créé une familiarité spécifique et pourrait peut-être porter un jour un volontarisme politique au service d'une identité active capable de parler en tant que telle, avec une voix libre et originale, notamment face à l'unilatéralisme américain.

A contrario d'un modèle américain facile à percevoir, l'Europe n'est-elle pas d'abord un effort ?

Dans l'Histoire, (je parle à grands traits) deux visions se sont affrontées. Celle de Dante, dans son De monarchia, qui ne conçoit l'Europe unie que par un chef de guerre ou un pontife chrétien (voyez Charlemagne, Napoléon et même Hitler...) puis celle de Metternich après 1815 et le Traité de Vienne, soit un concert de nations organisant leur coopération et leurs rivalités, toutes demeurent plus ou moins insatisfaites. Deux guerres mondiales auront été nécessaires pour dépasser ce stade et permettre une construction européenne, par association volontaire, annonçant certes au rythme des

pèlerins d'Echternach, deux pas en avant, un en arrière, mais incarnant une ambition sans précédent et en somme assez magnifique. Cependant trouver le chemin n'est pas simple car l'Europe, c'est moins au fond, une donnée fixée qu'une tendance, un monument en marche. A l'image de son origine supposée, "Ereb", mot phénicien qui signifie "du côté du soleil couchant", l'Occident. On sait que l'on part sans maîtriser à l'avance la suite du voyage. Au bout du compte, on est toujours asymptotique à l'Europe, on n'y arrive jamais complètement. Mais peut-être faut-il dire comme Cromwell qu'"on ne va jamais aussi loin que quand on ne sait pas où l'on va".

"il faut affirmer clairement que les Etats-Unis, aussi proches soient-ils, incarnent une civilisation autre que la nôtre"

Sans destination commune précise, qu'est-ce qui nous unit aujourd'hui dans cette quête ?

La quête d'une originale combinaison entre la liberté et les solidarités, l'attachement à une société de la protection sociale et de la fraternité sont des données fondamentalement européennes. Tout comme un équilibre indispensable entre l'Etat et le marché. Il y a des domaines où, pour l'Europe, la loi du

marché ne doit pas dominer : la santé, la culture, l'audiovisuel... La somme des égoïsmes des individus et des firmes ne fait pas le meilleur des mondes possibles. L'Etat doit surplomber le marché. Voilà l'Europe. Et comme hier, où elle s'est constituée face à la menace soviétique, elle peut aujourd'hui se définir dans la différence, non cette fois contre un adversaire, mais face à un ami : les Etats-Unis d'Amérique. A l'image du vieux slogan de Radio France, "écoutez ma différence", il faut affirmer clairement que les Etats-Unis, aussi proches soient-ils, incarnent une civilisation autre que la nôtre. Nous n'avons pas la même vision du monde et de la société, la meilleure possible, qu'il s'agisse de la place du marché, du respect de l'écologie, ou des relations entre les religions et l'Etat.

Votre réaction face au projet Google Print est une illustration de ces propos ? Quand Google a annoncé sa volonté de "scanner" jusqu'à 15 millions de livres et de les mettre à disposition de la terre entière sur la Toile, je n'ai rien trouvé de chagrinant. Dans cette ambition en soi, il y avait là quelque chose de prométhéen : offrir au monde entier l'accès à l'essentiel de la culture livresque universelle, sans limites géographiques ou sociales.

Puis, très vite, ont surgi les premières questions. Tout d'abord, qu'allait-il en être du droit d'auteur ? Et comment allait se faire le choix des œuvres, leur classement, la hiérarchie de l'information... ? Les bibliothèques avec lesquelles Google a contracté sont toutes anglo-saxonnes : quatre américaines, plus celle d'Oxford. Il existe déjà une version "bêta" du système, dit Google print. Simple exemple : si vous tapez Victor Hugo, vous risquez de penser qu'il s'agit d'un écrivain anglophone, les trois premières pages ne présentant que des œuvres et essais en anglais, (sauf une, bizarrement en allemand, même observation pour Goethe ou pour Cervantes). Qu'en sera-t-il du traitement de l'Histoire à partir de ces sources dominantes ? Quels seront les moyens de prévenir une vision parcellaire ou orientée ?

Enfin Google est une société privée dont on ne peut anticiper le devenir dans le rude univers du capitalisme contemporain. Si l'affaire, un jour, périlait, que deviendrait le fonds numérique constitué ainsi, avec les métadonnées ? Seule une institution portée par la puissance publique peut garantir la pérennité. Bref, les dirigeants de Google nous ont servi d'aiguillon bénéfique, mais il eut été imprudent de les laisser organiser seuls comme ils y aspirent explicitement "l'information du monde" et l'accès à la culture universelle portée par les livres. D'où notre proposition de créer une bibliothèque numérique dont l'ambition ne peut se situer qu'à l'échelle de notre continent. La philosophie qui la fonde est une organisation multipolaire du monde, l'enjeu est de tendre un miroir européen à la planète, à côté d'autres - américain, arabe, chinois, indien...

Où en est-on dans l'avancée de ce projet ? L'Espagne, l'Italie, la Hongrie, l'Allemagne et la Pologne ont déjà rejoint l'appel de Jacques Chirac. 23 des 25 bibliothèques

nationales de l'Union européenne nous soutiennent. Manquent seuls le Portugal et la Grande-Bretagne qui, je pense, attend de voir comment les choses avancent et s'attache à ne froisser personne outre-Atlantique mais elle se rapproche déjà. Parce que nous avions une certaine expérience avec Gallica⁽¹⁾, la bibliothèque numérique de la Bnf où 80 000 ouvrages sont déjà numérisés et accessibles en ligne, un comité de pilotage a été créé par le gouvernement français qui proposera très prochainement une première base de travail à la Commission Européenne, mais d'ores et déjà nous multiplions les contacts, à divers niveaux, avec nos partenaires. Le succès sera collectif.

Dans le même temps Yahoo ! a annoncé un projet similaire, moins ambitieux, mais ouvert et plus attentif au droit d'auteur : une initiative allant dans le sens du pluralisme dont je ne peux que me réjouir. De son côté Google, qui a essuyé les premières plaintes d'éditeurs en justice, a annoncé un moratoire de trois mois sur la numérisation des livres qui ne sont pas encore tombés dans le domaine public. Rien ne se fera sans le soutien, la conviction, la compétence des éditeurs : il me semble que nous y sommes bien plus attentifs en Europe qu'outre-Atlantique.

Côté coûts ?

Google évalue le budget de son projet, avec beaucoup de flou, entre 150 et 250 millions de dollars. Même s'il fallait dépenser 300 millions d'euros pour numériser et indexer sérieusement 5 millions de livres, cela ne représente qu'un coût faible, en somme, au regard de l'enjeu : rien de moins que la sauvegarde et la diffusion du patrimoine culturel européen tout entier. C'est aussi cela, l'Europe, une politique de l'offre qui exige la détermination d'un secteur public prospère et résolu - toujours attentif cependant, en l'occurrence, à respecter et valoriser cette diversité décentralisée qui fait le génie d'Internet et dont il lui revient de cristalliser la richesse.

[propos recueillis par José Darroquy]

Festival international du film d'histoire de Pessac
Du 23 au 28 novembre
www.cinema-histoire-pessac.com

- (1) <http://print.google.com>
- (2) www.europartnales.net
- (3) Odile Jacob, 2000
- (4) <http://gallica.bnf.fr>

Concordance des Temps
Jean-Noël Jeanneney
Nouveau Monde éditions
Sortie fin octobre 2005



Un ouvrage à l'érudition joyeuse et pédagogique, retranscription non exhaustive des entretiens radiophoniques de l'émission hebdomadaire de Jean-Noël Jeanneney sur France Culture. Chacun de ces entretiens offre une introduction accessible aux sujets historiques abordés, évoqués dans leurs recherches les plus contemporaines, et avec pour projet de mieux comprendre les problèmes du présent. Parmi les thèmes abordés : religions et fanatismes, saveurs perdues et peurs alimentaires, tensions et passions américaines, sexualités : tabous et transgressions, violences et répressions, la République dans tous ses états, L'Europe, l'étranger, les sports, voyages et errances...

abonnez-vous

Liburnie Saison culturelle

LUNDI 13 MARS 2006

porte ouverte inaugurale du Théâtre Le Liburnie avec Genenk Vapeur

JANVIER	FEBVRIER	MARS	AVRIL	MAI
jan 05 jan 21 jan 22	fév 2 fév 22	mar 13 mar 16 mar 18 mar 25	avr 7 avr 25 avr 29	mai 10 mai 17 mai 18
+ Le petit bout de la main + La traversée	+ La 1. le Printemps de l'homme en cage + La religion + Le 20 + Le théâtre	+ L'Europe de 1918 + Les films de la saison + Les films de la saison + Les films de la saison + Zaratoustra - Ventralisme + Les films de la saison + Appel d'un - les hommes inter-nationales des arts de la rue + Les films de la saison	+ Les films de la saison + Les films de la saison + Les films de la saison + Les films de la saison + Les films de la saison + Les films de la saison	+ Les films de la saison + Les films de la saison + Les films de la saison + Les films de la saison + Les films de la saison + Les films de la saison

Mairie de Liburnie
Festivals et Actions Culturelles
25 33 19 12 15

Corneloup y es-tu ?



Les vocations ne sont pas toutes précoces. Celle de François Corneloup arriva à 18 ans quand il s'intéressa de près à la musique, décidant d'en faire son métier. A l'affiche du Bordeaux Jazz Festival avec son trio ULM, le musicien livre quelques secrets.

Le débutant François Corneloup multiplia les stages pour comprendre et apprendre mais son premier cachet de musicien professionnel viendra d'une prestation comme percussionniste. Puis, un jour, il essaie un saxophone et ce rapport physique, sensuel avec l'instrument le décide : ce sera le sien.

"C'est un instrument de fainéant car il est l'un des plus simples à aborder, rien à voir avec la trompette, le violon ou la clarinette : au bout d'une semaine, tu peux jouer "Au clair de la lune." "L'exigence artistique du bonhomme se charge de lui faire entrevoir la suite sous un jour moins tranquille, réalisant vite que savoir jouer d'un instrument n'exige "que" rigueur et discipline. Les choses se compliquent quand on commence à se demander ce que l'on va faire avec.

La musique improvisée, le jazz avaient pour le novice que j'étais une dimension collective. Autant les musiques populaires comme le rock ont une force fédératrice parce que les gens se reconnaissent en elles, autant le jazz et la musique improvisée présentaient la faculté de donner au débutant que j'étais la permission de jouer avec les autres. En toute liberté. J'ai abordé la musique improvisée parce que je pensais que l'improvisation me permettrait de jouer avec les gens bien que ne sachant pas jouer de la musique. Je me suis rendu compte après que ça posait d'autres problèmes et que l'improvisation s'apprenait aussi. J'avais écarté d'emblée tout ce qui était interprétation comme il peut y en avoir dans la musique classique. Je ne savais pas lire la musique, n'avais pas la technique et l'improvisation me semblait la porte la plus accessible. Elle m'a permis d'entrer dans la musique."

"La virtuosité est un outil, pas une fin en soi, évidemment. Elle sert à dire des choses."

En quelque sorte, tout le monde peut improviser, mais tout le monde ne peut pas interpréter, c'est ça ? Tout le monde a le droit de tout faire ! On a le droit de prendre une partition ou une grille harmonique et en faire ce qu'on veut. Même si on ne sait pas jouer. Ce n'est pas parce qu'on ne sait pas jouer au foot qu'on n'a pas le droit de taper dans un ballon. Forcément, le débutant a peur devant l'immense univers de la musique mais une fois qu'on s'est autorisé à jouer, prend le relais une forme d'exigence qu'on pousse plus ou moins loin. Et, au bout du compte, interprétation et improvisation présentent les mêmes exigences.

La recherche de la virtuosité en fait partie ? La virtuosité est un outil, pas une fin en soi, évidemment. Elle sert à dire des choses. Prenez Charlie Parker : ce n'est pas sa virtuosité qui est intéressante, bien que spectaculaire et admirable pour le saxophoniste que je suis. Mais la musique qu'il a développée, l'espace créatif qu'il a ouvert, c'est ça qui est important. Il a eu besoin de cette virtuosité, et le be-bop était un exercice de virtuosité. Mais s'il n'avait pas eu cette dimension poétique personnelle qui le poussa à inventer un langage nouveau, sa virtuosité n'aurait servi à rien, et personne ne se souviendrait de lui.

Quel genre de travail vous êtes-vous alors imposé ? Il m'arrive de travailler des pièces de musique contemporaine, je suis aussi passé par des pièces de Jean-Sébastien Bach, parce qu'il y a là-dedans une musicalité qui m'intéresse et aussi parce que j'y trouve des

difficultés techniques qui représentent certains outils dont j'avais besoin pour pouvoir développer mon discours et faire la musique que je veux jouer.

Vous n'avez pas échappé aux fanfares, dans vos passages à Uzeste...

On n'y échappe pas, et c'est tant mieux ! Les fanfares d'Uzeste m'ont permis d'entrer en musique. Avec les gens, dans la rue, la musique et le public ensemble et pas sur le lieu circonscrit et consacré de la scène. Cela m'a permis un jour de me glisser sauvagement dans une fanfare, de la suivre, et, de fil en aiguille, de me retrouver sur scène... sans l'avoir recherché. La fanfare est par essence la musique fonctionnelle qui doit faire marcher les gens, marcher avec eux : la fanfare désacralise les artistes, il faudrait régulièrement passer par les fanfares. Si j'ai imaginé un jour de pouvoir vivre de la musique, c'est grâce à Uzeste, grâce à Bernard Lubat. Il est le seul qui donne la possibilité du début, la possibilité d'une tentative, et je lui en suis très reconnaissant.

On va vous découvrir avec votre trio ULM au BJF. On vous avez vu avec Marc Ducret à la guitare, mais Martin France est à vos côtés pour la première fois... Qu'attendez-vous de ce projet sax-guitare-batterie ?

J'ai rencontré Martin au Portugal dans un big band. C'est une personne que j'apprécie et son jeu m'a plu. Ce qui m'intéressait, sans prétention, c'était d'avoir une formule analogue à celle du quatuor à cordes dans la musique classique. C'est là l'essence de l'orchestration. Qu'il n'y ait pas de basse m'oblige à être assez mobile dans les diverses fonctions, et c'est possible grâce à Marc Ducret, qui peut être accompagnateur, soliste ou plus "bruital". Il permet plusieurs combinaisons et avec le jeu sûr, fin, de Martin à la batterie, cette frappe claire et efficace, voire très efficace si on parle rock and roll, on peut aussi se retrouver sur des choses très timbrales, très improvisées.

[Propos recueillis par José Ruiz]

Trio ULM, jeudi 11 novembre, 18h30, Halle des Chartrons

Bordeaux Jazz Festival
Du 7 au 13 novembre 2005
Martial Solal, Youn Sun Nah (voir rubrique Sono), Aldo Romano, Louis Scialvini, Henri Texier...
Bordeaux, St Médard, Pessac: Casino de Bordeaux, Molière Scène d'Aquitaine, Halle des Chartrons, Carré des Jalles, Le Royal.
www.bordeauxjazzfestival.com

Up under



La vie underground, c'est avant tout savoir descendre et remonter des volées de marches.

Le Zoobizarre n'est plus que souvenirs à Bordeaux mais il revit à Montréal, Québec, plaza Saint-Hubert pour les connaisseurs du patelin. Sans faire de mauvaise ironie, c'est quand même fou de traverser l'Atlantique, de faire autant de kilomètres, de subir les grands froids pour s'installer dans une cave voûtée, symbole même de la petite salle de concert bordelaise... Alexandre Auché, ancien taulier et importateur du concept, me clavarde un courriel depuis ses arpentés de neige : "effectivement nous avons une cave voûtée... sauf qu'elle est au premier étage !". Voilà un agencement bien surprenant de la topographie underground. Des caves à

l'étage ?! J'ai déjà vu ça dans des soirées Chipster Martini en résidence étudiante, remarque.

Fin de soirée récente au Plug, quasiment au terme d'une année de reprise de bail post-zoobi, j'ai mis la main sur l'épaule du gazier en charge pour lui poser la question qui flottait dans l'air, entre nicotine et salpêtre. Franchement, vous arrêtez quand ? Réponse : fin décembre. Croix de bois croix de fer. Quelques coups de fil et confidences glanées dans la foulée, le scoop était levé. Le 58 rue du Mirail ne deviendra pas un bar à tapas ou un hall à la chaussure discount mais un club rock'n'roll baptisé l'Heretic. Après tout,

pourquoi pas, avec un tel blase le rafiot pneumatique du brave Alain Bombard a bien tenu le cap en son temps. Le vernissage est déjà prévu mi-janvier 2006, et bien sûr, histoire de provoquer le sort, la date tombe un vendredi 13... On parle d'une enseigne de néon en forme d'Ace Of Spades façon Motorhead. Après le retour du rock : la fin de la hype. Fini Mexicana, place au stock américain, on va pouvoir envisager de se remettre au clubbing enfin fringué comme l'as de pique.

[Guillaume Gwardearth]

Obsessions et sublimation



Le compositeur Philippe Hurel sera joué plusieurs fois à Bordeaux, notamment pendant Novart. Esquisse de cet artiste du paradoxe

Bien malin celui qui peut classer la musique de Philippe Hurel. Si elle n'échappe pas à l'analyse, en revanche elle se soustrait à toute systématisation, et ce bien que l'on retrouve généralement d'une pièce à l'autre des procédés d'écriture, comme celui hérité de la musique spectrale et de Gérard Grisey et Tristan Murail, ainsi qu'une certaine manière marquée par des sources plus lointaines comme celle de Messiaen. Il faut dire que le compositeur veille à ne pas se répéter, c'est même une obsession centrale d'une œuvre nourrie d'éléments hétérogènes empruntés aussi bien au jazz, genre qu'il a fréquenté en tant que violoniste, qu'à la musique extra-européenne. Une pièce une fois terminée, Philippe Hurel cherche à se renouveler. "Ce qui me demande beaucoup de temps, c'est de trouver à chaque fois, un projet qui soit original par rapport à l'ensemble de mes œuvres", dit-il. L'on comprend d'autant mieux que le catalogue du musicien âgé aujourd'hui de cinquante ans ne compte pas plus d'une trentaine de partitions éditées pour une première moitié chez Gérard Billaudot et pour l'autre chez Henri Lemoine.

A l'inverse des compositeurs qui ont besoin d'être en contact direct avec la matière sonore dès le début de la composition de l'œuvre, Philippe Hurel aime faire des plans avant d'écrire. En effet, au souci de se renouveler répond une autre obsession essentielle de l'artiste : celle de la forme. Cette préoccupation, en droite ligne du structuralisme boulézien (et intemporelle ; on pourrait parler aussi de l'influence de Beethoven et de Wagner) est tout à fait prégnante chez le compositeur (qui est par ailleurs directeur artistique de Court-circuit, très belle formation parisienne créée en 1991 et dévolue à la musique d'aujourd'hui). Cette recherche formelle participe à une volonté d'intelligibilité qui apparaît d'emblée lorsqu'on l'écoute (deux enregistrements CD sont à paraître chez Aeon). L'organisation rigoureuse qui préside à son œuvre débouche souvent sur un sentiment de logique interne, de "fatalité structurelle" pourrait-on dire que peut se permettre un artiste qui possède une certaine hauteur de vue. Cette clarté poussée à l'extrême ne vient cependant jamais entraver ni appauvrir un discours musical d'une grande liberté de ton. Au contraire, à la façon d'un Bach, la musique

de Philippe Hurel est didactique, laissant apparaître son armature tout en conservant le mystère de sa fabrication. Une sacrée gageure que le créateur relève au travers d'une écriture souvent virtuose comme celle, hédoniste et jubilatoire, de "Flash-Back" (disponible également chez Aeon) que l'Orchestre national Bordeaux-Aquitaine donnera en décembre après avoir présenté "Phonus ou la voix du faune", dans le cadre de Novart, hommage subtil bien que marqué à Debussy et à son "Prélude à l'après-midi d'un faune".

Pièce d'une sensualité boréale malgré les calculs par ordinateur qu'elle a demandés, "Phonus" pour flûte et orchestre donne à entendre, de manière flagrante, un autre aspect de l'art du compositeur : celui-ci parvient à être passionnant tout en s'exonérant d'un quelconque dramatisme. Une prouesse d'autant plus grande qu'elle est rare dans toute l'histoire de la musique. Il n'y a d'ailleurs guère que Haydn - excusez du peu - qui y soit parvenu. "J'ai refusé très tôt l'utilisation de gestes musicaux codifiés pour gérer la dramaturgie de l'œuvre", explique Philippe Hurel, de la même façon qu'il dit avoir "éliminé tout ce qui est de l'ordre des gimmicks de la musique contemporaine". Ce radicalisme fait en partie l'originalité du créateur, auquel Christian Lauba, directeur musical de l'ONBA et compositeur, consacra une conférence qui sera illustrée par une pièce de jeunesse pour saxophone intitulée "Opçit" interprétée par Richard Ducros. Aussi quand un cri s'élève dans "Phonus" proféré par le soliste et emprunté au théâtre instrumental, en l'occurrence la voix ici, il possède une pertinence, un impact singulier qui marque une ambiguïté, voire un paradoxe résumant assez bien la manière de Philippe Hurel qui, de cette façon, semble dépasser ses propres obsessions. Le musicien revendique d'ailleurs cet aspect de son œuvre, dénominateur commun de la plupart de ses pièces qu'elles soient écrites pour orchestre ou pour des ensembles de chambre comme "Tombeau in memoriam Gérard Grisey" pour percussion et piano que donnera l'Ensemble Intercontemporain lors de la Soirée des musiciens programmée pendant Novart. Ces quatre rendez-vous donnés avec l'œuvre de Philippe Hurel sont autant d'occasion de découvrir de façon vivante ce compositeur essentiel et exigeant.

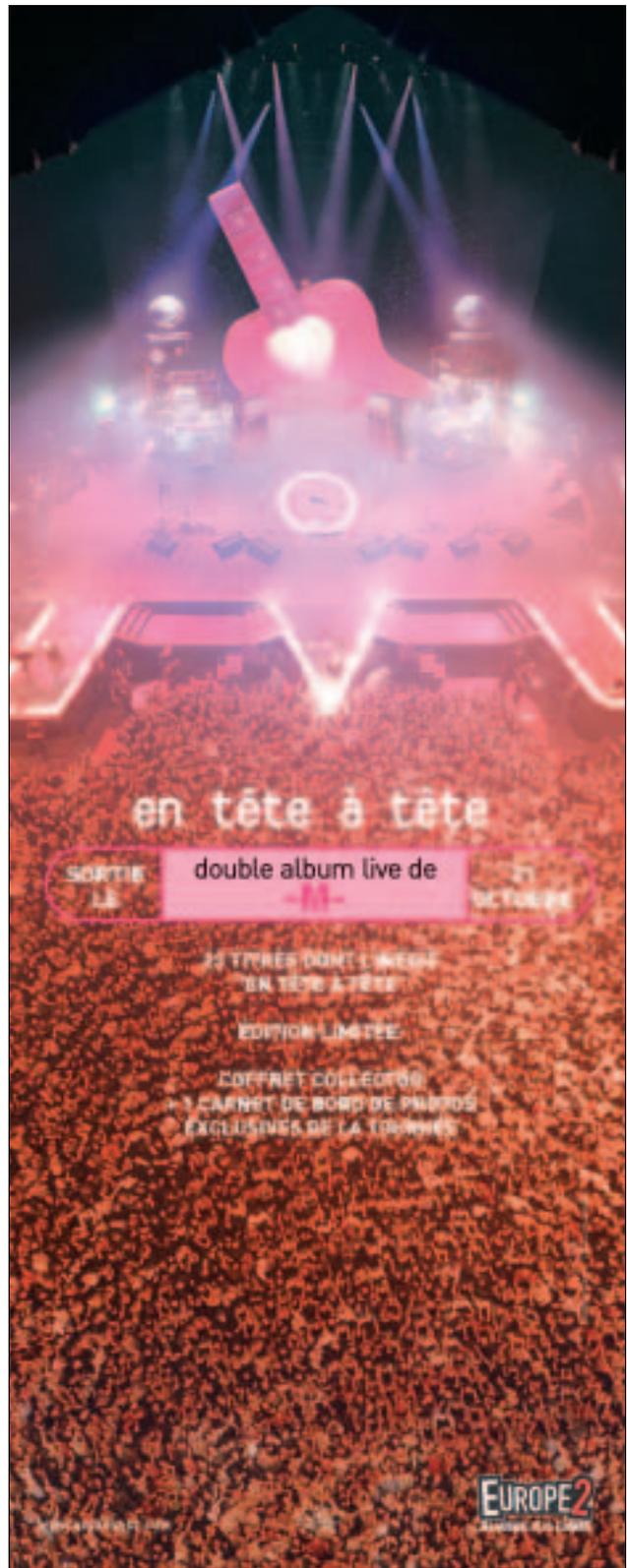
[Roch Bertrand]

La Soirée des musiciens avec l'Ensemble Intercontemporain (au programme : Boulez, Hurel et Grisey), Proxima Centauri (Berio, Levinas, Hector Parra, François Ross) et Muscatelli (Berio, Philippe Leroux, Bernard Casama et Félix Itorrandio, samedi 5 novembre, à 19h30 (première partie) et 20h30, puis 21h45 (deuxième partie), dans la grande salle du TNBA, à Bordeaux. Renseignements 05 57 95 71 52

Conférence de Christian Lauba "A propos de Philippe Hurel", le mardi 8 novembre, à 18 heures, au Grand-Théâtre de Bordeaux. Entrée libre et gratuite.

Concert de l'ONBA, placé sous la direction de Christian Eggen, avec le flûtiste Benoit Fromanger et la contralto Nathalie Stutzmann. Au programme : "Danses symphoniques" n°2 et 3 opus 64 de Grieg, "Phonus" de Philippe Hurel et les "Klondtortolieder" de Malher. Mercredi 9 novembre, à 20 h 30, au Palais des sports de Bordeaux. Renseignements 05 56 00 85 95

Concert de l'ONBA, placé sous la direction de Pierre-André Valade, avec le violoniste Christian Terzalf. Au programme : "Flash-Back" de Philippe Hurel, le Concerto n°2 pour violon de Joseph Joachim et "Petrouchka" de Stravinski. Mercredi 7 décembre, à 20 h 30, au Palais des sports de Bordeaux. Renseignements 05 56 00 85 95



Une belle âme chevillée au corps



photos Tristram Kenton

Dans le cadre de Novart, la Grande Traversée de cette année est entièrement dévolue au chorégraphe-danseur Sidi Larbi Cherkaoui. Un événement d'une ampleur internationale, tant le talent de ce jeune créateur est original et placé à divers endroits. Talent créatif bien sûr, mais il est surtout doté d'une vraie intelligence de la relation à l'autre, d'une grande capacité d'écoute et d'attention. D'où à vingt-neuf ans, une œuvre déjà très dense, puissante et profondément humaine.

Larbi Cherkaoui est furieusement tendance. C'est le chorégraphe dont tout le monde parle en ce moment, car "tout le monde" ne s'y est pas trompé. Après la claque de "Foi", il revient avec "Zero degrees", sa dernière création partagée avec un autre jeune chorégraphe très tendance également, Akram Khan, que l'on a pu voir à Bordeaux l'année dernière. Et c'est magnifique. L'un, Akram, est anglo-bengali, puissant physiquement, et spécialiste du Kathak, une danse traditionnelle où la rapidité du mouvement est hallucinante. Larbi est belgo-marocain, a vingt-neuf, plutôt fluet et très souple, et a débuté aux Ballets C de la B d'Alain Platel en Belgique.

"Zero degrees" a été présenté à Londres en juillet dernier pour la première fois, puis au Théâtre de la Ville à Paris le mois dernier. Une rencontre sublime, où leurs deux corps se répondent avec subtilité, où leurs voix se mêlent avec humour pour un propos pacifiste. Et nous avons la chance de pouvoir découvrir cela et une dizaine de très belles pièces, de Larbi ou des ses amis et complices des Ballets C de la B ou du Theater Stap, durant cette semaine des Grandes Traversées. Tout un univers s'ouvre aux bordels, girondins, aquitains, français, et citoyens du monde.

"Nos seules limites sont notre propre fantaisie"

Comment expliquez-vous le fait d'avoir construit, si jeune, ce que l'on peut déjà considérer comme une œuvre ?

Tout dépend de comment on envisage les choses. Je justifie cela par le fait que j'étais dessinateur, et qu'avec la danse on fait des esquisses constamment. "Foi" a une certaine maturité, car il y a eu plusieurs esquisses. Ce n'est plus le même spectacle qu'au début. Ce sont toutes les représentations qui ont fait mûrir le sujet. Le spectacle n'existe qu'au moment où il est. Ensuite, il reste en mémoire pour le spectateur. Et j'ai toujours envie de dessiner, de travailler. J'essaie de ne pas trop me mettre la pression mais d'être satisfait de ce que je fais. C'est compliqué de vivre, mais pour moi, il était difficile de ne pas avancer avec le monde, de ne rien faire. Les pires choses peuvent être constructives, tout comme un certain vide peut créer un espace de construction.

Vous avez une empathie certaine, un rapport aux autres qui marque fortement vos créations.

Je travaille très fort sur les envies, le désir de partage. Doux vient le désir, quel est-il et comment le matérialiser ? Je demande aux danseurs leurs désirs, ce qu'ils veulent incarner. Les gens ont tellement de choses à dire que je les laisse parler. Pour le spectacle "Ook", avec le Theater Stap, on est parti de leurs rêves. Ce sont des personnes handicapées mentales, qui ont des rêves simples à réaliser, comme celui qui voulait être chanteur, ou très complexes, comme celle qui voulait avoir un enfant. Et là on touche au droit humain, on aborde un monde régi par des lois.

Pour Corpus Bach (pour la première fois en France, NDLR), c'est une danse complètement en orbite autour d'un

musicien, le violoncelliste Roel Diltens. Il y a une hiérarchie entre la danse et la musique, on essaie de broder quelque chose autour de lui.

Qu'est-ce qui vous fait avancer ?

Je cherche à changer. Je veux avoir l'impression que la vie change. Entrer dans l'univers des autres, c'est ce qui m'intéresse, le mien je le connais déjà. Mais il y a des similitudes entre tous ces mondes. Les problèmes sont souvent aux mêmes endroits. Les gens sont tous pareils, ont les mêmes sentiments d'insécurité, les mêmes préjugés. Je cherche mes propres préjugés, les déconstruire pour mieux comprendre que je ne sais pas tout. Je cherche une autre façon de regarder les choses pour me prouver que le monde est différent que l'idée que je m'en fais. J'ai un certain recul depuis l'enfance. Entre deux mondes, la Belgique et le Maroc, je ne faisais pas partie d'aucun. J'ai très vite compris que j'étais un individu. Puis vers vingt ans, avec les Ballets C de la B, j'ai pris conscience de la communauté, en abordant le travail collectif. Et j'ai envie de continuer mes voyages avec les gens. Nos seules limites sont notre propre fantaisie, et les choix que l'on fait dans la vie sont primordiaux. On a la liberté de ses choix.

La spiritualité, la religion sont très présentes dans vos pièces. Etes-vous croyant ?

Je cherche encore ma spiritualité, l'idée d'une âme ne m'intéresse que parce qu'elle est liée au corps. C'est là-dedans que l'on trouve, qu'on comprend. Je n'ai pas envie de me soumettre à la dualité de la pensée occidentale. C'est avec le corps que l'on vit, même si dans notre société il n'a plus beaucoup de fonctions. On prend le bus au lieu de marcher, on téléphone, il y a des machines à laver; le corps ne sert plus à

grand chose. Et pourtant, les outils ne peuvent le remplacer. Je suis allé vers la danse pour utiliser mon corps, elle est mon lieu. Quant à l'Islam, Akram et moi, on se heurte aux mêmes problèmes. Ce sont deux islams très différents. Cela a à voir avec la culture et la société. L'Islam d'Akram est très tolérant. Sa mère était danseuse, au Bengale, la danse et la religion sont liées, ce qui n'est pas forcément le cas au Maroc. Quand nous avons monté pour la première fois Zero degrees, c'était à Londres, quelques jours après les attentats. Nous avions besoin d'en parler, nous avons la même éducation que ces terroristes. Il faut donc aller chercher les raisons de tels drames, c'est ce que nous voulons dire aux gens.

Comment appréhendez-vous cette Grande Traversée ?

Je suis évidemment très content. C'est l'occasion de mettre plein de petites pièces lumineuses, les unes à côté des autres.

[propos recueillis par Mathilde Petit]

Dans le cadre des Rencontres Montaigne, menées par le service culturel de Bordeaux III, rencontre avec Sidi Larbi



Cherkaoui le 18 novembre, à 18h30, au Théâtre des 4 saisons à Gradignan. Entrée libre.

Les Grandes Traversées, avec Sidi Larbi Cherkaoui, "Les interdits attisent les envies", du 14 au 20 novembre, 23 représentations dans douze lieux différents, Bordeaux, Gradignan, St Médard en Jalles, Blanquefort, Artigues. Voir agenda. Renseignements 05 56 96 07 25 www.lesgrandstraversees.com

L'aubade à Catherine

Le chorégraphe Alain Michard, en résidence au TNT Manufacture de chaussures, présente le numéro 5 de sa revue Louma. Une revue de danse, avec Catherine Legrand et deux spectacles, "Fwoodmasca" et "Parkinson".

Après une première revue théâtrale et un travail autour d'Alain Cavalier en octobre dernier, Alain Michard retrouve ses premières amours : la danse ... et Catherine Legrand. Cette 5ème revue, qui s'inscrit dans une résidence au TNT étalée sur deux ans, est, avoue-t-il, "une déclaration d'amour à la danseuse Catherine Legrand", danseuse qui fut l'égérie de Dominique Bagouet durant une dizaine d'années. D'abord, ce sera "Fwoodmasca", qu'ils ont créé ensemble en mai dernier au Centre Pompidou à Paris. Une pièce étonnante, mêlant naïveté, humour et une vraie originalité chorégraphique. Alain et

photo Bertrand Prevost



Catherine se connaissent depuis fort longtemps, mais bizarrement, c'est la première fois que quelqu'un lui écrit un solo, rien que pour elle. "Elle m'a toujours fascinée et reste pour moi une danseuse très énigmatique, explique le chorégraphe. Elle à la fois très ancrée dans le sol et comme aspirée vers le haut, comme si son corps s'élevait en fumée". Pour ce spectacle, ils ont travaillé ensemble à partir de photos de Francesca Woodman, jeune artiste américaine, morte à 22 ans, qui a mis en scène sa disparition avec un incroyable débordement d'énergie. Une énigme elle aussi. "La pièce est constituée de ce que l'on pourrait appeler des variations sur la disparition, sur la façon de voiler, dévoiler, ajoute-t-il. Dans un mouvement lié à l'imaginaire de la nature, assez naïf mais avec un vrai travail ressenti. Catherine fait la fleur, l'herbe... Elle interprète quelque chose qui nous emmène dans des endroits inattendus de la danse". Et pendant que sa danseuse se "végétalise", le chorégraphe devient musicien, taquine la guitare en live pour mieux la faire pousser, certainement. Comme une aubade à Catherine Legrand. Quant à "Parkinson", pièce à laquelle ils travaillent actuellement, elle ne manque pas d'humour, même s'il est assez noir. "J'ai beaucoup travaillé sur des états du corps qui échappent au contrôle, continue Alain Michard, comme le bégaiement, le hoquet, la toux... Et sur un état tout autre, la transe". "Parkinson" est le premier volet d'une œuvre globale, encore en devenir, qui se définit au fur et à mesure, comme la revue Louma.

[Mathilde Petit]

Fwoodmasca suivi de Parkinson, les lundi 21 et mardi 22 novembre à 20h30 au TNT Manufacture de chaussures, un rendez-vous Novart. Renseignements 05 56 85 82 81 www.letnt.com

Dans le cadre de la revue, un stage-atelier mené par Catherine Legrand, accompagnée d'Alain Michard, sera proposé aux Ateliers de la Manutention, du 14 au 18 novembre, à Bordeaux. Renseignements 05 56 93 84 27

agora...

saison 2005-2006

<p>18 novembre 18h30 Théâtre des 4 Saisons Gradignan Entrée libre</p> <p>14-20 novembre 23 représentations Bordeaux, Gradignan, St Médard en Jalles, Blanquefort, Artigues Renseignements 05 56 96 07 25 www.lesgrandstraversees.com</p>	<p>21-22 novembre 20h30 TNT Manufacture de chaussures Bordeaux Renseignements 05 56 85 82 81 www.letnt.com</p> <p>14-18 novembre Ateliers de la Manutention Bordeaux Renseignements 05 56 93 84 27</p>
--	--

Jean Philippe Toussaint, 20 ans après



photo Noëlle Fontaine

Par l'auteur de *La salle de Bain*, en qui une génération s'est reconnue dans les années 80, *Fuir* est un roman exigeant, conjuguant au mieux le souci de l'écriture littéraire et celui de restituer une réalité contemporaine. Il mêle l'évocation des métropoles chinoises, Pékin et Shanghai, et celle, plus mélancolique, de l'île d'Elbe et de la Méditerranée. Le narrateur, à qui son amie a confié la mission d'intercesseur pour une affaire quelque peu énigmatique, se trouve immergé dans un univers aussi stimulant qu'inquiétant. La structure du récit, ses rebondissements, créent une tension servie tant par un humour sous-jaçant que par la complexité de l'écriture. Le désir d'exactitude, une légère candeur du narrateur concourent à l'élaboration d'un texte où les thèmes du roman d'aventures, du polar, du récit amoureux, croisent avec bonheur les formes du cinéma et de la BD. Grâce à une forte culture du rythme et de la composition, au sens quasi musical, *Fuir* relève le défi d'une littérature vivante, accessible à tous, sans rien

sacrifier en termes de préoccupations esthétiques et conceptuelles. Pour donner la mesure de l'œuvre de J.P. Toussaint et de sa pertinence, les Éditions de Minuit rééditent simultanément *La salle de Bain* en édition de Poche, avec un texte sur Jérôme Lindon.

“Je me fous d'être d'avant-garde, je veux être d'aujourd'hui”

Pourquoi la reparation aujourd'hui de *La salle de Bain* ?
C'est exactement 20 ans après. Jusqu'ici, *Minuit* ne publiait pas de livres en Poche. D'autre part, c'est une remise en perspective. Et l'affirmation d'une continuité, ainsi que le désir de faire connaître le livre à une nouvelle génération.

Comment percevez-vous la différence entre les deux générations ?

C'est assez difficile à appréhender. Il y a toujours un intérêt pour mes livres de la part des étudiants, beaucoup d'études et de mémoires. Le public est un public vivant. Un livre coupé des nouvelles générations serait sans avenir. C'est important d'avoir un public ouvert à la fois sur la littérature et sur l'art contemporain, de démontrer que la littérature est un art aussi passionnant que le cinéma. En même temps, j'essaie de concilier cet art avec le classicisme.

Donc, comment doit-on lire *Fuir* ?

Fuir se passe en Chine. Il y a une certaine perception, une certaine façon de voir le monde qu'on trouve dans le cinéma asiatique contemporain, qui me semble très importante, avec la conscience que l'enjeu est de toucher les jeunes générations. Si on est attiré par le cinéma, on peut être attiré par *Fuir*. Mais l'enjeu est aussi, en priorité, d'ordre littéraire. Et je conçois la création littéraire comme un dialogue avec les grands auteurs du passé : Kafka, Proust, Nabokov... En même temps, j'ai toujours le regard tourné vers le contemporain et vers l'avenir. Ce sont deux choses indispensables. Pourtant, l'une ou l'autre manque presque toujours dans la littérature d'aujourd'hui, leur présence simultanée est extrêmement rare. Il suffit de voir les quelque 600 romans de cette rentrée...

Il importe pour moi de m'inscrire dans une tradition, d'avoir fréquenté les grands livres pour en écrire à mon tour. Quand j'ai écrit *La Reticence*, je lisais Molloy de Beckett, et *Lolita*. Ce qui compte aussi à mes yeux, c'est le rythme, ce que j'appelle l'énergie romanesque. Je me fous d'être d'avant-garde, je veux être d'aujourd'hui. Par exemple, j'intègre le téléphone portable dans *Fuir* car c'est un objet contemporain, sur lequel il faut s'interroger. Il y a dans *Fuir* un vrai regard sur la Chine contemporaine. Je ne fais pas d'analyse explicite, mais l'arrière-plan est très présent : l'art, la mafia, la drogue... La Chine est un élément traité par le livre, un thème. Dans cette Chine, tout est en travaux, tout le temps. En 1997, il me semblait important de parler de Berlin, qui était en travaux. De même aujourd'hui il me semble important de parler de la Chine et de Pékin.

Etes-vous sinologue ?

Non. J'ai pris quelques cours de Chinois, j'ai un peu lu. Je n'ai passé que 2 mois en Chine. En revanche, je connais le Japon depuis plus de 10 ans. Faire *L'Amour*, mon roman précédent, rend compte de cette immersion dans la culture et la réalité japonaises.

Quels sont projets pour vos prochains livres ?

Pour l'instant, je suis accaparé par *Fuir* et l'accueil favorable qui lui est fait. Il y a une dimension d'émotion qui me surprend. Avec la reparation de *La salle de Bain*, c'est un moment important. Je resterai sans doute avec les personnages des romans précédents, car cela me permet de ne pas repartir de zéro. Dans la chronologie de la fiction, *Fuir* se passe avant *Faire l'Amour* mais c'est un prolongement. Il y a beaucoup à apporter par des livres qui se répondent, se complètent, avec une cohérence qui s'ouvre toujours davantage, est de plus en plus perceptible.

[propos recueillis par André Paillaugue]

Fuir, Éditions de Minuit, *La salle de Bain*, suivi de *Le jour où j'ai rencontré Jérôme Lindon*, Collection Double.



Du sang pour Dustan



photos Laurent Aokieney

Guillaume Dustan a incarné la dernière rupture. Celle des 90's enfin agonisantes et l'avènement du millénaire. Oui, il se trouvait enfin un auteur pour se hisser à la hauteur des plus pertinents punk-critics, capable de conjuguer vécu, subversion & style... Un écrivain dont les pages branchaient plus que n'importe quelle chronique de disque, capable de nous faire lire sa descente aux chiottes d'une quelconque boîte houe, et trouver ça furieusement intéressant. Sans parler de la pensée et des licences de forme ! (de "Do it !" au SMS, en passant par politique, littérature &

avant-gardes...). C'est bien simple, Dustan est vite devenu comme un absolu qui réunissait toutes les classes A (la martyre Angot + la passion Ann Scott + le mystique Adrien+++++++).

Longtemps, ce ne fut pourtant que l'un de ces auteurs dont parlait "Technikart" qui le mettait en couv'. La musique continuait à occuper toute la place... Et puis "Génie Divin" m'a soufflé. Tout dévorant/dévoré, exalté par l'exaltant. "Nicolas Pages" demeurera sans doute mon préféré, le plus total romantique, le plus construit disent les critiques qui lui ont donné le prix de Flore. L'ironie d'avoir proféré, à propos du trop prophétique "Dernier roman" 2004, qu'il paraissait infiniment plus vivant que ses pairs... Comme l'évident compliment ultime à lui faire. Parce que Dustan couchait sur le papier, tressautait et étincelait. Avec cet abyssal talent vif, son écorchure en armureS, reliée en volumes aux titres parfaits de simplicité : "Je sors ce soir", "Dans ma chambre", "Plus fort que moi" ; ou "LXIR" plus exercice de style.

Et si j'ai pleuré, c'est qu'il manque des chapitres à son histoire... même les copains pédés avaient l'air de moins l'apprécier que moi ! Controversé jusque dans ces autres dimensions qu'il entrouvrait, il racontait depuis quelque temps comment tout le monde l'avait lâché, bougonnait, exilé en province, revenu à un job convenu, ne sachant trop

comment allait perdurer sa plume... De culculte, divin Dustan aurait dû finir Antéchrist superpopulaire ! Voilà l'injustice de sa fin. Comme, peu ou prou, n'importe quel artiste important ! ? On prête toujours le flanc à parler soi-même de conspiration... mais imagine-t-on celle de ceux qui ne l'ont pas lu, pas reçu, pas plus aimé ?

Michael Sebban qui l'a sollicité pour des remixes de nouvelles, lâchait : "T'as qu'à l'inviter à une signature à la Mauvaise Réputation, il viendra !" Pas groupe, je pensais avoir d'autres chattes à lécher. Et là, devant sa pile de sublimages, parues chez P.O.L., Balland (où il a tenu la collec' gay et lesbienne "Le Rayon"), Flammarion... petits sarcophages de bareback-room agitateur... relayé par le site des "Interdits", mon éloge avait fait réagir : "On ne peut vouloir frayer avec un être pareil !" Oooh sorry, je crois que j'dois aller mettre un Tampax.

A la télé ce soir d'octobre de sad news, des petits chanteurs disaient qu'ils allaient le lire, c'était la réaction. Bien sûr... L'une des raisons qui me galvanisent quand je pense à Patrick Eudeline, c'est qu'il a été réédité, largement reconnu et maintenant comme chanteur touchant... DE SON VIVANT ! J'aurais tant aimé être intimidé en rencontrant Dustan, the Wild one.

[des Ethers]

Partageons nos cultures

iddac / saison 2005-06
Gironde

novembre en musique
des rendez-vous à ne pas manquer

Chanson française

DICK ANNEGARN

Saint-Médard-en-Jalles, Le Carré des Jalles / 4 novembre, 20h30
10€ / 5€

FLDRENT MARCHET / NICOLAS JULES en première partie
Carnegie de Bordeaux, Salle des Sports / vendredi 4 novembre, 20h30
est co-organisateur avec le CDC des Coteaux Bordelais
Arènes de Lagrave, Salle Gessner / samedi 5 novembre, 21h
10€ / 5€

NICOLAS JULES

Vieux-Aux-Dames, Salle Georges Méliès / vendredi 18 novembre, 21h
10€ / 5€

Dans le cadre des P'tites Scènes

YANNICK LE NAGARD

Saint-Médard, Espace François Mauriac / vendredi 4 novembre, 20h
Salle l'association Arc'En
Bayle et Caffoni, Le Salon pour tous / samedi 5 novembre, 20h30
Salle l'association Fibecor
Saint-Jacques-de-Cubzac, Salle le Champ de Foire / samedi 5 novembre, 20h
soit 10€ / 5€

FRANÇOIS BREUT / BEA en première partie

Saint-Jacques-de-Cubzac, Salle le Champ de Foire
vendredi 18 novembre, 21h
10€ / 5€

AMÉLIE-LES-CRAYONS "Le tour de la question"

Déjeu, Chapelle de Morsacelle / vendredi 25 novembre, 21h
10€ / 5€

Jazz

ESBJÖRN SVENSSON TRIO

Arcachon, Chapelle Saint-Ferdinand / samedi 22 novembre, 20h45
10€ / 5€

Événement

L'iddac avec Artigues, Eauxfort, Dardignac, Saint-Médard-en-Jalles,
partenaires de la 9^{ème} édition des grandes Soirées d'été 2005,
accueillent du 14 au 30 novembre des artistes de renommée :
Sidi Larbi Cherkaoui, Rolf Diekmann, Koen Audegister, Willem Peeters,
Pascale Platel et le duo Cirqu'ation locale.
de 14 à 19€

Les tarifs indiqués sont ceux proposés dans le cadre de Passerelles 2 spectacles

Le Carré des Jalles propose également vos spectacles
de la saison 2005-06. Contactez-nous pour en savoir plus.

PASSEPORT DÉPARTEMENTAL 3 SPECTACLES À PARTIR DE 10€
www.iddac.net / rens. 05 56 17 35 35

le carré des jalles

→ NOVEMBRE

Vendredi 4, 20h30 >

Dick Annegarn > Chanson

Mardi 8, 20h30 >

Moins qu'un chien > Théâtre / Jazz > novembre

Lundi 14 + mardi 15, 20h30 >

Fol > Sidi Larbi Cherkaoui > Danse > novembre

Jeudi 24 + vendredi 25, 20h30 >

Man in (e) space > Danse / Multimédia

Mardi 29, 20h30 + Mercredi 30, 15h >

Taub, made in Tanger > Cirque / Vidéo

→ DECEMBRE

Jeudi 1, 19h >

Music2Eye > Jeudi Multimédia

Vendredi 2, 20h30 >

Une étoile pour Noël > Théâtre / Humour

Lundi 5, 18h >

Expo Petites musiques de bruits > Vernissage

> Le Carré des Jalles

BP 22 - 33 165
Saint-Médard-en-Jalles Cedex
Tel : 05 57 93 18 93
www.carredesjalles.org

→ Abonnez-vous !

3 spectacles à partir de 21 €
5 spectacles à partir de 35 €
10 spectacles au choix pour 100 €

LE CARRÉ DES JALLES

Au-delà du folklore



Devenu en deux saisons l'incontournable figure d'une hypothétique scène néo-hippie aux vertus boisées, Devendra Banhart s'affirme tout simplement comme l'artiste le plus accompli et le plus libre depuis Dylan.

Telle une sorte de conte de fées, la geste de Banhart comporte son lot de légendes : naissance au Texas, patronyme hérité d'un mystique Indien (Prem Rawat) ami de ses parents, jeunesse au Venezuela avec sa mère, études avortées au San Francisco Art Institute, concerts de fortune entre Californie et Paris. Puis, à la faveur d'une date au Fold de Los Angeles, le troubadour croise Siobhan Duffy, amie de longue date de Michael Gira, ancien leader des mythiques Swans new yorkais. Ebloui par la voix (mi Bolan, mi Tim Buckley) et l'écriture, ce dernier le signe alors sur son label Young God Records.

Ainsi, apparaît à l'automne 2002, "Oh My Oh My", premier opus d'une œuvre à la rare fertilité. Acclamé par la critique sur la foi de "Rejoicing in the Hands", Banhart s'impose sans coup férir. Alors que son prédécesseur était livré brut de peur d'altérer ce talent unique, le deuxième long format fut gravé chez Lynn Bridges dans son antre géorgienne. Soit pas moins de 32 chansons enregistrées dans les conditions analogues au soin qu'apportait Jimmy Johnson à Dylan et au Band du temps de la splendeur Muscle Shoals.

Dans ce dénuement à peine illuminé, Banhart offre un saisissant raccourci de l'histoire musicale américaine : blues, ragtime, country, folklore européen, celtique ou appalachien. Une espèce de primitivisme revigorant qui se joue du temps, des modes, des poses pour mieux articuler une langue éternelle.

"ce qui fascine absolument demeure sa candeur presque enfantine, transformant chaque chanson en odyssee du merveilleux"

Côté influences, le panthéon est des plus généreux : Fred Neil, Nick Drake, Syd Barrett, la trop méconnue Vashti Bunyan qui l'encouragea à persévérer dans la musique ou Ella Jenkins dont il reprend "Little Sparrow" en ouverture de "Rejoicing in the hands". Dernière gemme en date, "Cripple crow", recueil de 23 titres couvés par Noah Georgeson et Thom Monahan, marque un décisif tournant dans la jeune carrière du hobo prométhéen : piano,

flûtes, percussions, chœurs tout sonne ici avec une inédite luxuriance après tant de dépouillement. A l'image de cette pochette pastiche d'un classique Beatles revue et corrigée par maître corbeau boiteux et ses disciples psychédélics (CocoRosie, Joanna Newsom, Vetiver, Antony and the Johnsons). Plus touchant encore, Banhart y rend hommage à ses maîtres latino-Américains: Atahualpa Yupanqui, Caetano Veloso et Simón Díaz dont il reprend "Luna de Margarita". Réussites majeures à l'incomparable saveur, ces chansons dévoilent une aisance et un plaisir sans retenue. Auteur subtil et malicieux, Banhart pratique avec délectation la poésie et l'absurde mais ce qui fascine absolument demeure sa candeur presque enfantine, transformant chaque chanson en odyssee du merveilleux.

[Marc Bertin]

Cripple Crow (XL Recordings)
Devendra Banhart & Hairy Family, mardi 8 novembre, 20h30, Rockschool Barbey



Le papillon coréen

Faire l'unanimité sans faire dans le consensus, la prouesse de la chanteuse coréenne Youn Sun Nah repose sur cet équilibre solide. Sans clins d'œil accrocheurs, et avec une démarche résolument neuve, elle réunit les suffrages des amateurs les plus exigeants en apportant un souffle extrême (oriental) à un jazz vocal enroué.

Youn Sun Nah aura illuminé ces derniers mois avec son dernier album judicieusement baptisé "So I Am...". Manière de dire "Voilà, je suis comme ça...". Epaulée par l'orchestre d'orfèvres qui l'accompagne, véritables maniaques du silence par touches répétées, la dame à la voix d'ange garde ses méthodes. Sa touche. Une essence exposée à travers les 12 plages de cette seconde référence publiée en France. Pays qui semble d'ailleurs réussir à Youn, notamment la Gironde qui, après un passage par les 24 heures du swing de Monséjour l'an passé, l'accueille pour une date à saisir dans le programme du Bordeaux Jazz Festival. Ceux qui accusent la facilité à laquelle cèdent nombre de chanteuses actuelles (reprises, oeilades et roucoulements) ne trouvent prise sur cette interprète rare. Son timbre de voix flotte avec la légèreté du papillon, et l'on sait qu'un seul battement d'aile d'un de ces lépidoptères peut provoquer un séisme...

Butinant avec un égal bonheur dans les phrases les plus hétéroclites (hip hop, chanson coréenne, jazz, rock à la Björk), Mademoiselle Nah ouvre des horizons du

côté du matin calme comme du tourment nordique. L'atout majeur du quartette qui la suit à la trace repose sur l'association savante du piano et du vibraphone, dans des dialogues à l'unisson totalement délectables. La voix monte se perdre dans des notes stratosphériques, et, dans un apaisement subi le piano (Benjamin Moussay) nous repose au sol, cueillant au passage le vibraphone de David Neerman. Le swing de ces 5 la peut prendre des allures indécentes, entre ruptures délicieusement lascives et changements de tempos renversants, tandis que Youn Sun Nah chante les mérites comparés de diverses friandises. Il est sacrement bon de se perdre dans le labyrinthe de ces subtiles compositions. A chaque mesure, un guet-apens : David Georgelet organise des percussions volatiles qui tiennent la dragée haute à l'impeccable vibraphone et Youn Sun Nah continue de déployer les mille sortilèges qu'elle a appris toute petite, à la maison.

"Mademoiselle Nah ouvre des horizons du côté du matin calme comme du tourment nordique"

Fille d'une cantatrice et d'un chef de chœur, elle partait comblée et su faire fructifier cet héritage consistant. Ce fut le jazz qui eut ses faveurs, une musique qu'elle viendra apprendre en France en 1995, en choisissant de s'installer chez nous. Son apprentissage au CIM lui permet



de rencontrer le batteur David Georgelet et le considérable contrebassiste Yoni Selnik : ils ne la quitteront plus, et seront rejoints par le vibraphoniste David Neerman puis par le pianiste Guillaume Naud, désormais remplacé, depuis l'an dernier, par Benjamin Moussay. Et le Youn Sun Nah 5 de faire passer sa musique par tous les états de la matière, de l'éther au cristal. Les accords se froissent, le tempo bouillonne, alors que la

voix jaillit, limpide. Nous sommes dans un monde inconnu, défriché, inventé par un groupe sans complexes ni tabous. Alors, on se laisse gagner par le délicieux envoiement d'un répertoire qui connaît peu de semblables.

[José Ruiz]

Youn Sun Nah 5 (In Circum Girum/Socadisc)
Et samedi 12 novembre 2005, 22h30, Halle des Chartrons, jeudi 24 novembre, 20h30, à l'Agora de Boulazac (24).

La musique au présent



Avec une dizaine de rendez-vous, cette nouvelle édition de Novart voit la montée en puissance de la musique contemporaine. Pourtant, on ne peut s'empêcher d'ores et déjà de trouver regrettable que la Soirée des musiciens

initée il y a deux ans par la formation bordelaise Proxima Centauri obéisse encore au même schéma d'un rendez-vous unique durant lequel trois formations se relayent. Ce qui serait déjà indigeste avec la musique du passé, l'est encore davantage avec une musique du présent dont le vocabulaire particulier, et souvent pluriel, demande une grande attention. Certes, on est content d'entendre l'Intercontemporain, orchestre pionnier dans son domaine qui fut créé en 1976 et dont la venue à Bordeaux est un événement en soi, ou de découvrir après la prestation de Proxima Centauri, la formation marseillaise Musicatreize dans un répertoire tourné vers la voix. Mais programmer sur trois soirs ces ensembles aurait été préférable.

Une autre solution eut été de concevoir le contenu des concerts à la façon de ceux proposés par l'Orchestre national Bordeaux-Aquitaine et ses formations solistes, confrontant des œuvres d'époques différentes, ménageant ainsi l'écoute de l'auditeur et montrant que la modernité est intemporelle. Ainsi de "Phonus" de Philippe Hurel (lire par ailleurs), qui sera présenté par l'ONBA entre du Grieg et les "Kindertotenlieder" de Malher, ou de "Ceremonial" de la jeune compositrice américaine Augusta Read Thomas, pièce créée en 2000 par l'Orchestre symphonique de Chicago sous la direction de Daniel Barenboim, qui côtoiera Beethoven et Sibelius, mais encore du récital que l'immense altiste Yuri Bashmet donnera en compagnie du pianiste Mikhail Mourtian et du nom moins grand clarinetiste bordelais Richard Rimbart dans un programme comprenant du Bach comme du Takemitsu. Il est bon parfois que l'on rappelle que la musique contemporaine n'est pas génération spontanée comme le laisse entendre également le récital prévu sur l'orgue historique de Dom Bedos par l'organiste letton Aivars Kalejs, titulaire des grandes orgues de la cathédrale de Riga, qui se produira dans un programme d'œuvres anciennes et contemporaines notamment de Scarlatti, Haendel, Alain et Messiaen. Que la musique soit.

[Roch Bertrand]

Récital de Aivars Kalejs, le samedi 12 novembre, à 20 h 30, à l'abbatiale Sainte-Croix à Bordeaux. Gratuit pour les moins de 13 ans. Renseignements 05 56 79 39 56

Concert de l'ONBA, placé sous la direction de Hannu Lintu, avec le violoniste Frank-Peter Zimmermann. Au programme : "Ceremonial" d'Augusta Read Thomas, le Concerto pour violon de Beethoven et la Symphonie n°2 de Sibelius. Mercredi 23 novembre, à 20 h 30, au Palais des sports de Bordeaux. Renseignements 05 56 00 85 95

Récital de l'altiste Yuri Bashmet avec le pianiste Mikhail Mourtian et le clarinetiste Richard Rimbart. Au programme : transcription pour alto de la Suite n°1 pour violoncelle seul de Bach. Huit pièces pour clarinette, alto et piano opus 83 de Max Bruch, Sonate pour alto et piano de Mendelssohn et "Oiseau en promenade" de Takemitsu. Le jeudi 24 novembre, à 20 h 30, au Grand-Théâtre de Bordeaux. Renseignements 05 56 00 85 95

EN BREF...

Média

Légende radiophonique locale, Sauvagine 94.9 a pris un tournant important dans sa carrière de radio associative. Son ambition majeure : fournir un programme radiophonique précurseur et inattendu. Dans ce souci, Sauvagine a cherché un partenaire privé partageant les mêmes ambitions et envies et l'a trouvé dans le groupe Nova. Aujourd'hui Sauvagine se reinvente : nouvelle grille de programme, nouveaux locaux équipés d'un studio professionnel et une diffusion optimale sur l'ensemble de la CUB afin de devenir un partenaire incontournable de la vie culturelle bordelaise.

www.radio-sauvagine.com

Nouveau

A l'initiative de Krakatoa, le festival Place to place ambitionne de faire la liaison entre différents lieux de la CUB sur un temps donné sur le principe de : Before - Concert et After. En attendant, la première édition en 2006, ce numéro zéro, du lundi 7 au jeudi 10 novembre, réunit : Louise Attaque, Tétard, People On Holiday, Jon Smith, Horace Andy, Sir Samuel, Flya, Spoof, Bertignac, Daguerre, Maceo Parker, Shaolin Temple Defenders, Dj Azaxx Tow. Programmation complète, horaires et lieux, voir agenda.

www.krakatoa.org

Union

Après avoir organisé des séquences de repérage et de visionnage dans leurs régions respectives, Mixage (18 salles de spectacles en Aquitaine) et Pyramid (21 salles en Midi-Pyrénées), par ailleurs membres du Réseau Chaînon, ont décidé depuis 2003 de monter conjointement les Région[s] en Scène. Cette année, 14 spectacles sont ainsi réunis dans un plateau afin de refléter la vitalité de la création artistique du Sud-Ouest comme de marquer la volonté de l'ensemble des partenaires de l'opération de placer le spectacle vivant au cœur des rapprochements inter-régionaux.

Free

Chicago Is Now ! Soit du jazz et des saveurs électroniques du mercredi 2 au samedi 5 novembre, dans le cadre de Novart. Rencontres, ateliers et concerts : Kahil el Zabar & Archie Shepp au TNT-Manufacture de chaussures, Ethnic Heritage Ensemble au Satin Doll et un live set au capcMusée. Programmation complète, horaires et lieux, voir agenda.

www.musiques-de-nuit.com

CQFD 2006

Les Inrockuptibles se replongent, avec le soutien du Mouv', dans l'excitante aventure Ceux Qu'il Faut Découvrir avec pour objectif, une fois encore, de proposer une alternative de qualité aux stars d'un jour. Pour cette quatrième édition du concours de découverte de nouveaux talents musicaux, l'envoi des démos se fait jusqu'au 16 novembre 2005

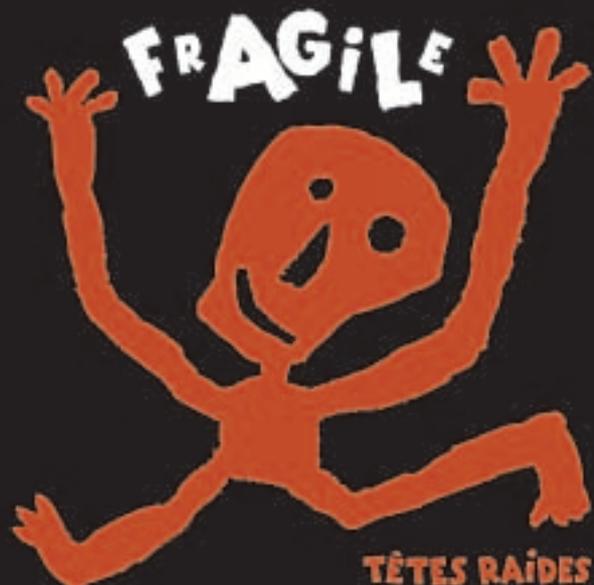
Renseignements : Baptiste Vadon 01 42 44 16 07 cqfd@inrocks.com

La Fnac aime le nouvel album de **Têtes Raides**



Fragile

Sortie le 7 novembre



TÊTES RAIDES

Disponible en CD et en édition limitée CD + DVD (Petit bonus de 28 Min.)

En tournée dans toute la France
Bordeaux : La Médoquine le 11 mars 2006



Le théâtre de l'Est déchire le rideau



photo Agency AKKA LAA

Novart ramène au TNBA deux troupes menées par deux jeunes metteurs en scène incarnant le nouveau souffle théâtral venu de l'est. "The Long Life", du Letton Almis Hermanis et "Blackland", du Hongrois Aspar Shilling, proposent deux visions, cruelles et féroces, d'un monde déboussolé.

Le spectacle d'Alvis Hermanis sera une découverte : on sait ici fort peu de chose sur ce jeune metteur en scène letton, directeur du Nouveau théâtre de Riga et qu'on présente comme la figure emblématique de la scène balte. On est déjà convaincu de l'originalité de ses choix artistiques puisque sa dernière création, pièce quasi-muette présentée au TNBA, prend un thème aussi inusité que peu glamour : la vieillesse, quelque part dans un fragment perdu de l'ex-bloc soviétique. Dans "The Long Life", une scénographie claustrophobe plonge le public dans un appartement communautaire brejnévien ; des odeurs de camphre et de vieux linge contribuent à l'immersion

dans ce sous-marin promis au lent naufrage. Le cadre kitsch misérabiliste, les acteurs somnambuliques ou vainement agités créent un tragi-comique singulier, une esthétique du désastre quotidien de ces oubliés de l'histoire.

On en sait plus sur l'autre invité de Novart, le magyar Aspar Shilling, 31 ans, déjà programmé sur la scène de Bobigny. "C'est un metteur en scène jeune mais déjà très populaire à Budapest", raconte la traductrice Kristina Rady qui a travaillé sur l'adaptation en France de ce spectacle joué en V.O sous-titrée. "Shilling est un homme libre, par choix et par défaut. Il incarne bien le nouveau théâtre hongrois :

un art sans moyens, marginal mais qui reste une force de critique sociale, de subversion. Shilling et sa compagnie Krétakör ("cercle de craie") font un théâtre d'intervention, qui se joue souvent dans des endroits inattendus. Ses représentations ressemblent à des concerts rocks, ses acteurs à des "kamikazes". Le titre "Pays Noir" est emprunté au poète Mihaly Babits qui vécut sous François-Joseph. Mais le propos de la pièce est résolument contemporain.

"L'histoire fait place à l'événement, la réalité devient un vaste chaos halluciné : c'est ce grand futoir que le Krétakör va retraduire sur scène"

A la base de cette création collective, la récolte aléatoire de centaines de SMS "informatifs" : faits divers, événements locaux ou globaux, dépêches poubelles qui atterissent sur les mobiles des Hongrois (et de tout les citoyens-consommateurs des mondes connectés), réunis par l'équipe et prétextes à de sauvages improvisations. "Avec cette information anarchique et omniprésente", raconte Shilling, "l'histoire fait place à l'événement, la réalité devient un vaste chaos halluciné : c'est ce grand futoir que le Krétakör va retraduire sur scène". Mais il le fait à sa sauce magyare. Car ce Noir Pays qui tente de digérer les messages du monde est bien la Hongrie vue par ses artistes : une petite nation sans repères, passée du communisme carcéral au capitalisme aliénant. Corruption des élites, faillite démocratique, dopage des sportifs, prêtres pédophiles, adhésion à l'Europe, tortures en Irak : tout est prétexte à des scènes féroces, jouées sur un mode archétypal, à la fois trash et distancé, dans une forme de cabaret-happening mêlant musique rock et rap, danse et messages intempestifs. Un théâtre de notre temps, haché et déconstruit comme le virtuel, violent et désespéré comme le réel.

[Alyster Page]

"The Long Life", mise en scène de Alvis Hermanis, du mardi 15 au samedi 19 novembre, TNBA
"Blackland", mise en scène de Arpad Shilling, Cie Krétakör, mardi 22 et mercredi 23 novembre, TNBA
Renseignements 05 56 33 36 80

Entrez dans l'horizerticalité



Jean Baptiste André, jeune danseur venu des arts du cirque, propose "Intérieur Nuit", spectacle multimédia et métamorphique. Renversant.

Si l'art est affaire de posture, alors Jean-Baptiste André est appelé à occuper une place de choix dans la nébuleuse des nouveaux créateurs. Ce jeune homme (26 ans), formé au Centre National des Arts du cirque, est spécialiste de la marche sur les mains. Mais il est aussi rompu à la danse contemporaine, au théâtre, aux arts plastiques et numériques. "Intérieur Nuit", son premier spectacle créé l'an dernier, mêle toutes ces techniques pour accoucher d'un monde singulier, déroutant. L'artiste y évolue en solo dans un espace (deux pans verticaux) à géométrie variable, qu'il parcourt en "distorsionniste", créateur d'illusion et d'univers parallèles. Une musique électronique signée Christophe Séchet, des projections vidéos renversées contribuent à brouiller les perspectives. Plus qu'un spectacle, la création

semble proposer une nouvelle expérience esthétique et sensorielle, illustrée par ce concept en marche qui chamboule les vieux repères du corps humain : l'horizerticalité.

Le mot désigne un "équilibre vertical sur les mains qui se distord progressivement vers l'horizontale par cambure du corps (...). Tout comme le clown est, par essence, transgression des lois sociales, l'horizerticalité est transgression de la gravité physique, conscience aigüe du corps", raconte le jeune homme, qui semble maîtriser avec autant d'aisance les vieilles recettes d'acrobate et les concepts de ses Augustes prédécesseurs, clowns ou non. Ce créateur multimédia et métamorphique évoque ainsi ces "résonances aléatoires", explorées par les figures tutélaires de l'art-action, John Cage et Merce Cunningham.

[A.P.]

"Intérieur nuit", lundi 28 et mardi 29 novembre, 20h30, TNT-Manufacture de chaussures
Renseignements 05 56 85 82 81

Le Cosmos envahit le Glob

Cosmos Kolej, la troupe marseillaise de Wladyslaw Znorko, propose "Les boutiques de cannelle", adaptation kantorianne d'un récit de Bruno Schulz. Bref, le meilleur de l'art polonais.



Les filiations choisies sont les plus fécondes, les patries rêvées les plus belles. Wladyslaw Znorko, de parents polonais mais né fortuitement à Roubaix, a décidé de retrouver ses racines en creusant l'histoire du théâtre. Devenu metteur en scène, il a fondé la troupe du Cosmos Kolej en 1981, a parcouru la province et le monde, puis s'est fixé à Marseille, sans cesser d'adapter les précurseurs d'Europe centrale. Dans sa dernière création accueillie au Glob, Znorko évoque deux figures majeures du pays de ses pères : Tadeusz Kantor et Bruno Schulz.

Au génial inventeur de formes Kantor, le Cosmos, qui est passé par le théâtre de rue, emprunte l'esprit de la performance et le goût pour l'"appareillage plastique", le mannequin et le simulacre, l'objet détourné, l'acteur dévoyé et le travail à vue. Bref, la même vision du théâtre comme baraque foraine, art bouffon et désespéré, conjuration impie d'un deuil impossible.

A Bruno Schulz, écrivain juif qui vécut en Galicie polonaise, Znorko emprunte une belle histoire, faite elle aussi de rêve et de deuil. Les "Boutiques de Cannelle" est un récit surréel, racontant la drôle d'errance d'un garçon missionné par son père (vivant et pourtant "mort depuis longtemps"), dans une petite ville polonaise. Parti chercher un porte-monnaie, l'enfant fait un voyage halluciné dans les vieux quartiers, "lieux de toutes les terreurs et toutes les merveilles". Schulz mourut en 1942 d'une balle tirée par un soldat SS. Son oeuvre n'eut pas l'épaisseur de celle son contemporain Kafka, auquel on le compare et dont il serait le cousin, baroque et sensuel. En adaptant cet étrange auteur dans l'esprit de l'inventeur du Cricot Théâtre, le Kolej ressuscite deux des plus beaux fantômes de la sainte Pologne.

[A.P]

"Les boutiques de Cannelle", par le Cosmos Kolej, jeudi 11 et vendredi 12 novembre, 21 h, Glob Théâtre, Renseignements 05 56 69 06 66

EN BREF...

Remember Sigmarmite

Durant les Grandes Traversées (14-20/11), après chaque spectacle, les artistes, technos et autres pros se retrouvent à Porte 2a, rebaptisé Le Club, "cœur du festival où tout se mêle et se noue". Curieux et amateurs inspirés sont les bienvenus. 16 rue Ferrère 05 56 51 00 78.

GT bis

Il est bon de préciser à l'heure de parution de ce numéro de Spirit, qu'à l'inverse de la rumeur, seul le spectacle Zero Degrees est complet. De nombreuses places restent disponibles pour la vingtaine d'autres représentations des Grandes Traversées. Rens 05 56 96 07 25



Littératures

Les Belles Étrangères veulent favoriser la découverte des littératures étrangères contemporaines et invitent en France, en novembre de chaque année, un groupe d'écrivains d'un même pays ou d'une même aire linguistique. Pour cette édition 2005, la Roumanie est à l'honneur. Côté Gironde, l'opération relayée par Lettres du Monde, accueille Stefan Agopian et Mircea Cartarescu. Rencontres le mercredi 23 novembre, 19h, dans les salons de l'Hôtel de Ville de Mérignac et le jeudi 24 novembre, 18h30, à la bibliothèque Jean-Degoul d'Eysines. Rens 05 56 86 71 96

Tandem

Quinze jours durant sur les communes de Canéjan et Cestas, le Festival Tandem réunit, troupes amateurs et professionnelles en de fructueux échanges. Une vingtaine de représentations, dont une programmation jeune public, du 8 au 20 novembre. Renseignements: 05 56 89 38 93 et 05 57 83 53 11

Décompte pour les grands

Demarrage le jeudi 1er décembre pour Les NRV (Nouveaux Rendez-Vous), héritiers des Vendredis du TNT, avec Catherine Bay, artiste initiée à l'ethnologie comme au théâtre et à la danse. Au programme, une invasion de Blanche-Neiges dans le centre ville, entre réminiscences enfantines, appel publicitaire, rêves et cauchemars. Rendez-vous à suivre sur www.lernt.net

Les nouvelles pellicules ibères

Deuxième nation européenne en termes de fréquentation, l'Espagne contemporaine a su engendrer une génération affranchie de Luis Buñuel et Pedro Almodóvar. Cinéastes et acteurs courtisés par Hollywood, politique d'aide à la réalisation initiée par les gouvernements provinciaux, auteurisme et grand public, à l'occasion de Novart, le Centre Jean Vigo présente, du 23 au 30 novembre, une subjective et séduisante tentative d'état des lieux.

S'il fallait désigner l'incarnation parfaite du jeune cinéma espagnol, la figure d'Alejandro Amenábar ("Tesis", "Ouvre les yeux", "Les autres", "Mar adentro") s'imposerait d'elle-même tant le chilien néo-madrilène est devenu le symbole d'un pays osant sans complexe produire à la maison, s'exporter jusqu'aux Etats-Unis et fédérer toute une génération. Car, n'en déplaise aux nostalgiques des années 80, l'Espagne de 2005 n'a cure de sa mythique et fort encombrante movida. Encore moins de Don Luis ou Carlos Saura. Patiemment, une autre cinéphilie s'est développée, notamment sur l'impérieuse nécessité de constituer une véritable production nationale susceptible d'enrayer le déclin dramatique de la fréquentation des films dits domestiques et, surtout, résister aux majors nord américaines qui contrôlent les circuits de distribution et d'exploitation. Tout à la fois sommées de survivre et d'en finir avec l'héritage franquiste, les autorités ont repensé, en 1997, la mission de l'ICAA (Instituto de la Cinematografía y de las Artes). Inspiré par le CNC français, l'ICAA a instauré une politique d'aide aux Régions (Comunidades autonomas) et grandement aidé les secteurs de la production, de la distribution et de la diffusion. Ainsi, lorsque les identités régionales rencontrent le désir de Madrid, il n'est guère surprenant de voir éclore des sociétés de production dans toute la péninsule ou d'apprendre que Barcelone accueille plus de trois cents tournages en 2005... Fini le triomphe érotomane de Bigas Luna (le public lui préférant désormais



l'ineffable Alex de la Iglesia), la force du nouveau cinéma espagnol réside dans son incroyable diversité. Toute une génération enregistrant les mutations d'un pays certainement le plus animé par le désir européen que le couple franco-allemand. Aussi, afin de déjouer l'ostracisme rance des distributeurs hexagonaux, le public

ruralité profonde et agonisante, il se présente d'emblée comme une mise en analyse du genre. Soient deux caméras, quatorze habitants et cent heures de rushes aboutissant à une réinvention périlleuse, poétique, et donc impure du réel. Misant sur la force d'évocation et de représentation cinématographique

“La force du nouveau cinéma espagnol réside dans son incroyable diversité. Toute une génération enregistrant les mutations d'un pays certainement le plus animé par le désir européen que le couple franco-allemand”

bordelais serait bien avisé de profiter de cette roborative semaine pour découvrir un florilège de films inédits. Au titre desquels, "Le ciel tourne" de Mercedes Álvarez. Distingué à Paris, Buenos Aires et Rotterdam, réalisé à Aldealseñor, quelque part en Castille, issu du prolifique master "Documentaire de création" de l'Université Pompeu Fabra de Barcelone, "Le ciel tourne", présenté en juillet au Centre Jean Vigo, est un film si puissant qu'il soulève la question de l'authenticité documentaire. Captation testamentaire des vestiges d'une

comme inébranlable croyance du spectateur, Álvarez joue à réinventer le réel sans jamais ressentir le besoin de mettre ce premier dans la connivence.

Sujet plus qu'en prise avec l'actualité la plus sinistre, "Poniente" de Chus Gutiérrez dresse un portrait de l'Andalousie contemporaine se débattant avec le sort peu enviable des immigrés clandestins à travers le destin de Lucia, institutrice établie à Madrid, de retour au village natal à la mort de son père, exploitant agricole. Tout aussi âpre,

"Lena", premier film de Tapia Gonzalo, est une variation asturienne sur le genre noir. Fille d'un homme de mains d'un narco cartel local, noyautant la petite communauté portuaire, Lena, 18 ans, se retrouve forcée de rembourser les dettes de son père alcoolique et peu fiable. Adaptation d'un roman de Javier Cercas, publié en France chez Actes Sud, "Soldats de Salamine" de David Trueba interroge une fois encore le poids de la parenthèse franquiste sur l'inconscient collectif espagnol. Jeune romancière en panne d'inspiration, Lola (la sublime Ariadna Gil, vue récemment dans "Le sortilège de Shanghai"), se met en tête d'écrire sur Rafael Sanchez Mazas, figure littéraire fasciste de la guerre civile espagnole. Or, alors que la légende le donne tué par les Républicains, Lola découvre que Mazas fut protégé et abrité par les Amis de la Forêt. Ultime survivant de cette organisation, Joaquim Figueras, lui révèle un secret si troublant que sa quête d'histoire se mue en odyssee intime.

Parce que Bordeaux rêve très mal d'Espagne, puisse cette semaine lui offrir l'occasion de montrer son amour et sa curiosité.

[Marc Bertin]

"Le cinéma Espagnol aujourd'hui", du mercredi 23 au mercredi 30 novembre, Centre Jean Vigo. Renseignements 05 56 44 35 17 www.jeanvigo.com

Du côté des docs

La sélection des longs métrages ne doit occulter la part réservée au documentaire qui, sous l'appellation "Le franquisme ou l'impossible héritage", honore les catalans Montse Armengou et Ricard Bellis. Au programme : "Les enfants perdus du franquisme", "Les fosses du silence" et "Le convoi des 927".

Le premier revient sur les ravages causés par les travaux du "psychiatre" Antonio Vallejo Nágera qui déclara, en 1936, que "...les intimes relations entre marxisme et infirmité mentale ont déjà été exposées. La mise à l'écart de ces sujets dès l'enfance pourrait libérer la société de cette terrible plaie..."

Le second, divisé en deux parties, traite des victimes, en Extrémadure, des massacres de Zafra et surtout de Badajoz où des milliers d'habitants furent tués dans les arènes, puis évoque les tueries dans le région de León et en Catalogne.

Le dernier, enfin, narre le sort des réfugiés espagnols quittant Angoulême pour Mathausen, camp qu'ils ont pratiquement construit. Les survivants ne purent garder le silence : les plus jeunes du convoi se sont joints au Kommando Poschacher et permis de faire sortir du camp les photographies de Francesc Boix, preuves fondamentales utilisées lors du procès de Nuremberg.

EN BREF...



Cinéphilie libournaise

Mue par le désir d'assouvir une attente "art & essai" mais également parce que le cinéma demeure une source d'échanges, de partage et de lien social, susceptible de rompre d'éventuelles situations de solitude, l'association Cinéphiles en libournaise lance "La bobine du mardi", en étroite partenariat avec le bordelais Utopia.

Déjà à l'origine depuis cinq ans de l'opération "Clins d'œil" au cinéma Les Variétés ainsi que de l'animation du ciné-club et de la première édition du "Printemps du film en libournaise", la structure propose, désormais, un rendez-vous autour de pellicules françaises ou étrangères (en V.O). Début de l'opération, le 8 novembre avec "Be with me", remarqué lors de sa projection au Festival de Cannes dans le cadre de

Local

Vous avez loupé l'avant-première ? Découvrez le film "Bacalan Journal" dans son intégralité en libre accès sur <http://www.mavillechange.com/new/film.htm>. Un documentaire de Périphéries Production dont le travail cinématographique ou vidéographique, axé sur la proximité,

naît de rencontres avec des acteurs culturels, éducatifs et sociaux. A retrouver sur www.periph-prod.com

Versions Femmes

De la France au Liban, en passant par l'Italie ou l'Egypte, Utopia présente, du jeudi 3 au dimanche 6 novembre, les 7èmes Rencontres de Cinéma des Femmes de Méditerranée. Au menu : regards croisés sur le cinéma turc, le cinéma des femmes d'Israël et les aspects du cinéma méditerranéen. En outre, une série de projections, intitulée "Présence du documentaire", est proposée à la Bibliothèque municipale de Mériadeck, du mercredi 2 au mercredi 9 novembre, à 17h, entrée libre. Par ailleurs, mercredi 2 novembre, à 18h, la Librairie Mollat organise une rencontre avec Zania Rahmani, Nedim Gürsel et Danièle Maoudj sur le thème "Exils". Cet événement est aussi

l'occasion de découvrir quelques avant premières dont "Sur les traces de l'oubli" de Raja Amari, sélectionné cette année à Cannes, "La petite Jérusalem" de Karin Abou, "L'enfant endormi" de Yasmine Kassari et "Backstage" d'Emmanuelle Bercot dont la distribution est tout simplement affolante (Isild Le Besco, Emmanuelle Seigner et Noémie Lvovsky). Programmation complète, horaires et tarifs sur le site <http://femmes2rives.fr>



L'Europe par la bobine

Pessac organise la seizième édition du Festival International du Film d'Histoire. Thème retenu cette année : "Europe, histoire d'une passion". Sacrée gageure, six mois après le cinglant échec du référendum sur le projet de Constitution européenne, toutefois, l'appétence de débats engendrée par ce projet devrait trouver un logique prolongement à l'occasion de la manifestation.

En effet, outre la conférence inaugurale assurée par l'immense Jorge Semprun, ancien ministre espagnol de la Culture, et le Grand Oral Sciences-Po/Sud Ouest consacré à Bronislaw Geremek, ancien ministre polonais des Affaires Etrangères mais surtout éminent historien, les conférences abordent : l'identité européenne, la fin du rideau de fer, la politique agricole commune, l'enseignement de l'histoire de l'Europe et forcément l'avenir de l'Union européenne. La question cinématographique n'est pour autant éludée sur la foi d'une question plus que fondamentale, près de soixante ans après le monument "Allemagne année zéro" de Roberto Rossellini : "L'influence du néoréalisme italien sur le cinéma européen". Sans oublier la table ronde "Années 60, le printemps du cinéma tchèque" animée par Petr Karl, occasion de revoir notamment "Alouettes, le fil à la patte" de Jiri Menzel, "L'oreille" de Karel Kachyna ou "La plaisanterie" de Jaromil Jires.

Nonobstant un florilège de chefs-d'œuvre immémoriaux ("Déjà s'envole la fleur maigre" de Paul Meyer, "La grande illusion" de Jean Renoir, "Nuit et brouillard" d'Alain Resnais, "Europe 51",

"Païsa" et "Rome, ville ouverte" de Roberto Rossellini, "La troisième génération" de Rainer Werner Fassbinder, "Le troisième homme" de Carol Reed ou l'éternel "Le voleur de bicyclette" de Vittorio De Sica), le festival offre d'inespérées séances plus que recommandables : "Bloody sunday" de Paul Greengrass, "Buongiorno, notte" de Marco Bellocchio, "Le chêne" de Lucian Pintilie, "L'homme de marbre" d'Andrzej Wajda, "Travail au noir" de Jerzy Skolimowski ou la fabuleuse fiction britannique "Warriors" de Peter Kosminsky consacrée à la tragédie yougoslave.

Enfin, tout festival se devant d'honorer l'esprit de compétition, pas moins de cinq catégories sont en lice en 2005 : le Prix du documentaire historique (une sélection des meilleures réalisations récentes traitant de sujets d'histoire ou liées à de grands enjeux économiques, politiques ou sociaux), le Prix lycéen du documentaire historique (choisis sur la base du volontariat dans plusieurs lycées de l'agglomération bordelaise, une douzaine de lycéens suivent les projections de documentaires et décernent ce prix à l'un d'entre eux), le Prix du film d'histoire (compétition de longs métrages à caractère historique présentés en avant-première, soumis à un jury de professionnels) et deux nouveautés le Prix étudiant du film d'histoire et le Prix du public du film d'histoire.

Festival International du Film d'Histoire de Pessac
Du mercredi 23 au lundi 28 novembre.
Renseignements 05 56 46 25 43 www.cinema-histoire-pessac.com



16^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'HISTOIRE
PESSAC 23-28 novembre 2005

À PESSAC :
50 films, fictions et documentaires, sur le thème de l'Europe :

Roberto Rossellini, Ken Loach, Peter Kosminsky, Jean Renoir, Maria de Medeiros, Costa-Gavras, Goran Paskaljevic, Marco Bellocchio, Alain Resnais...

Des débats et des conférences :
Conférence d'ouverture par Jorge Semprun.
Débats :
"Qu'est-ce qu'un européen ?", "Good Bye Yalta : peuhon oublier le rideau de fer ?", "L'Europe a-t-elle un avenir ?", "Parlez-vous européen ?", "L'enseignement de l'histoire de l'Europe". Après les « non », quelle Europe ?

les colloques, les rencontres littéraires...

Les compétitions :
PRIX DU FILM D'HISTOIRE - 2^e édition
Une compétition de 7 longs métrages de cinéma autour de l'histoire, présentés en avant-première à Pessac
et la 11^e édition de PRIX DU DOCUMENTAIRE HISTORIQUE
Une programmation scolaire, les expositions, l'espace librairie...

16^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'HISTOIRE
23 au 28 novembre 2005 - PESSAC - Tél : 05 56 46 25 43 - Fax : 05 56 45 82 81
www.cinema-histoire-pessac.com - contact@cinema-histoire-pessac.com

Saison culturelle
2005-2006
Villeneuve d'Ornon

L'automne de la chanson

Découvertes en VO

VENDREDI 18 NOVEMBRE 2005 - 21 h
SALLE MELIÉS

• NICOLAS JULES
Découverte Printemps de Bourges 1999.

• BATISTA
En première partie
Quelque part entre rock et chanson.

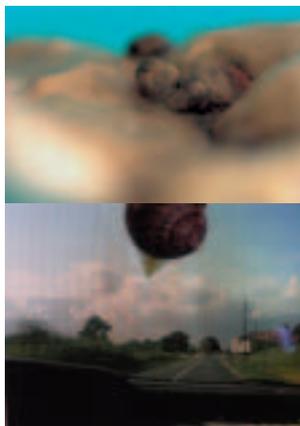
SAMEDI 19 NOVEMBRE 2005 - 21 h
SALLE MELIÉS

• LIJI CROS
musique pop-rock acidulé

• BÉA
en première partie
Béa, deux syllabes qui chantent.

Partenaires : Service Culturel Villeneuve d'Ornon - 05 56 35 97 98
Tél : 06 82 88 36 22 (3,34 €/minute) - www.villeneuve.com - Culture - 05 56 33 03 70

Le Novart nouveau est dans son jus...



Novart... O la belle affaire d'arts... Durant une large lunaison chacun-e va pouvoir gambader de concerts en colloques, de tréteaux et chapiteaux et de galeries en ateliers, de musées en temples des sept ou huit Muses. 36 000 vagabonds et flâneurs en 2004, c'est honorable, non ? On nous dit que Novart veut "réconcilier" l'expression contemporaine avec les publics (J.L. Aucouturier, président de l'association Novart, sur TV7) ; un doute se profilerait-il chez quelqu'un ???

Le succès d'une opération artistique ou culturelle se mesure aux "off" et hors-champs qu'elle suscite : Le Salon des Refusés, les Off d'Avignon ou Angers, les "actions sauvages" durant les Sigma bordelais. Les contre-pouvoirs des dépossédés ou exclus (provisoirement...) sont le second souffle et la soupape d'une action d'envergure.

Il existe aussi des fraudeurs et maraudeurs discrets et quasi indifférents aux rumeurs de la ville : Joël Sintas, qui pose quatre huiles de belles envergures hyperréalistes (?) douées d'une savante mélancolie attentive, au raz des pavés suintant et des rails portuaires d'un Bordeaux d'avant 2000, chez Naji, au caboulot Saint Christoly de la rue Saint-James (Grosse Cloche), lieu de rencontres et bouffes aussi atypiques que Les Tommeliers de la rue de Saigon, autre lieu où se grisent quelques amateurs d'art, les midis uniquement.

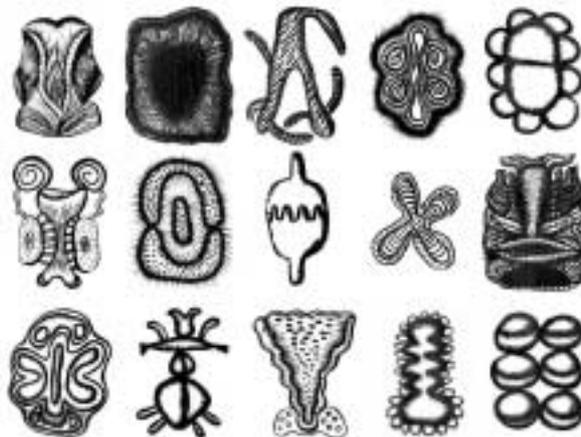
Idem, voir le sculpteur dessinateur et peintre Jean Louis Ricaud, trouble entomologiste arraché à la Trilogie de Dante, qui verse en céramiques, bas-reliefs et fonderies-soudures de carcasses en gésine ses "cercles intérieurs", ses dessins ou peintures d'érotismes d'outre-monde, feignant une noirceur qui se trouve parente des "Rêves éveillés" d'un Ducasse ou d'un Desnos. Atelier-galerie, 43 rue Alfred de Vigny, Bordeaux. 05 56 02 27 95. Ce qui ne devrait pas masquer l'activité ordinaire des galeries d'art, novatrices et contemporaines ou illustratives et de décoration d'agrément, et les associations qui promeuvent les jeunes créateurs ou essayistes décalés continuant contre vents et mascarets de produire

et séduire... Notez la Galerie au 7 rue du Chai des Farines (quel plaisir et finesse que cette expo Gert ***), l'Atelier-Galerie du Quai de Bacalan et La Centrale, rue Bouquière, & cent autres lieux que la CUB frémissante et bouillonnante fait exister par-delà les médias.

Le spéculateur aura compris. Trop peu de place pour vanter les artistes Fabienne Boisset, Chantal Quillec, Sylvain Coantic, Emmanuelle Maura et Luc Detot, Marie-Françoise Poutays et Hélène Causse qui figurent parmi les créateurs à

rencontrer via Novart et sa manifestation déambulatoire : Opendoors, Openeyes. Sans oublier l'ensemble des lectures et performances sonores au capc-Musée, avec Joël Hubaut, Bernard Heidsieck, Julien Blaine, Dreyfus et Giroud, tous papes de divers underground notoires... Samedi 19 novembre, dès 17h30 et c'est gratuit. (Performances d'un quart d'heure environ. Prendre matos ad hoc, images et son... Merci Présence Capitale).

[Gilles-Christian Rethore]



Bouilly à la Base

photo Bernard Fontanel



La Base Sous-marine allemande, inaugurée en 1942, a laissé dans la chair de la Cité une lourde prothèse dont l'usage reste d'un exercice pénible pour celles et ceux à qui elle aura été confiée au cours de dernières décennies. Combien d'artistes auront su en faire "quelque chose" ? Sarkis, invité en 1980, par le CAPC ("Réserves sans retour..." où la totalité des toiles semi immergées furent volées), Luc Laurus (et ses peintures à fresco, en corsaire de l'art, comme le prétendaient être les U-Boot pirates) puis Laurent Septier... Quelques autres ?

Cette année, dans le cadre de Novart, la Base accueille une grosse machine de guerre, un panorama charnu des œuvres de René Bouilly. Que les dames patronnesses et les bienfaitrices à talons plats restent à l'office : Bouilly, ex-Directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux, n'a rien d'un pieux et doucereux peintre façon Rogeanau et ses sulpheries melliflues (autre directeur "trouble" de l'EBA-Bx avant et pendant la Guerre ...). René Bouilly est né avant-hier, en 21, au Havre ; levé du pied gauche, moustache bourrue et voix ogresque. Il est celui qui aura mis en place la "Réforme de 1968", recruté quelques inconnus dont J.L. Froment (futur fondateur du capc-Musée) et M. Bourel (éminence grise et cabinet noir du précédent), M. Aphasberro (capc-Musée et 4 Taxis), A. Delay (futur Prix de Rome-Villa Médicis), P. Guyho, l'informaticien-dubitoque universel, et des artistes visiteurs dont Boltanski et Messager.

De fait, Bouilly le peintre aura joué de tout à tous moments en dribblant les modes : abstractions savantes et cinématismes, trompe-l'œil non figuratifs, sculptures en plâtre de jeunes

filles et modèles au fusain ou à la mine de plomb, aux fessiers tendres et généreux, ou pulpeuses arrachées aux encres ou acryliques d'un Rorschach, dormeuses abandonnées dans les plissures de craies, encres et acryliques de nus tamponnés de la palme, du flan ou de l'éminence de la main, peintures-objets ou bois & cartons déchiquetés et disjointes rivalisent avec les astuces de l'aérographe... Ne le répétons pas, il a créé des décors de théâtre. Rien ne l'intimide du côté des formats, cette expo le montrera.

La Galerie Arrêt sur l'Image présente simultanément des petits formats de 25 X 25, menues confidences de taoïste rusé, aplats gris, ondulants d'illusions et transparitions d'un monsieur serein (jusqu'au 26 novembre, Hangar G 2, Bassin à flot).

Un livre-document sort à cette occasion, plutôt un spicilege judicieux et anarchique, où carnets à dessins, citations, fragments de presse, repro d'œuvres et esquisses, photos dans ses ateliers et archives diverses tenteront de restituer le film d'une carrière pas vraiment pépère. (D. Arnaudet, M. Petuaud-Letang et B. Fontanel).

[G-Ch. R]

"Petites confidences et autres", Galerie Arrêt sur l'Image, Hangar G2, Quai Armand Lalande, jusqu'au samedi 26 novembre.

Renseignements 05 56 69 16 48

"Confidences et incertitudes", Base Sous-Marine, boulevard Alfred-Daney, jusqu'au mardi 30 novembre, vernissage mardi 1er novembre, entrée libre. Renseignements 05 56 11 11 50

* En tout cas, pas Jean Pierre Raynaud ("Projet drapeau/Base sous-marine", éditions Léo Scheer 2005) qui s'est vu refuser, en 2000, d'y installer une "œuvre secrète" dont la terrible pertinence aurait sans doute exercé les ombres de la Bête qui fut aux origines de ce temple mortifère.

François Hubert, le Musée est un art dément...

La valse des mutations et promotions-sanctions préfectorales à quelques cousinages avec la rotation et les nominations de nouveaux Directeurs & Conservateurs dans les Musées. L'Histoire récente raconte que des Préfets vauris baladeurs et vénaux sont rattrapés par leurs performances, cependant que d'autres qui foutent le feu aux cabanons ou font tirer sur la foule frisent le lynchage en famille. D'autres encore, font de la Résistance, en première ligne...

Le Musée d'Aquitaine et ses fermes historiques viennent donc d'accueillir leur nouveau Directeur & Conservateur, un quinquandais, rodé à Rennes durant une longue douzaine d'années durant lesquelles il a constitué, puis dirigé, le Grand Musée de Bretagne ; soit plus d'une décennie pour regrouper les éléments, les personnels et les locaux de cette fière institution armoricaine que l'on peut comparer sans doute au Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée à Marseille... Ou'il va instamment quitter pour nous rejoindre. Ce philosophe et ethnologue gascon mais étudiant bordelais (*), semble avoir le profil et incarner un dessein aquitain qui l'autoriserait à pourvoir la face atlantique en institutions muséales de stature européenne et transfrontalières qui lui font défaut. Si François Hubert hérite présentement d'une expo aux semelles de plomb (Gracia Dei, jusqu'en avril 2006), on sait cet aimable navigateur amateur de corrida,

de rugby, d'arts et traditions populaires. Un "Palais des conflits et grandes aventures maritimes" serait-il à l'étude, après qu'une base sous-marine nazie ait végété durant des décennies, allant de calfatages en renflouements ; quelques vieilles vitrines seraient-elles à déplacer ou incorporer, quelques fonds et collections à regrouper et recomposer familialement ? Une phrase de M. François Hubert a particulièrement retenu l'attention : sa "mission serait de remettre les gens du/des Musée/s la où sont leurs réelles compétences". Mais quelles politiques pour le Musée Goupil (en accueil "provisoire" avec ses trésors de clichés et machines à imprimer en état) et pour les collections de plâtres classiques, un peu fatigués mais chérissables ? Quels accueils nouveaux pour les seniors et scolaires, les handicapés (la tare majeure de Bordeaux, malgré moult promesses) et les estivants ? François Hubert ré-ambitionnera-t-il les lauriers européens obtenus par une Chantal Orgogozo, fondatrice du même Musée dans les années 1980, et les 100 000 visiteurs annuels.

François Hubert semble être à la juste place pour redistribuer les cartes d'une nouvelle donne aux enjeux culturels mirobolants et miroitants mais sans prendre les palombes pour des alouettes sauvages. Reste le proverbe du Musée : "Jupiter a-t-il lutté contre Janus ?"

[G-Ch. R.]

(*) Etudes à l'écomusée de Marquèze (Landes) alors en cours d'élaboration.

photo Bernard Fontanel



C'est de la bombe



“Devant un mur il y a deux types de gens : ceux qui peignent et ceux qui disent que ce n'est pas du tag mais du graffiti.” Les têtes pensantes du crew Milk Pack ont lâché la bombe et tâchent d'instruire le béotien urbain.

Septembre 2005. Le collectif Milk Pack ouvre sa galerie, La Tapisserie. “On travaille avec la marque de skate, surf et street wear Scène C”, explique dRime. “Ils ont un magasin en face du skate park sur les quais, un grand show room du nom de 4S. Je suis directeur artistique de cette marque que l'on développe ensemble. D'ici fin novembre, doivent sortir nos nouveaux visuels pour boards et t-shirts”. Or, la marque disposait d'une boutique inutilisée, rue St-James. “On a tout nettoyé, on a sorti les rouleaux et on a peint en blanc. Avoir un local, c'est l'idéal. A Bordeaux on ne trouve pas de maison des assos ou de lieu commun de ce genre. Grâce à Scène C, qui paie le loyer, on peut se permettre d'exposer des artistes qui ne vendent pas. Il faut savoir que toutes les galeries bordelaises sont obligées de vendre des paysages qui seront posés au dessus de la cheminée, parce que c'est des vieux qui achètent. Nous, on n'a pas de frais, on peut donc exposer des gens qui le méritent et qui ne vont pas forcément vendre leur boulot.

Pour la nouvelle expo, on n'a pas appelé Tanxxx pour ce qu'elle vend mais parce qu'on aime ce qu'elle fait.” La première expo “Javelle vs. Narone” avait annoncé la couleur : néo-graffiti. “Il s'agit d'artistes issus du graffiti et connus dans le milieu pour ça. C'est l'occasion pour eux de montrer ce qu'ils font d'autre.” Pas du graffiti stricto sensu, mais du boulot graphique sur des planches de skate, des shoes, sculptures ou illustrations. En tout cas, pas du spray à la sauvette entre deux patrouilles de la BAC. Le sujet est d'ailleurs ultra sensible, témoin sur le forum de Milk Pack ces réactions à une phrase de Clubs & Concerts ironisant sur les “délinquants à la bombe de peinture” : “Phrase pourrie”, selon Mike Palace. “Ça nous fait passer pour des vandales, alors que l'asso prône le graffiti et pas le tag.” “Putain l'essence même du



graffiti n'est pas que le vandale !” s'insurge 570112. “Et la poésie ? Et l'art ? Et les détails et les prises de gueules pour trouver les bonnes proportions ? Les bonnes couleurs ? Le temps passé, le plaisir, la perfection pour certains...” “A l'origine, graffiti et vandalisme vont de pair”, nous explique dRime. “Mais il y a un problème d'éducation... quand on voit des jeunes - et pas les plus doués graphiquement... - qui font des crew, ils sont 40 dedans, ils achètent des bombes pour dégrader des villes... On peut préférer l'expression, la passion assumée, le travail solide. Mais je serais plutôt pour que des gamins de 16 ans ne se prennent pas des amendes de 50000 balles sur le dos, d'ailleurs payées par les parents !” Clem cite Gyzmo, pionnier du graffiti à Bordeaux : “Le graffiti vandale c'est le défolioir de gamins de 16 ans, une sorte de rituel initiatique de sortie de l'adolescence. Plus personne n'est dans une démarche d'aller cartonner dans la rue. La fonction clanique de marquage du territoire, ça marche peut être à Los Angeles mais moins à St Michel.” “J'adore regarder les tags, l'affichage sauvage et tout ce qui ressemble à du post-graffiti, confesse dRime. C'est comme ça que j'ai commencé. J'ai fait le choix d'arrêter mais je suis au courant de ce qu'il se passe.

“La fonction clanique de marquage du territoire, ça marche peut être à Los Angeles mais moins à St Michel”

Le graff devrait être toléré certains lieux, des bords de roades, des bords de voies ferrées ou autres façades d'usines. On travaille avec la mairie de Bordeaux sur l'ouverture de parkings. C'est des lieux qui seront fracassés de toute manière. Alors autant les ouvrir et laisser les jeunes faire de grandes fresques colorées.” Un lieu comme La Tapisserie manquait-il à Bordeaux ? «On ne s'était pas trop posé la question. La réponse nous est venue d'artistes ou d'amateurs d'art un peu décalé. Tous les retours sont enthousiastes. On ne s'y attendait pas vraiment. Notre démarche,



c'était vraiment faire un petit truc dans un lieu qui était désert. Un magasin de graffiti, Paint It Black, s'est monté rue du Loup. Ils projettent d'aménager une petite salle derrière pour faire venir des expos, ce sera l'occasion qu'ils prennent le relais.” La Tapisserie se veut provisoire mais l'amour du graffiti ne risque pas de s'effriter comme un vieux pan de mur. On sent la passion chez dRime, son obsession pour la couleur, l'odeur, le moment même de la création in situ. “Le travail sur la lettre des graffeurs ira plus loin que n'importe quel typographe”, pronostique-t-il. “Les contraintes artistiques de la production actuelle sont si fortes qu'on est loin, très loin du vandalisme adolescent. C'est ce qu'on ira voir au CAPC quand on aura 50 ans.”

[Guillaume Gwardath]

La Tapisserie, 25 rue Saint-James, Bordeaux
4S, 81 quai des Chartrons, Bordeaux
Paint It Black, 77 rue du Loup, Bordeaux
www.milkpack.com



COURRIER DES LECTEURS

L'exposition consacrée (!) à Pierre Molinier n'en finit pas de produire écumes, remous et clapotis ou échanges de lettres ouvertes et noms d'oiseaux, autour de la statue du Grand Précieux. Ci-après une lettre ouverte reçue à Spirit de l'éditeur Yves di Folco, agent de Joël Hubaut ou Jacques Villégé. Retrouvez sur www.spiritonline.fr quelques autres lettres ouvertes dont celle du président du Cercle Molinier adressée au Musée des Beaux-Arts... A suivre

Le Grand Combat suite...

Non ! Non et non ! Je me refuse à accepter cette deuxième mise à mort de Molinier et de son œuvre. Quelle déception ! Avoir attendu si longtemps une exposition Pierre Molinier à Bordeaux pour n'assister qu'à cette piètre démonstration, pire, une réinscription de l'histoire de l'art. Déjà, en 1951, dans les mêmes murs, son Grand Combat avait été refusé et Molinier se trouvait exclu des artistes indépendants bordelais. Le seul détail important entre ces deux événements est que, dans le deuxième cas, il avait prémédité (conceptualisé) son exclusion. Il s'agissait là d'un acte artistique, ne relevant ni d'un hasard ni d'une colère. Pierre Molinier est, qu'on le veuille ou non, un artiste, un de ceux qui avait compris que la révolution était inutile et que seule la subversion serait primordiale. Molinier dans son œuvre clôture le surréalisme et nous amène dans des domaines autrement plus contemporain tel que l'art conceptuel, le body - art, etc.

Revenons-en à notre sujet principal, cette triste et pathétique exposition, cette vision partisane et parcellaire, cette vision étriquée et petite d'une œuvre immense, humaine et internationale. Vous nous présentez Molinier à travers une quantité d'œuvres toutes aussi gentilles les unes que les autres. Ou sont les œuvres photographiques majeures "Le joug", la série "Thérèse d'Agullo", et les plus beaux autoportraits réalisés le sexe en érection dans la main et le petit talon d'amour bien planté dans son cul ? Que vous avez été gentils... bien trop gentils !!

Quant à la rétrospective peintures et dessins, quelle pauvreté ! Hormis le "Grand Combat", les principales œuvres ne sont pas présentées. Comment peut-on monter (!) une exposition digne de ce nom sans présenter "Oh... Marie mère de Dieu", celle là même qui avait effrayé Breton ? Je constate que plus de 40 ans après, même grand combat, même peur... Honte à vous petites gens frileux ...

Mais ma colère ne fait que commencer car la partie contemporaine de cette ridicule expo (voire révisionniste) me fait hurler, rien ne ressemble ou ne rassemble l'esprit qu'a essayé de nous transmettre notre Chaman. Nous avons droit à une exposition, je le répète, partisane et réductrice, voulant nous faire croire à l'homosexualité de Pierre Molinier. A aucun moment ce dernier n'a déclaré avoir pris du plaisir avec un homme. Comment avez-vous pu oublier la fameuse phrase : "Si je dois être réincarné ce sera en femme, mais pas n'importe quelle femme, en femme qui aime les femmes". Molinier était le plus grand adorateur de celles-ci, et ce n'est pas une ou deux expériences homosexuelles qui l'ont fait changer. Oui mesdames et messieurs les organisateurs un homme peut éprouver du plaisir par son trou du cul sans pour autant être homosexuel. Les œuvres présentées dans le cadre de cette expo relève de l'éjaculation (et précoce encore) mais certainement pas de la jouissance que prônait Molinier. Il aurait fallu présenter les bonnes photos de Robert Mapplethorpe (fist fucking, bondage et autres autoportraits plus saisissants et intéressants), pourquoi pas la couverture d'Art Press où Jeff Koons sodomise la Cicciolina (je dis bien la 1ère couverture). Pas de Gilbert and Georges de la série "The naked shit pictures", des Journiac très gentils très propres ! Monsieur le commissaire d'exposition je vous le dit, vous êtes hors sujet, pire, vous trompez le public. Votre exposition oublie Orlan, Christelle Familiari, Sophie Calle, Yayo Kusama, Yoko Ono, pas de Pierrick Sorrin, Made in Eric, Wim Delvoye etc... j'arrête là la liste car elle serait beaucoup trop longue et puis vous me rétorqueriez que... faute de budget... !!

Ma dernière colère se trouve dès la première ligne de la préface du catalogue. Nous pouvons découvrir la bourde monumentale faite par le directeur du musée des Beaux Arts de Bordeaux d'avoir repris cette phrase réactionnaire et provocatrice de Jean Didier Vincent : "Molinier n'appartient pas à l'histoire de l'art, c'est de la sociologie, de la psychologie, ce n'est pas de l'art, ni même de l'art brut". Il s'agissait d'une provocation faite par un esthète, un homme passionné d'art, de Duchamps, de Tom Waits et beaucoup d'autres marginaux. Je ne puis croire que le professeur Jean Didier Vincent ait pu dire cela au premier degré, c'est un homme de provocation et je pense qu'il fallait savoir lire entre les lignes.

Pour en terminer, je conseille aux lecteurs d'éviter le texte de Mike Yve "Pierre Molinier entre autre(s) genre(s)" (titre ambigu qui énonce déjà le parti pris de l'exposition) qui est aussi piètre que l'exposition (partie contemporaine). Il est malheureux que des textes comme ceux de Lydie Pearl, Marc Louis Bourgeois, Dominique Dussol et Pierre Chaveau, côtoient ceux de Mike Yve et consort. Oui je répète, je suis en colère et je terminerai par une phrase de Pierre Molinier écrite lors de sa censure en 1951 : "Que me reprochez-vous dans mon œuvre ? D'être moi-même ? Allez donc, vous crevez de conformisme ! Vous n'êtes pas des artistes, vous êtes des esclaves ! Vous êtes des bornes à distribuer l'essence ! Vous êtes le signal rouge et vert du coin de la rue... Eh, allez donc enfoutrés !!!!"

Yves di Folco
Agent d'artiste et amateur d'art en colère
Le Marteret, 17 octobre 2005


SAUVAGINE 94.9

Programme 2005/2006

DU LUNDI AU VENDREDI			
7h00	11h00	15h00	20h00
La Matinale	Le 11.15	La Fiemme 1945 - Traversée de Loire	On The Air La musique avec une logique d'émotion
Annonces musicales, Infos Locales, Jeux, Micro-histoires, Agenda Culturel, Interviews. Agenda quotidien : 8h, 9h, 11h, 13h, 15h, 16h, 19h			
EN SOIRÉE			
	21h00	22h00	23h00
LUNDI	The Brain Objet sonore non identifié	Selected Broadcast Electro, News, Mix	Le JukeBox
MARDI	Bananas & Blow Pop Indie, Electro, Rock'n'roll, Hip-Hop	Au Secours Cocktail hantant de groupes locaux de l'ancien agglomération bordelaise	Le JukeBox
MERCREDI	Black Pearl Soul, Funk, Hd-Hop	Reggae Vibes Lovers and Roots n' Culture	Le JukeBox
JEUDI	Le Club des Abeilles Original show interactif	All Ears Electro	Le JukeBox
VENDREDI	Le JukeBox		
EN SOIRÉE			
	19h00		
SAMEDI DIMANCHE	Le JukeBox		
	Faites Sonner ! (Partez votre programmation au 05 56 00 67 06)		



Radio Sauvagine 94.9
12 rue Rodé 33000 Bordeaux

Tel : 05 56 00 67 06
Fax : 05 56 93 07 57

www.radio-sauvagine.com
info@radio-sauvagine.com



LA SÉLECTION



Correspondance 1958-1994

Charles Bukowski

Grasset

Le Céline punk est fidèle à lui-même, pas à son image ni à son statut... "Ils ont l'air de penser que je suis un putain de prophète pour la génération perdue. C'est chouette, mais le problème, c'est que c'est MOI QUI SUIS LE PERDU !" Ce recueil de lettres le dévoile évidemment plus que n'importe quelle biographie. Un peu à son insu, Buko rédige ainsi un épais journal 1958-94 (mais demande à ses correspondants de bien conserver les échanges, et parfois de lui restituer tel ou tel poème) des plus sincères : "je me suis toujours dégouté"... Il s'articule autour de trois ouvrages jusqu'alors inédits en France, tandis que l'éditeur vient de rassembler ses romans en un seul volume. Croquignolet dans son quotidien, "je me limite à environ 7 litres de bière par jour" précise-t-il en 61, résistant comme pas deux dans sa vocation d'indiscipline, "je ne suis pas fondamentalement un poète, je hais tous ces foutus poètes gluants qui déversent le chaos de leur vie devant ce monde pleurnichant, tous les poètes sont mauvais et le monde est mauvais, on en est là, ouais !" Mais la forme artistique reste sa religion, soutenant des idées arrêtées, "l'amour doit te tomber dessus, comme un chat affamé devant ta porte". Première nouvelle à 24 ans, premiers poèmes à 35, amoureux deux fois en 52 automnes... à une époque, une barre de confiserie et du gros rouge constituent son régime journalier. Adapté par Hollywood à la fin, l'isolationniste refuse lectures et mondanités pour se consacrer à l'écriture "je n'ai jamais fait partie d'aucune coterie, et dans un sens, j'en suis fier". Même ceux qui n'ont goûté qu'en pointillés son style rugueux peuvent trouver cette somme attachante. "Je n'ai jamais songé à arrêter de boire, une fonction agréable, créative et sensée ; à 70 ans, j'ai bu plus de bibine dans ma vie que les gens n'ont bu d'eau... Notre anarchie est bien plus efficace dans ce que nous écrivons... J'ai toujours pensé que, bien plus que le suicide, LA FOLIE était la réponse !"

[des Ethers]



American Darling

Russell Banks

Actes Sud

"Quel est le poète qui a écrit que "chez soi" c'est l'endroit où l'on est obligé de vous recevoir quand vous devez y aller?" Hannah Musgrave/Dawn Carrington, elle, en est tout simplement dépossédée. Jeune universitaire libérale, issue de la bourgeoisie côte Est, engagée aux côtés des Weathermen, elle bascule dans la clandestinité comme tant d'autres durant la décennie 60. Exilée "volontaire" au Liberia, utopie frelatée d'une nation africaine enfin émancipée du joug colonialiste, son mariage avec Woodrow Sundiata, falot docteur promu à un certain devenir politique, scelle pour le meilleur et le pire son destin aux soubresauts de l'Histoire. Enfant du baby boom, intellectuelle brillante et affirmée, renonçant à d'heureuses carrières, cette "American Darling" jusque dans ses convictions et ses contradictions revient, à l'aube de la soixantaine, sur les rives du memory lane. Et pourquoi ? Pour d'impossibles deuils : trois enfants, un mari, un pays, un sanctuaire pour chimpanzés, sa jeunesse... ou bien, alors, cet hypothétique chez soi. Récit en forme de confession, "American Darling" subtilise les époques et la volonté chronologique pour mieux épouser les désastres intimes et les fracas d'un siècle barbare. Pauvre pion distrayant CIA et FBI, Hannah/Dawn incarne l'échec pathétique des enfants de Marx et de Coca Cola, généreuse génération laminée par le triomphe égoïste des années 70. Car ce ne sont ni le remords ni la culpabilité qui la conduisent à nouveau vers ce bout d'Afrique dévastée, plutôt la volonté d'écrire l'épilogue d'une chronique testamentaire. Sublime portrait de femme, portrait en creux d'une Amérique assassinant son idéal, "American Darling" résonne par-dessus tout de la lente et insupportable plainte. Celle d'un continent africain, éternel prolétariat de l'Occident. Cimetière à ciel ouvert des illusions perdues.

[Marc Bertin]



Les aventures de Lucky Pierre

Robert Coover

Traduit de l'Américain par Bernard Hoepffner
Fiction & Co, Seuil

Le contact de la littérature américaine est parfois un choc assez rude. Ce sera

peut-être le cas ici, de même qu'avec l'incontournable et magnifique American Darling de Russell Banks, bien que pour d'autres raisons. Prisé des connaisseurs depuis son premier livre, Le Bûcher de Times Square, Robert Coover appartient au courant de la métafiction. Le présent roman se déroule en 9 "bobines". C'est dire son lien avec le cinéma. Le héros est une star du porno dont l'image règne à Cinecity, un univers urbain totalitaire régi d'une main de fer par Cora et ses sœurs, érotomanes sadiques, fétichistes impénitentes de la pellicule, des effets spéciaux, des truquages aux confins de l'esthétique et de l'amour envisagé sous son jour le plus cru. L'image de Lucky règne, l'homme n'existe qu'en vertu de la duplication iconique de ses prouesses sexuelles. Coover et son traducteur nous livrent là un vaste chant doux amer, d'une ampleur poétique et d'une portée critique rares. A ne pas manquer.

[André Paillaugue]



Les deux eaux de la mer

Francisco Jose Viegas

Carré Jaune/Albin Michel

Premier volume d'une trilogie noire sur le Portugal des années quatre-vingt dix, "Les deux eaux de la mer" (1991) est une révélation. On a retrouvé le corps de Rita Galado Gomes sur une plage des Açores. Quant à Rui Pedro Martin, il a été abattu sur une plage de Finisterra en Galice. Les inspecteurs Filipe Castanheira et Jaime Ramos enquêtent et découvrent le lien d'intimité entre les deux victimes. Le début n'est qu'un prétexte à enrichir la formule du roman noir de sentiments qui généralement l'excèdent. Viegas joue à contre-pied : pas de Philippe Marlowe, haut en couleurs à la Chandler, pas non plus d'intrigue où le fil se lit sur le visage des personnages à la Hammett, en refusant toute psychologie... Mais pas plus d'enquête en vase clos à la Agatha Christie. L'auteur fait subir à ses personnages, une lente dérive qui les pousse des Açores à Porto et même jusqu'en Galice espagnole, sur la trace d'anciens espions. On sent bien les embruns à San Miguel, on respire la chaleur des villes, on parle à mots couverts en écoutant la petite musique de Viegas, à la fois douce et violente comme un fado qui s'élève dans la nuit des mentalités, des amours et des crimes passionnels. On y lit, comme rarement dans ce registre, des pages sur la passion et son absence, quelques moments d'élévation dont le titre se fait écho. Un grand polar d'un nouveau venu dont on attend les deux autres tomes avec impatience.

[J.P. Samba]



King Bongo

Thomas Sanchez

Série Noire/Gallimard

Dans la Cuba pré-castriste des années cinquante, on vient de virer le dictateur Machado, les Castristes s'agitent dans les collines et la mafia tyrannise casinos et hôtels de luxe. La perle des Antilles vit au rythme des combats de boxe, des courses automobiles et des fêtes fastueuses, attirant aussi bien de faux Errol Flynn que de vrais Hemingway. Au sein du microcosme s'ébattent de joyeux drilles, tel le chef de la police secrète Zapata, aussi vrai pourri que faux redresseur de torts, ou encore King Bongo, maître de la percussion cubaine, autant agent d'assurance que détective privé. Les complots fourmillent au soleil, les riches s'amuse pendant que les pauvres tentent de survivre. Tout irait bien au paradis tropical si des bombes ne commençaient pas à pêter à la queue des clients de luxe qui assurent l'économie du lieu. Et King Bongo de partir en chasse, perdu dans sa double identité américano-cubaine qui lui ouvre toutes les portes, mais lui a fait perdre la trace de sa sœur sur la piste du casino Tropicana. La maîtrise du récit de Thomas Sanchez ("Kilomètre Zéro", "Rabbit Boss", "Le Jour des abeilles") est époustouflante alliant enquête, portrait historique et fresque politique au rythme haletant du roman d'aventure. Véritable festival d'odeurs tropicales et de sensualité humide, de crimes crapuleux et d'exotisme siglé 50's, ce "King Bongo" est un superbe roman doublé d'un tour de force : bienvenue au champs d'ananas !

[J.P. Samba]



Ficelles

Didier Pourquie

Editions Confluences

Récit en forme de puzzle, Ficelles remonte aux sources d'un fait divers et explore les conséquences d'un traumatisme. Après l'évocation d'un établissement, mi-hôpital psychiatrique mi-maison de retraite, dont le personnel n'est pas décrit sous son meilleur jour, pas plus que les membres d'une famille impuissante, débute une errance perçue par un narrateur très perturbé, en quête de soi et d'une existence irrémédiablement détruite. Au gré d'une trame subtile, tandis que s'opère un travail de mémoire, des rencontres annoncent la montée inexorable d'une issue tragique. Charlus, le vieux marionnettiste, est le garant d'un

ordre symbolique fragile, parmi des figures ambivalentes, des paysages d'été, bord de mer et campagne. Mais les élans d'amitié sont vains, hypothéqués par la tuerie qui a eu lieu autrefois sur un yacht, et dont les témoins ne peuvent échapper à la logique du meurtre. Plus encore qu'un sentiment de rejet et d'étrangeté au monde, Didier Pourquié décrit dans ce premier roman une antinomie entre le désir de vivre et ce qui l'annule.

[André Paillaugue]



Congé de la vieille Olivetti

Gianni d'Elia

Traduit de l'italien par Bernard Simeone
Editions Comp'act-La Polygraphe
Edition bilingue

"Ce n'est pas une génération sans rêve / que la mienne : elle a rêvé / mal, sans le savoir, sans la conscience, la culture / et la poésie nécessaires au rêve / pour qu'il ne devienne pas cauchemar, obligation de rêver, / de ne pas se réveiller !" Dans le sillage de Pier Paolo Pasolini, ce recueil de poèmes écrits entre 1980 et 2000 témoigne pour la génération qui a vécu les "années de plomb". Après l'action militante, la vieille Olivetti est devenue la compagne du poète, de sa réflexion sur

le passé et sur le devenir de la société dans laquelle il vit. La "Désillusion" n'empêche pas la persistance de l'espoir en un monde moins injuste, moins tributaire des limites absurdes de la réalité socio-politique. D'autant que, si elle s'illustre désormais à travers les ruptures formelles opérées par la modernité, la poésie italienne n'en puise pas moins ses racines dans l'utopie de citoyenneté épanouie d'un Dante Alighieri. Avec délicatesse, d'Elia nous parle d'une Italie mal connue, et pourtant si proche de nous !

[André Paillaugue]



Bordel (à la télé), numéro quatre

Flammarion

Cette revue est toujours motivante réunion, même si tous n'ont pas joué le jeu du thème télévisuel. Qu'importe lorsqu'il s'agit de Despentès qui lâche quelques pages de son formidable blog qu'elle a tenu l'an passé. Les extraits portent sur un concert d'Eudeline, la disparition de Karen Bach (qui jouait dans "Baise-Moi"), sensibles et tendus comme ils s'imposaient. Dans le mood thématique, BeigBD y va de ses "99 jours" qui narrent son passage en

tant qu'animateur (en clair sur Canal +), ou plutôt en tant qu'écrivain best-seller et ex-animateur du câble qui s'exp(lose) devant la multitude. Vu son aplomb, l'on aurait hâte de lire l'ouvrage qu'il fera peut-être un jour sur le sujet enlucarné... Quant à Jaenada qui retrace pas à pas le before, puis, son bad trip dans l'émission de Michel Field, c'est du grand en apnée perso comme en débilisme médiatique aussi fatal que paradoxal, évidemment. Y'a aussi des signatures moins connues autour de Anna Rozen (avec ceux qui ne peuvent se résoudre à danser "La chenille"...), Nora Hamdi dans une nouvelle dure, très dure, Yann Moix qui moixardarde sur Alphonse Daudet. Et même s'il arrive, sur 17 nouvelles, de trouver des baisses de tension, on n'regrette pas ses 15 reuros !

[des Ethers]



French Touch

Stéphane Jourdain

Castor Music/ Castor Astra

Le son house a envahi l'Angleterre à la fin des années 80, et cela, Laurent Garnier le résume très bien dans sa biographie "Electrochoc" (Flammarion). Mais il faudra attendre 1993 pour que les acteurs de la

"French Touch" montrent le bout de leurs maxi single et rencontrent le succès que l'on sait. L'étude de Stéphane Jourdain replace le contexte et les principaux acteurs, du rap à la techno, ou de la disco à la house, Zdar et De Crécy ou Boombass, La Yellow de Sinclair et Hô, avec Dimitri ; le trip hop inspiré de DJ Shadow et DJ Crush pour DJ Cam, le funk de Gregory, la house filtrée de Daft Punk, le son jazzy jungle du label Versatile de Glib'R et I:Cube, ou le St Germain de "Boulevard"; le son proto-Pink Floyd de Air, et aussi Alex Gopher et les Dax Riders, ou encore Stardust et Modjo. Après, on s'égare sous les lambris du ministère de la Culture, avec le ci-devant Renaud Donnadieu de Vabres offrant, le 17 février dernier, les insignes de Chevalier des Arts et des Lettres au duo Air, à Philippe Zdar et Dimitri from Paris. Dix ans pour mettre sur la carte mondiale des clubs les créateurs d'ici et les voir rémunérés à millions pour des sets DJ de deux heures clés en main. Pourtant, Jourdain oublie un facteur essentiel de cette réussite hexagonale, en ne parlant pas de distribution. Le vrai succès a d'abord été là. Et, rencontrer Jérôme Mestre, patron d'Artefact (renommé malencontreusement "Joseph" dans le livre) aurait permis d'éviter cette erreur et de comprendre comment d'Ollano à Nouvelle Vague, le son a muté...

[J.P. Samba]





Musique - Vidéo - Librairie - Multimédia
Papeterie - Billetterie de spectacle

Horaires du magasin
 du lundi au jeudi de 9h30 à 20h - le vendredi et samedi de 9h30 à 22h - le dimanche de 12 h à 18 h

15/19 , place Gambetta 33000 Bordeaux



Relectures & ratures

Membre du Bazooka crew, "Nova" friend, Jean Rouzaud dévoile ses multiples facettes en trois bandes.

"Abakua ou le coeur qui vole" (chez Ragage) est un roman pirate, dont J.L. Costes a fait la 4ème de couv' : "Le Palace remember" un volume de photos de Guy Marineau (chez Hoebeker) dont il signe les textes ; "Masters of the ninth art" un ouvrage anglais sur la BD franco-belge qui lui consacre plusieurs pages et dont l'une de ses vignettes vintage illustre le recto.

Alors Z, dessinateur, noctambule et filibustier ? Un peu tout ça, et plus. Sa vraie histoire de corsaires, aux fines nuances imagées et poétiques, se lit à plusieurs niveaux : libertaire distingué de toujours et de partout et "véritable miracle d'une époque passionnée et brûlante qui prend fin... A appris que l'union fait la survie, et qu'il faut des alliés et des camarades partout, pour que le coeur ne sèche pas dans la poitrine des gens exilés". Et encore, pamphlétaire des mœurs vulgaires d'aujourd'hui, par trop en vogue...

Parce qu'on reconnaît dans "Abakua" certains contemporains, voire on se demande comme Costes : "... sont-ils bien les ressuscités de l'île de la Tortue ? Trop individualistes, imbus d'eux-mêmes, absorbés par leurs histoires de cul... les révoltés à deux balles qui bad trippent en fin de punkitude chauve. Oui, je me reconnais, paumé à l'aube d'un carnaval raté... pas les conquistadors que nous rêvions d'être. La tête de mort sur le drapeau, c'est la mienne. La folle force de JR, c'est de rendre brillante la poudre à nos yeux". Comme, tiens, tiens, le faisait un théâtre parisien devenu légende urbaine... L'alchimie en jeux de miroirs du Palace, ramène dans ce temple du glamour ultrasapé, narré par ce même Z Craignos (qui croqua en BD "La Zone" 70's, comme "La fin des branchés" 80's). Et derrière les images noires et blanches de la flash night fever -Edwige, Marie France, Gaultier, Pacadis, Pierre & Gilles, etc. - rappelle les exactitudes d'une époque effervescente. Qui donnait un espace-temps à la fête et où le clubbing s'inventait. Flamboyance ! A son unique manière, Juan révèle un bon esprit & démine les clichés : le maître des lieux avait foi en Dieu. On sniffait plus chez soi que sur place. Et le large éclectisme musical répondait au rafraîchissant brassage des genres et des gens. "Quel spectacle pour les aristos de croiser des punks, pour les modistes de côtoyer des travestis de Pigalle, pour les jeunes bohèmes de s'attabler avec des personnes de la haute... J'ai peut-être rêvé, mais tout le monde paraissait en forme à ce moment-là".

Rappel : s'y produisirent Public Image, Prince, Ramones, Mink de Ville ou les Sparks... Sur l'éclat d'un sabre ou dans la nuit, tout le monde cherche une étincelle, non ! ?

[des Ethers]



BD LA SÉLECTION

Fritz Haber t.1 : L'esprit du temps

David Vandermeulen

Delcourt (collection Mirages)

Scientifique controversé de l'Allemagne post-bismarckienne, Fritz Haber est un personnage ambigu et trouble à l'image de son époque. Couronné du prix Nobel de chimie pour ses recherches sur la synthèse industrielle de l'ammoniac, il fut aussi l'artisan de la guerre chimique moderne. Juif, il se convertira au protestantisme mû par son ambition forcenée et sa quête constante de légitimité face à l'antisémitisme larvé. C'est ce manque de reconnaissance qui n'aura de cesse de faire avancer un Haber s'imaginant tel le héros Siegfried. Un homme percevant chaque nouvel obstacle comme une étape initiatrice nécessaire pour démontrer son âme allemande. Du moins, c'est ce qu'il croit... Oubliant son humour un brin pédant (on se souvient de sa vaine initiation à l'ontologie de JC Van Damme), Vandermeulen entame une biographie dessinée dans une esthétique renvoyant aux antiques films muets de la UFA. Textes sous-titrés et lavis sépia aux contours flous, jouent avec notre inconscient collectif et font de cette BD un bel objet, apte à donner corps à un sujet des plus austères en apparence. Ce qui, mine de rien, est un remarquable tour de force.

[Nicolas Trespallé]



Le roi cassé

Dumontheuil

Casterman

Depuis les deux tomes de "La femme floue", on se réjouit à chaque nouveau volume de Nicolas D. (qui a intégré dans ses décors certains vieux bâtiments bordelais aussi reconnaissables que les bords de Seine). Alors qu'il narre une histoire de poilu de la première guerre mondiale ce

qui, a priori, ne nous concerne en rien. Sauf qu'à deux heures de l'armistice - quelle ironie !-, le déserteur devient le dernier mort du conflit... A qui il faut montrer son acte de décès, en bonne forme, pour lui faire avaler la dragée de la situation. Qui dérape, dérape, via des décrochages diversement colorés dont il a le secret. C'est qu'en ces temps d'abondance, la Faucheuse trouve qu'on lui gâche son métier : elle est ra-ssa-siée ! D'où un pacte spatio-temporel qui fait de celui qui va malgré tout mourir (ou fou furieux devenir), un héros à sacrifier ultérieurement pour le bien de tous, et, précisément neuf mois plus tard. Bon, ça a l'air d'aller mieux du coup, mais ne dure pas. Et bis repetita ! Dérape dans les relations avec ses chéries. Détonne auprès des voisins, de sa famille et des plus ou moins proches du quotidien... Pour finir par déphaser tout le pays. Jusqu'au Christ en croix qui s'interroge, "mon sacrifice a-t-il servi à quelque chose ?" Avec cette savoureuse jubilation de l'auteur qui truffe ses histoires de dérision existentielle. Jusqu'à la conclusion : ledit Virjusse a tout bonnement la trouille de mourir, encore. Ne sait du tout prévoir l'avenir, malgré sa réincarnation des plus historico-fantastiques... Et s'est mis systématiquement à déranger, dans leur foutue routine, tous ceux qu'il croise : y compris aux tréfonds du royaume des spectres ! Quel potentiel subversif ne portait-il pas en lui... Quel fécond et fiévreux esprit que celui de Dumontheuil !

[des Ethers]



THE IMP Collectif

Editions Humeur

Chris Ware est un authentique génie. Voilà qui est dit. À ceux qui en douteraient, on conseillera vivement la lecture de The Imp, journal à la gloire du Maître de Chicago et qui s'essaie à l'exploration des grandes thématiques qui traversent son oeuvre. Mais comment résumer une production qui défie l'imagination tant par son ampleur que par sa cohérence ? The Imp axe donc son propos sur Jimmy Corrigan, "le mec le plus chic de la planète". Un titre durement ironique pour un personnage hanté par le vide et la solitude, héros d'une BD authentiquement flaubertienne imprégnée de culture pop américaine du XIXème (édition française chez Delcourt). Un monument incontournable du 9ème Art qui fait dire à Dan Clowes des compliments laconiques du type : "À lui tout seul, le travail de Chris Ware a restauré ma foi en l'humanité". Etonnant compliment alors que certains fustigent justement Ware pour sa froideur et sa roide technicité. Il est vrai que le cartoonist n'en est plus à un paradoxe prêt. Ce que les rédacteurs et guests de The Imp démontrent pertinemment et avec causticité.

[Nicolas Trespallé]



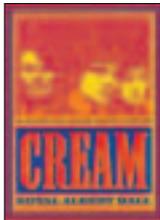
Dans la vapeur et le bruit

La Ruda

2 DVD Les associés du Réel/ Wagram

Depuis 12 ans, La Ruda Salska, devenue récemment La Ruda, arpente les routes de France et d'Europe avec plus de 700 dates à son actif. Ce double DVD est l'occasion de retracer l'histoire du groupe, du rock-steady/ska des débuts jusqu'aux dernières compositions beaucoup plus rock, des premiers concerts avec pannes des camions de location jusqu'aux tournées en bus couchettes. Le premier DVD propose un concert de 90 minutes, enregistré sur 3 jours en décembre 2004 au Chabada d'Angers. On y retrouve tout ce qui fait l'âme de la Ruda sur scène : dépense d'énergie et communion avec le public. Le groupe passe en revue ses 4 albums et livre un set qui file à 100 à l'heure, n'accordant que de rares pauses à l'assistance. Le son est bon, le montage rythmé (parfois trop), la réalisation truffée de plans ingénieux : une caméra embarquée sur les cuivres et sur les guitares, une autre, accrochée sur les lunettes d'un fan, place le spectateur au milieu de la fosse et lui fait vivre l'expérience d'un slam sans bouger de son fauteuil ! Le deuxième DVD est le fruit d'un montage des (nombreuses) archives personnelles du groupe et de ses différents clips (notamment "Du Rififi chez les branques" avec Bernard Menez en roi des gangsters). Au menu : 3ème mi-temps arrosées, groupes croisés sur scènes, hommes et femmes oeuvrant dans l'ombre, passages télé et radios, reprises... Soit trois heures d'images avec toutefois un regret : les sessions studio sont peu présentes et, somme toute, anecdotiques. Au final, ce DVD offre un témoignage des années passées sur l'asphalte ; un regard dans le rétro, une remise du compteur à zéro, avant de reprendre la route.

[Odin*]



Cream

Royal Albert Hall London,
May 2-3-5-6 2005

Warner Vision

Putain, 37 ans ! Le trio fondateur d'une formule qui fit florès en inventant le blues-rock (de Jimi Hendrix Experience à ZZ Top) s'était séparé à l'automne 1968. Mais Cream ne s'était pas contenté de jeter les bases d'un genre. Le groupe entreprenait le blues avec une rythmique jazz, composée de Jack Bruce et Ginger Baker et confrontée à Eric Clapton, jeune guitariste frais émoulu des John Mayall's Bluesbreakers. La rencontre des douze mesures et de l'improvisation accoucha de fleurons comme leurs versions d'incunables tels "Sittin' on top of the world" ou "Spoonful", présents sur ce DVD tels qu'ils furent joués au Royal Albert Hall en mai 2005. Et si les Cream se sont reformés au printemps dernier, on peut douter que ce soit pour l'argent. Leur envie d'être ensemble, leur jubilation à retrouver leurs anciens jouets transpirent sur chaque titre. "White Room", composition épique,

permet une tranche de bravoure à Clapton, poussé au cul par la basse de Bruce. C'est bref mais fulgurant. "Toad" est le raout de Baker, un numéro de batterie délié et féérique. Et le répertoire des 3 anglais se voit revisité comme s'ils l'avaient joué la veille. Rides et cheveux gris n'ont pas atteint les notes.

[José Ruiz]



PlayTime + My Uncle/ Mon Oncle

JacquesTati

2X2 DVD/Les films de mon Oncle/ Naive

Il y a les fans de François, le facteur cycliste efficace à l'américaine de "Jour de Fête", ceux de l'impossible camping-car de "Trafic", du jazz à l'hôtel des "Vacances de Monsieur Hulot", de "Parade" et enfin de "Mon Oncle" et de "Play Time" qui ressortent ces jours-ci en version restaurées et augmentées. "Mon Oncle" sort doublé, sur un second CD, de sa version anglaise au montage différent, encore plus décalée que l'usuelle hexagonale. Et ce, grâce au travail

des Films de mon Oncle, montés par la regrettée fille de Tati (Sophie Tatischeff), Jérôme Deschamps et Macha Makeieff pour redéployer dans les meilleures conditions l'œuvre. Ces deux films fonctionnent/fictionnent en miroir. Le premier voit Hulot en proie aux affres d'une modernité aussi efficace qu'aseptisée que lui impose sa famille arrivée, tout en design et espace mort, travail inutile et rentabilité, jouant contre l'enfance ; quand le second envoie résolument l'échalas en imper à la pipe au travail dans ce qui préfigure le quartier de la Défense pour ne pas trouver de travail mais faire une fête d'enfer ! Deux classiques magnifiquement restaurés qui sont autant films populaires que de qualité, d'avant-garde que lisibles par tous. Tours de force, mais quelles farces !

[J.P. Samba]



Locataires

Kim Ki-duk

2 DVD/Wild Side

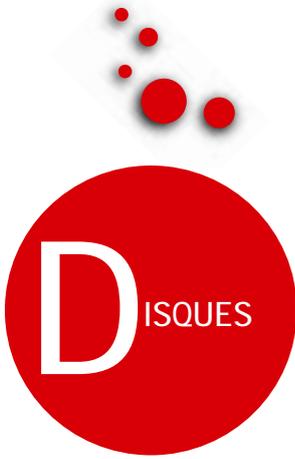
Une place à part pour ce cinéaste coréen autodidacte, réalisateur de "l'île" ou "Printemps, été, automne, hiver... et

printemps", tant il intrigue par son art et la cohérence de son univers. Récompensé par le (petit) Lion d'Or à la Mostra de Venise en 2004, "Locataires" déboule cet automne en dvd avec interview bonus, filmo et voyage vénitien à la clé. On y découvre Ki-duk, déclarant qu'il cherchait un sujet en flânant, et que, remarquant des publicités collées sur des portes de maisons, trouva celui de son film. Parabole sur l'homme moderne comme maison vide qu'il reste à habiter, le film nous entraîne dans les états du visible et de l'invisible, de la présence et de l'absence des personnages, et des lieux, avec tous les rapports que ceux-ci peuvent entretenir : de la vie à la mort, en passant par l'amour ou le silence. Kim Ki-duk en écrit le scénario qui finança son premier projet... On le rapprochera de Lynch, lui aussi peintre, pour l'onirisme qui vient dérégler la mécanique des récits et les jeux avec la temporalité qu'il impose de cette façon. Sompptueux !

[J.P. Samba]




27^{èmes} RENCONTRES
TRANS
MUSICALES
 08 / 09 / 10 DECEMBRE 2005
 PARC EXPO - RENNES AEROPORT ★ www.la37015.com



Dominique Dalcant

Music hall

(Ostinato/Discograph)

Souvent, les compilations oscillent entre bilans comptables honorant une fin de contrat ou tentatives d'anthologies subjectives. Le cas Dominique Dalcant relève, lui, de la pure injustice tant commerciale que critique. Depuis le début des années 90, ce discret musicien publié dans l'indifférence absolue une œuvre pop comme rarement accueillie en France. De ses débuts d'obédience electro pop façon New Order à son accomplissement trip hop luxueux, l'homme a enregistré ce mésestimé chef-d'œuvre, "Cannibale", produit par Bertrand Burgalat en 1994. Dix ans plus tard, "Music Hall" s'abreuve copieusement à cette inépuisable source ainsi qu'au tropicaliste "Ostinato" ou l'inclassable "Cheval de Troie". Si le public électronique savoure son alias downtempo Snooze depuis 1997, ce compagnon d'Olivier Libaux et Louis Philippe demeure comme Julien Baer un must absolu mais résolument en marge. Trop lettré (Lalo Schiffrin, Brian Wilson, Léo Ferré, Ryuichi Sakamoto, David Whitaker), il a pourtant tutoyé le grand public à la faveur de la bande originale de "Ma vie en rose" d'Alain Berliner. Sauf que, là encore, c'était Zazie l'interprète. A l'heure où les régressifs trentenaires sans voix ni talent triomphent, "Music hall" rappelle cette évidence : pop music se traduit en français par variété et non avarié. Malheureusement, l'époque étant abonnée à la médiocrité, l'excellence et l'exigence de Dalcant risquent fort de demeurer un secret pour initiés. "Aveugle et sourd" chantait-il en 1996...

[Marc Bertin]



Puppetmastaz

Creature shock radio

(Louisville/Vicious Circle/Discograph)

Non content d'avoir réalisé le meilleur album de hip hop en 2003, le gang de Maloke a tout simplement et durablement perturbé les esprits les plus rationnels comme les plus biaisés sur la foi d'hallucinantes prestations. Alors que d'aucuns n'auraient parié que peccadille sur le futur de ces marionnettes bien trop humaines, voici la preuve que la ménagerie sera bien l'égal nouveau siècle du culte Muppet Show 70. Produit par la triplette Prosetti (déjà à l'œuvre sur l'album de remixes "Prosetti's Disco Balls"), "Creature shock radio" réunit les coupables du précédent larcin histoire d'enfoncer le clou et faire taire les insidieuses rumeurs. Hédoniste contrarié dans un univers souvent hostile, le bestiaire assène aussi bien ses convictions ("Do the swamp", "Midi mighty moe") qu'il pointe sa légitime colère ("Bigger the better", "Break a bottle"). Plus que jamais, le flow reste impertinent, s'approchant davantage des borborygmes dada. Goulu tendance dionysiaque, Puppetmastaz dévore booty, hip hop, ragga dancehall, grime, electro funk et garage. Inévitablement, la tentation schizophrénique ("Puppetmad", savoureux pastiche du classique de Neil Sedaka) affleure sous ces atours d'impeccables b-boys, mais l'atmosphère baigne dans un appétit (lust for life ?) digne du George Clinton période "Atomic dog". Ni anecdotique ni rigolo, "Creature Shock" est le disque le plus subversif et le plus dangereux qui soit.

[Marc Bertin]



Ry Cooder

Chavez Ravine

(Nonesuch/WEA)

Après avoir révélé à la planète le Buena Vista Social Club puis le guitariste Manuel Galbán, Ry Cooder rejoint son premier terrain de jeu : Los Angeles, Californie. Le guitariste explorateur (il a collaboré avec des jazzmen, Ali Farka Touré ou les Rolling Stones) a toujours porté en lui ses premières amours : les musiques qui montaient des barrios d'East L.A. Avec cet album étourdissant, il mêle les gens et les genres, passant du corrido à des élans futuristes comme "El UFO cayo", véritable métaphore sur l'expropriation violente subie par les habitants du barrio de Chavez Ravine en 1950. Ry Cooder dénonce le gouvernement de l'époque (la triplette Mc Carthy, Edgar J. Hoover et Nixon) pour avoir gommé de la carte tout ce quartier

populaire en envoyant les troupes déloger les récalcitrants. Un projet immobilier était derrière, et tous les opposants taxés de "rouges". Les Yankees n'ont jamais fait dans la dentelle quand il s'agit de défendre leurs intérêts. Cooder raconte ici la vie de Chavez Ravine avant. Puis la charge brutale des soldats avec les bulldozers pour les finitions. Et il le fait avec son sens de la musique, de la narration, et les meilleurs accompagnateurs, hispaniques, étatsuniens, même français (Jacky Terrasson). Un album d'une densité et d'une profondeur qui se mesure au fil du temps.

[Jose Ruiz]



Nathalie Stutzmann

et Inger Södergren

"Schwanengesang" (Le Chant du cygne) et cinq Lieder de Schubert

(Calliope)

Arrivé à ce degré de perfection, on ne saurait dire laquelle des deux artistes a de la chance de travailler avec l'autre. Ce n'est d'ailleurs pas en ces termes que Nathalie Stutzmann et Inger Södergren entendent faire de la musique ensemble. Elles se grandissent l'une l'autre par un discours soutenu et vivant, dominant leur art avec aisance dans une approche sophistiquée et pourtant jamais artificielle d'un cycle de Lieder qui lui, en revanche, l'est puisque constitué d'œuvres regroupées de façon arbitraire à la mort de Schubert (1897-1828) et composées sur des poèmes de Rellstab, Heine et Seidl. Néanmoins, ne parvient pas à un tel équilibre qui veut. Si la contralto, l'une des plus belles voix au monde, bénéficie en France d'une notoriété bien plus grande que sa partenaire, cette dernière n'est pas en reste quant aux qualités qu'il convient d'avoir pour aborder les Lieder de Schubert. Son piano, d'une richesse prométhéenne, tout à la fois capable d'être intimiste et de s'élever dans une puissance quasi orchestrale, est digne des plus grands interprètes. L'acuité comme l'intelligence musicale de Inger Södergren sont à rapprocher de celles d'un Nelson Freire. Ce talent sans faille et cependant d'une grande humanité, combiné à celui de Nathalie Stutzmann, irrigue la musique d'un compositeur dont l'esthétique est extrêmement fragile, précaire et demande maintes précautions si l'on ne veut pas la défigurer. Pour l'avoir déjà fréquenté à travers le "Winterreise" ("le Voyage d'hiver", autre cycle de Lieder également paru chez Calliope) qu'elles donneront prochainement à Bordeaux, Stutzmann et Södergren ont bien compris que Schubert plus qu'un autre a besoin d'une certaine vérité, quelle qu'elle soit, d'une adéquation entre la partition, le texte et l'intention musicale. Avec ces deux musiciennes d'exception, le compositeur peut reposer tranquille.

[R.B.]

Nathalie Stutzmann et Inger Södergren donnent le "Winterreise", samedi 5 novembre, 20h30, au Grand-Théâtre. Nathalie Stutzmann se produit dans "Kindertotenlieder" de Mahler, avec l'Orchestre national Bordeaux-Aquitaine, placé sous la direction de Christian Eggen, mercredi 9 novembre, 20h30, au Palais des sports. Renseignements 05 56 00 85 95

Le musée imaginaire

Ou comment constituer une espèce de discolthèque idéale afin de ne pas mourir sans s'être retourné...



L'Art de la fugue

de Jean-Sébastien Bach

Musica Antiqua Köln, Reinhard Goebel

Archiv Produktion

Considéré comme le testament musical de Jean-Sébastien Bach (1685-1750), "L'Art de la fugue" est un sommet sinon le sommet de la musique savante occidentale. Malgré le sentiment de logique abstraite qui l'inverne, cette œuvre en vient à donner le tournis tant elle est une chose et son contraire. Tout à la fois hiératique et sensuelle, humble et complexe, délicate et charpentée, son écriture, quintessence du contrepoint, est un mystère dont Reinhard Goebel et le Musica Antiqua Köln lèvent en partie le voile mais avec une infinie précaution.

En effet, tout dévoiler, ce qui d'ailleurs est chose impossible au vu de la nature infinie de la partition, serait un sacrilège tant l'œuvre est habitée par le sacré. Même si y a de toute évidence une compréhension profonde de "L'Art de la fugue" qui permet aux musiciens de l'aborder sereinement, celle-ci n'est que le support d'un dessin artistique plus grand où la raison seule n'a plus sa place, évitant ainsi le piège d'une interprétation par trop cérébrale d'une œuvre de caractère déjà didactique. Dans cet enregistrement de référence, datant de 1984, le Musica Antiqua Köln s'abandonne, avec une volupté mesurée, à une musique dont il nous dit qu'elle appartient également, aussi savante qu'elle soit, au plaisir des sens. On le croit volontiers.

[R.B.]



Hermon Hitson

You are too much for the human heart

(Soul-Shay-Tus/Tuff City)

Le titre de cette compilation annonce la couleur : l'amour déchu, la souffrance profonde, la résignation de ne pouvoir faire plus. C'est peu ou prou le chemin suivi par Hermon Hitson depuis le début des années 1960. Etabli à Atlanta, Géorgie, Hitson a longtemps sillonné le Sud profond, véhiculant une musique généreuse, à la fièvre contagieuse. A l'image du terrifiant "Bad Girl", un titre qui est tout simplement l'un des plus grands titres soul jamais enregistrés. Son intensité vocale compense certainement la banalité de certaines compositions et d'arrangements minimaux mais hypnotiques. Hitson a multiplié les sorties sur les petits labels, avant de jeter l'éponge et devenir guitariste de session. La bonne nouvelle est qu'il vient de faire son retour sur scène et qu'à soixante-deux ans, on espère maintenant que sa résurrection artistique sera à la hauteur de ces faces oubliées mais chaleureusement recommandées.

[Florent Mazzoleni]

Arts plastiques

Cinéma

Danse

Jazz

Musiques

Théâtres

▶▶▶ Du 1 au 30 novembre 2005

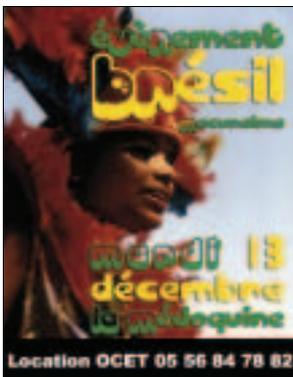
NOVART
BORDEAUX

un mois d'expressions contemporaines

Kiosque Bordeaux Culture / 05 56 79 39 56 / www.bordeaux.fr



MUSIQUES



VEN 28/10

- **Marc Lavoine**
Variété.
20h • *Casino de Bordeaux-Iac* • 35€
- **Jam session**
Blues. Animé par Denis & Bruno.
20h • *Congo café*
- **Okamzik + Olivier Galinou**
Chanson.
20h • *Lehublot.com* • 5€
- **MarTintouSeul**
Chanson. Mise en scène de Caroline Ducau-Martin.
Arrangement de Francis Mounier.
20h30 • *La Boite à Jouer, Salle 1* • 9€
- **Caumon & Lucas Costa : «Heureusement qu'on est là!»**
Chanson.
20h30 • *La Boite à Jouer, Salle 2* • 9€
- **Koacha + Mongol Rodeo**
Pop.
20h30 • *L'inca*
- **Gojira + Svinckels + Walcha + Jenx**
Metal en fusion. Dans le cadre de la 8ème édition du festival «Vibrations Urbaines».
20h30 • *Salle Bellegrave, Pessac* • 18-20€
- **Sunz + Stefane + Joz-F**
Electro. Entrée libre.
21h • *La Crypte*
- **Noctambule**
Chanson française.
21h • *Parci Parla*
- **Blackstrobe**
Electro.
22h • *Le 4Sans* • 5€
- **Sandro Lamy**
Pop latino.
22h • *Le Comptoir du Jazz* • Entrée libre
- **Joseph Ganter trio**
Jazz.
22h • *Satin Doll* •
- **Minimal is a new order : Volum, Momo, Rod made in SF**
Electro.
23h • *Le Plug* • 4€
- **Perlon tour : ZIP a.k.a Dimbina, Sammy Dee, Cabanne**
Techno minimale.
• *Fatkat* • 2€ avec un soft, 6€ avec une consso

SAM 29/10

- **Festival Halloween Suxox : Psoriasis, Otagos, Olc Sinnsir, Horresco Referens, Shemhamporash, Funerarium, Destinity**
Metal & black metal.
18h30 • *SonArt* • 15€
- **Elystan Fields + Deborah**
Pop. Formule club.
19h30 • *Rockschooll Barbey* • 10-12€
- **Elliott + No Hay Banda**
Pop rock.
20h • *L'estrans, Saint-Médard-en-Jalles*
- **Amou Solo**
Cajun.
20h30 • *Congo café*
- **MarTintouSeul**
Chanson. Mise en scène de Caroline Ducau-Martin.
Arrangement de Francis Mounier.
20h30 • *La Boite à Jouer, Salle 1* • 9€
- **Caumon & Lucas Costa : «Heureusement qu'on est là!»**
Chanson.
20h30 • *La Boite à Jouer, Salle 2* • 9€
- **Gotham + DJ Pessac**
Punkability.
20h30 • *Le 115* • Entrée libre
- **Noel Patterson + Eis**
Post hxc, punk rock.
20h30 • *L'inca* • 3€
- **In-side + Deborah + Jon Smith**
Pop. Dans le cadre de la 8ème édition du festival Vibrations Urbaines.
20h30 • *Médiathèque de Camponac, Pessac* • Entrée libre
- **Soirée Planète hip hop : Golden Mic Battle**
Dans le cadre de la 8ème édition du festival Vibrations Urbaines.
20h30 • *Salle Bellegrave, Pessac* • 5€
- **Ali + 45 Scientific + Guest**
Hip hop.
21h • *CAT* • 12-15€

Arakneed Sound System

- Hard tek.
22h • *Le 4Sans* • 5€
- **Calame**
Chanson.
22h • *Le Comptoir du Jazz* • Entrée libre
- **Greski Trio & Louisa Bey Quartet**
22h • *Satin Doll*
- **International Deejay Gigolos presents Hell & Dirty Princess, Stamba**
Electro.
23h • *Fatkat* • 15-18€
- **Adjust vs Noway**
Electro.
23h • *Le Plug* • 4€

DIM 30/10

- **Trumans Water + Freaks + Maison Close**
Indie rock.
20h30 • *L'inca* • 4€

LUN 31/10

- **Halloween Party : Manu+, Junior Felip, Mattiu, William Martin, Stamba, Olivier Giacomolto, Lastek, X-Lab**
Megamix.
22h • *Fatkat* • Entrée libre

MAR 1/11

- **Queen Adreena + Sandie & Trash**
Rock. Queen Adreena et sa chanteuse ensorceleuse Katie Jane Garside alternent des comptines malsaines qui renvoient Courtney Love à ses devoirs...
19h • *SonArt* • 12-15€
- **Scène ouverte**
Cabaret chansons françaises. Animée par Bertrand.
20h • *Congo café*
- **Djangophil**
Jazz. Renseignements 05 56 71 41 17.
20h30 • *Les Colomes, Monséguir*
- **Jam session**
Blues. Animé par le Marine Band Club.
22h • *Le Comptoir du Jazz* • Entrée libre

MER 2/11

- **Arsenik + Pit Bacardi + negmarrons**
Hip hop, dancehall. Rencontre, dédicace et showcase.
18h • *CAT* •
- **Scène ouverte**
Slam, hip hop. Animée par Giordano Angel's & Chiquito.
20h • *Congo café* •
- **Herman Dine + Julie Doiron + Comet Gain**
Pop-folk raffinée aux mélodies vénéneuses.
20h30 • *SonArt* • 7-8€
- **Trio Roussel**
(Œuvres de Auric, Schulhoff, Françaix, Villa Lobos...)
20h30 • *Science Po Bordeaux* • Entrée libre
- **Carte blanche**
22h • *Le Comptoir du Jazz* • Entrée libre

JEU 3/11

- **Jam session**
Jazz. Animée par Urban Jazz.
20h • *Congo café* •
- **Malmalah + Daisy Box**
Pop rock.
20h30 • *Rockschooll Barbey* • 22€
- **Juliette : Mutatis Mutandis**
Chanson. Dans la tradition réaliste. Juliette impose sa voix et sa gouaille, avec des musiques oscillant entre mélodie traditionnelle, orchestration classique, ambiance jazzy et fanfare.
20h30 • *Théâtre Fémina* • 39€
- **Kahil el Zabar + Archie Shepp**
Free jazz. Dans le cadre du festival «Chicago is Now!».
20h30 • *TNT-Manufacture de chaussures* • 15€



Living Soul

- Reggae.
21h • *CAT*
- **Lobe Radiant Dub System + Dubwiser + Webcam Hi Fi**
Dub.
21h • *SonArt* • 6,5-8€
- **Le Klub des Loosers + DJ Martial Jesus™**
Hip hop, electro.
21h • *Fatkat* • 10€
- **Orville Grant**
Country, blues.
22h • *Le Comptoir du Jazz* • Entrée libre
- **Les Frégates**
22h • *Satin Doll*
- **DJ Bulu**
Deep house.
22h • *Le Velvet* • Entrée libre
- **Ajax Tow**
Rare groove.
22h • *Cafecito* • Entrée libre
- **After party : Josh Deep, DJs**
Live art installation. Dans le cadre.
23h • *TNT-Manufacture de chaussures* • 10€

VEN 4/11

- **People on Holiday**
Pop.
17h • *Forum de la Fnac* • Entrée libre
- **Yannick Le Nagard + Les Oiseaux de passage**
Chanson.
19h • *Espace François-Mauriac, Saint-Macaire* • 5€
- **Wraygunn**
Rock. Formule club.
19h30 • *Rockschooll Barbey* • 10€
- **Scène ouverte**
Blues. Animée par Denis Aguerre et Bruno.
20h • *Congo café* •
- **Marina Milinkovich**
Récital. Laureate du Concours International de Piano 2005.
20h30 • *Eglise Notre-Dame des Passes, Le Mouleau* • 10-13€
- **The Wedding Present + Ginger Frolic**
Pop. Héritier de la scène pop core des 80's, groupe phare à l'orée des 90's, les Wedding, silencieux une décennie durant, n'ont rien perdu de leur radicalité + DJ set avec Scratch Massive.
20h30 • *Le 4Sans* • 15-18€
- **Dick Annegarn**
Chanson.
20h30 • *Le carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles* • 10-20€
- **Florent Marchet + Nicolas Jules**
Chanson.
20h30 • *Salle des sports, Carignan-de-Bordeaux* • 5-12€
- **Ethnic Heritage Ensemble «30^e anniversaire»**
Musique du monde. Live art installation. Dans le cadre du festival «Chicago is Now!».
20h30 • *Satin Doll* • 10€
- **Carrement Jazz**
Big band. Programme musical de 1930 à nos jours.
20h30 • *Salle Municipale, Hourtin* • Entrée libre
- **Ascaris + Juggernaut + Bed Ridden**
Deathcore, hxc, metal.
20h30 • *L'inca* • 4€
- **Le zootropiste**
Cie Ouvre Le Chien. Mise en scène de Renaud Cojo.
21h • *Salle Pierre-Gravey, La Teste-de-Buch* • 5-12€
- **Etincel & Mikla + G-Ben + Daioan Melancolia**
Ragga, hip hop. Les fonds récoltés seront reversés à l'association Deka-Ewe pour la construction d'une école au Togo.
21h • *SonArt* • 4€
- **Scratch Massive**
Electro.
22h • *Le 4Sans* • 5€
- **After party : Josh Deep, Djinji Brown, Ig Culture**
Live art installation.
23h • *Satin Doll*
- **F**k You F.Com : Scan X, Vince Watson**
Electro.
23h • *Fatkat* • 8€

SAM 5/11

- **Live set :** Henrik Schwarz, Djinji Brown, Ethnic Heritage Ensemble, IG Culture, Josh Deep

Live art installation. Live video mixing avec Charles Little. 23h After Party avec Charles Webster. Dans le cadre du festival «Chicago is Now!».

18h • capcMusée d'art contemporain • 15€

• Ensemble Intercontemporain

Musique concrète. Œuvres de Boulez, Hurel et Grisey. Dans le cadre de la troisième édition de «La soirée des Musiciens».

18h30 • TnBA-Grande Salle • 7-10€. 14-20€ la soirée (3concerts)

• Yannick Le Nagard

Chanson.

19h30 • La Maison pour tous, Beychac-et-Callieu • 5€

• Tryo fête ses 10 ans

Festif.

20h • Patinoire Mériadeck • 28€

• Proxima Centauri : «Ombre»

Œuvres de Berio, Lévins, Parra et Rossé. Dans le cadre de la troisième édition de «La soirée des Musiciens».

20h15 • TnBA-Grande Salle • 7-10€. 14-20€ la soirée (3concerts)

• Zoomen

Punk rock.

20h30 • Le 115 • Entrée libre

• La Varda + La Fanfare du Belgaïst

Festif.

20h30 • Rockscool Barbey • 12€

• Noite da Madrugada

Spécialité et concert de musique brésilienne proposé par F Prod. Accueil Batucada et dégustation de spécialités brésiliennes des 20h30, démonstration de capoeira à 21h et concert de Madrugada à 21h30. Le mot Madrugada, en portugais, désigne ces heures interlopes qui précèdent l'aurore quand les irréductibles fêtards tentent d'empêcher le soleil de se lever sur un autre jour. Il faut bien dire que les 7 musiciens de MADRUGADA les connaissent et les provoquent ces heures de douce folie...

20h30 • Théâtre du Pont-Tournant • 10-15€

• Stutzmann & Sodergren

Récital vocal. Œuvres de Schubert et Winterreise.

20h30 • Grand-Théâtre • 8-39€

• The Living Jarboe

Outer limits. Jarboe fut l'égérie des Swans. Ses chansons sont des petits montages de sons divers puisés dans les différentes cultures gothique, industrielle et électronique.

20h30 • Rock & Chanson

• Alain Ruiz

Musette.

20h30 • Congo café

• Zombies Eaters + X Vision + Jenk

Metal.

21h • CAT

• Les Mouettes

Chanson.

21h • Centre Simone-Signoret, Canejan • 6-13€

• Florent Marchel + Nicolas Jules

Chanson.

21h • Salle Evasion, Ambarès-et-Lagrave • 5-12€

• Mëtisolea + Totem Leika

Festif. InfoLine : 05 57 74 98 10.

21h • Moulan • 7-10€

• Mudzilla + Imperial Crowns

Blues.

21h • Satin Doll •

• Lola se noie

21h30 • Bar-concert Le Galaxy à Beautiran • Entrée libre

• Musicatrelze

Œuvres de Berio, Leroux, Cavanna et Ibarondo.

21h45 • TnBA-Grande Salle • 7-10€. 14-20€ la soirée (3concerts)

• Missstress Barbara + Cristof Salzac

Techno.

22h • Le 4Sans • 5€

• Underskor + Fripzekat

Breakbeat.

22h • SonArt • Entrée libre

• After Party : Charles Webster

23h • capcMusée d'art contemporain • 15€

• Master of Servant 2 : Marco Bayles, Tonio, Olivier

Giacomotto

Electro.

23h • Fatkat • Entrée libre

• Propaganja + Mr Sushi-Sooshamp + Orel + Yob1 +

Rotator + Mozarlucker

Drum'n'bass.

23h • La MAC, Talence • 3€

DIM 6/11

• Concert en balade

Œuvres de Bach, Ligeti, Debussy, Varèse, Messiaen et Chausson.

11h • Grand-Théâtre, salon Boireau • 5€

• Balkan Beat Box

Electro.

18h30 • Local du CLAV • 6€

• Raphaël

Variété.

19h • Espace Médoquine, Talence • 28€

• **We Got Cactus Tour :** Bob Log III, Al Perry, Bebe & Serge, The Pork Torta, Al Foul & The Shakes, The Solace Bros, Coin The sound of Tucson, AZ. Dans le cadre du festival «Novarta». Projections, DJ's, tacos, enchilladas, chihuahuas, mezcals, tequila, sombrero, peones...

19h • Rockscool Barbey • 8€

• La Cenerentola

Opéra. Musique de G. Rossini. Livret de Jacopo Ferretti. Direction musicale de Giuseppe Grazioli.

20h • Grand-Théâtre • 8-75€

LUN 7/11

• Nicolas Auger Astuce

Funk. Dans le cadre du 5ème «Bordeaux Jazz Festival».

12h30 • Molière-Scène d'Aquitaine • Entrée libre

• Louise Attaque + Tetard

Chanson pop.

19h30 • Espace Médoquine, Talence • Complet

• Sophia Domancich & Pentacle

Jazz. Dans le cadre du 5ème «Bordeaux Jazz Festival».

20h • Casino de Bordeaux-lac • 25€

• Martial Solal

Jazz. Dans le cadre du 5ème «Bordeaux Jazz Festival».

20h • Casino de Bordeaux-lac • 25€

• Libouban + Grigore + Guillo

Récital. Œuvres de Ligeti, Debussy, Varèse, Bach, Messiaen et Chausson.

20h • Barba Crous • 8€

• Scène ouverte

20h • Congo café •

• Jacques Libouban, Lidia Grigore, Jean-Philippe Guillo

Flûte, violon, piano. Œuvres de Bach, Ligeti, Varèse, Berio, Messiaen, Chausson...

20h • Barba Crous, restaurant universitaire, place de la Victoire • Entrée libre

• People On Holiday + Jon Smith

Pop. Dans le cadre du festival «Place to Place».

22h • Rock & Chanson • 2€

MAR 8/11

• Jacques Raymond Trio

Dans le cadre du 5ème «Bordeaux Jazz Festival».

12h30 • Molière-Scène d'Aquitaine • Entrée libre

• Yannick Le Nagard

Chanson. Dans le cadre des «P'tites scènes».

19h • Le Champ de Foire, Saint-André de Cubzac • 5€

• La Cenerentola

Opéra. Musique de G. Rossini. Livret de Jacopo Ferretti. Direction musicale de Giuseppe Grazioli.

20h • Grand-Théâtre • 8-75€

• Scène ouverte

Cabaret chansons françaises. Animée par Bertrand.

20h • Congo café

• Horace Andy + Fiya + Sir Samuel

Reggae.

20h15 • Krakatoa • 16,5-18€

• Yuri Buenaventura + Revista

Musique du monde.

20h30 • Espace Médoquine, Talence • 13-28€

• Hightone + Zenzile + RZF

D'intriguant à son apparition en 1996, le patronyme Zenzile est devenu familier. Trois albums, autant de maxis, des centaines de concerts à travers la France, l'Europe et même au-delà. Pionnier, avec d'autres, d'une scène dub française en pleine expansion, le quintet angevin prend aujourd'hui ses distances, naturellement, avec "Modus Vivendi", quatrième opus. Privilégiant une approche instrumentale de la musique, cette nouvelle livraison révèle la vraie nature rock du combo : enfant de Clash et de Ruts mais aussi petit frère de Sonic Youth et Fugazi. Nouvelle approche, nouvelle dynamique, nouvelle attention même si les invités sont toujours de la partie : Jean Gomis, de Mei Tei Shô, ou Vincent Ségal (la moitié de Bumcello, collaborateur de M). 21 titres enregistrés, 16 sélectionnés, 11 retenus au final, soit une sélection naturelle et cohérente.

Chef Zenzile il en est ainsi depuis toujours. Et quand on regarde dans le rétroviseur, le sillon est plutôt bien creusé. Dub.

20h30 • Le 4Sans • 17-20€

• Moins qu'un chien + D' & guest

Cie Les Acharnés. Mise en scène de Mohammed Rouabhi.

20h30 • Le carré des Jallies, Saint-Médard-en-Jalles • 10-20€

• La Flûte Enchantée

Opéra. Livret de Emmanuel Schikaneder. Musique de W.A. Mozart.

20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 8-39€

• Moins qu'un chien + D'

Oratorio. Cie Les Acharnés. Mise en scène de Mohammed Rouabhi.

20h30 • Les Colomes, Blanquefort • 12-20€

• Festival Les Inrocks/Black XS : Devendra Banhart & Hairy Family, The GO! Team, Calc, Arctic Monkeys

Voir rubrique « Sono ».

20h30 • Rockscool Barbey • 18€-Forfait 2 soirs : 30€

• In Memory Trio

Jazz. Renseignements 05 56 71 41 17.

20h30 • Les Colomes, Monségur •

• Manu Impro

Rencontre danse et musiques improvisées: Mathieu Immer (contrebasse) & Ludovik Thomas (saxophones) avec Céline Kerrec, Marl Siles et Sylvain Mèret (danse)...

20h30 • Ateliers de la Manutention • 5€

• Grand Six

Jazz

21h • Le Cuvier de Feydeau, Artigues-près-Bordeaux • 7-9€

• Lynwood Slim & The Rosebud Blue Sauce + Julien Brunetaud

Blues. Concert «Marine Band Club».

22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

MER 9/11

• Olivier Sens & Guillaume Orti

Outer limits. Dans le cadre du 5ème «Bordeaux Jazz Festival».

12h30 • Molière-Scène d'Aquitaine • Entrée libre

• Spooft

Pop rock. Dans le cadre du festival «Place to Place».

18h30 • Rock & Chansons • Entrée libre

• Chœur de chambre de la Radio Iletonne

Symphonique. Œuvres de P. Vasks, M. Vilums, J. Abols, G. Szeles, A. Dzenitis et V. Tormis.

19h • Grand-Théâtre • 8€

• The Apers + Forget My Name

Pop punk.

19h30 • La Centrale • 3-4€

• Scène ouverte

Slam, hip hop. Animée par Giordano Angel's & Chiquito.

20h • Congo café •

• Louis Bertignac + Daquerre

Rock français.

20h15 • Krakatoa • 18-20€

• The Young Gods + Invité

Avant rock.

20h30 • Le 4Sans • 15-20€

• I Muvrini

Variété.

20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 38€

• Festival Les Inrocks/Black XS : Kaiser Chiefs, Maximo Park, The Futureheads, Hard Fi

20h30 • Rockscool Barbey • 18€-Forfait 2 soirs : 30€

• Amel Bent

Variété.

20h30 • Théâtre Fémina • 29€

• Christian Eggen, Benoit Fromanger et Nathalie Stutzmann

Symphonique. Œuvres de E. Grieg, Ph. Hurel et G. Mahler.

20h30 • Palais des Sports • 8-22€

• Antonello Salis

Jazz. Dans le cadre du 5ème «Bordeaux Jazz Festival».

20h30 • Salle le Royal, Pessac • 7-15€

• Sandrine Kibertain

Chanson.

20h45 • Palais des Congrès, Arcachon • 25-19€

• Antonello Salis

Jazz. Dans le cadre du «Bordeaux Jazz Festival».

21h • Salle le Royal, Pessac • 7-15€

• Carte blanche

22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

• Frau Tranxen + Plim Mix

Indies.

23h • SonArt • Entrée libre

JEU 10/11

• Grand Six

Jazz. Dans le cadre du 5ème «Bordeaux Jazz Festival».

18h30 • Halls des Chartrons • 5€. Carte pas «Halle That Jazz» 50€ pour les 11 concerts

• H et la boîte à œufs + Mc Noodles

Reggae. pop. Dans le cadre des vitrines culturelles du Pays du Libourais.

20h • Grand Café, Place Decazes, Libourne • 3€-adhésion 2€

• La Cenerentola

Opéra. Musique de G. Rossini. Livret de Jacopo Ferretti. Direction musicale de Giuseppe Grazioli.

20h • Grand-Théâtre • 8-75€

• Jam session

Jazz. Animée par Urban Jazz.

20h • Congo café

• Maceo Parker + Shaolin Temple Defenders

Funk.

20h15 • Krakatoa • 20€

• I Muvrini

Variété.

20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 38€

• Moby

20h30 • Patinoire Mériadeck • 30,8-37,5€

• Sébastien Schuler + Call Gale

Rock.

20h30 • CAT • 13€

• 37 Stabwoundz + Chimaera + Implify In All

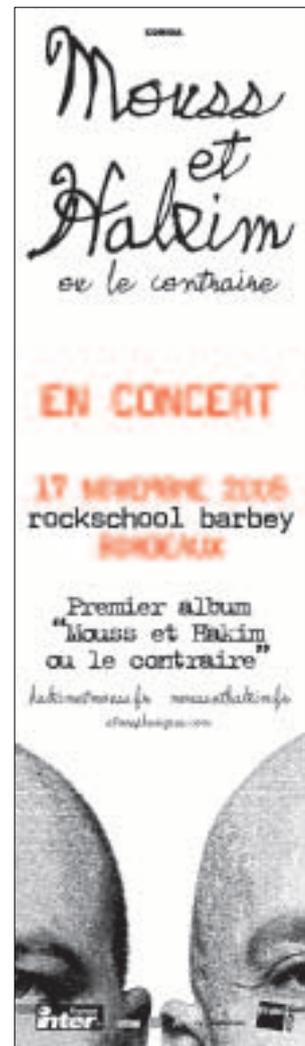
Hv. death metalcore, blasting emo death core.

20h30 • L'inca • 5€

• Ellery Eskelin + Vincent Courtois + Sylvie Courvoisier

Jazz. Dans le cadre du 5ème «Bordeaux Jazz Festival».

21h • Halls des Chartrons • 5€. Carte pas «Halle That Jazz» 50€ pour les 11 concerts



ALLEZ LES FILLES

JEUDI	01/11	QUEEN ABBEYINA + SANGAL/THAKSI
VENDREDI	04/11	WEDDING PRESENT + ALAN RACE TRACK
MARDI	08/11	HEARTONE + TENZILE + B2H
MERCREDI	16/11	BLOC PARTY + THE MITCHELL BROTHERS
LUNDI	21/11	BRIAN AUGER/BOLEVO EXPRESS
MARDI	22/11	TIC + PUPPETMASTAZ + BRUNO FORT
MERCREDI	23/11	MIKEY 30 + NORRINE + B2H
JEUDI	24/11	ANADOU & MARILYN + B2H
VENDREDI	25/11	DEBORGE + PATRICK HALL
DIMANCHE	04/12	HEAVY TRASH + CRANTON CLUB

www.allezlesfilles.com



MUSIQUES



• Les Standards

Formule club. Les Standards s'étaient reformés en janvier dernier à Barbey à l'occasion du concert revival de l'illustre scène rock bordelaise des 80's. Le goût de jouer ensemble revenu, ils sortent une compilation rétrospective avec les tubes de l'époque, 9 inédits et des lives. A découvrir sur scène et fêter cette sortie au titre évocateur : «Il ne fallait pas les réveiller».

- 21h • Barbey
- **Mudzilla**
R&B.
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre
- **Isabelle Draull Trio**
Jazz.
22h • Satin Doll •
- **DJ Bulu**
Deep house.
22h • Le Velvet • Entrée libre
- **More Vibes Sound**
Reggae, dancehall.
22h30 • Chez Léa • 3€
- **Miss Kittin + Ianik Oncina**
Electro.
23h • Le 4Sans • 12-15€
- **DJ Ajax-Tow**
Rare groove.
23h • SonArt • Entrée libre
- **Steve Bug + Agoria**
Electro.
23h • Fatkat • 8€

VEN 11/11

- **François Rossé + François Thuillier + François Guigon**
Dans le cadre du 5ème «Bordeaux Jazz Festival».
15h • Halles des Chartrons • 5€. Carte pas «Halle That Jazz» 50€ pour les 11 concerts
- **Trio ULM**
Dans le cadre du 5ème «Bordeaux Jazz Festival».
18h30 • Halles des Chartrons • 5€. Carte pas «Halle That Jazz» 50€ pour les 11 concerts
- **Segun Demisa & The Afrobeat Crusaders**
21h • CAT
- **Sophia Domancich «Flowers Trio»**
Dans le cadre du 5ème «Bordeaux Jazz Festival».
21h • Halles des Chartrons • 5€. Carte pas «Halle That Jazz» 50€ pour les 11 concerts
- **Plateau Neurosystem™ : Haubjet™, Taz, Marco Kabbale, Moog Le Chat & guests**
Savours électroniques. Ambiance sonore assurée par les Neurosystem™ DJ's.
21h • Le Bokal • 3€
- **Call Gate + Bocage**
Pop.
21h • Le Lagunilla • Entrée libre
- **Ground Zero**
Breakbeats, Hip hop indé. Scratch music par dj Krom dj D.stians et dj BHR, projection visuelle par Doctor K. Dans le cadre de «Opendoors, Openeyes».
22h • SonArt • 5€
- **Mudzilla**
R&B.
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre
- **Frank Bechemihl**
22h • Satin Doll •
- **Paul Louvens & Eugène Chadbourne**
Dans le cadre du 5ème «Bordeaux Jazz Festival».
22h30 • Halles des Chartrons • 5€. Carte pas «Halle That Jazz» 50€ pour les 11 concerts
- **Ikindamix**
23h • Le 4Sans • 5€
- **Lee Roy Thurnhill + Daz**
Break beat.
23h • Fatkat • 10-12€

SAM 12/11

- **Jean-Marc Foltz + Stephan Oliva + Bruno Chevillon**
Dans le cadre du 5ème «Bordeaux Jazz Festival».
18h30 • Halles des Chartrons • 5€. Carte pas «Halle That Jazz» 50€ pour les 11 concerts

• Calogero

- Variété.
20h • Patinoire Meriadeck • 30€
- **Gary Dub + Vents d'états + RaceN'Peace + Moskaloca**
Sound system, ska, reggae.
20h30 • La Coupole, Saint-Loubès • 5€
- **Soirée Neurosystem™ : Ambor Grieko, Seven.5, La Veuve Electro**
Savours électroniques. Dans le cadre du festival «Novart». Warm up avec Moog le Chat™ et Graf der Gross®.
20h30 • SonArt •
- **Orque en Lettonie : Aivars Kalejs**
Œuvres de Daquin, Corette, Scarlatti, Haendel, Muehl, Messiaen, Alain, Zemzaris et Kalejs.
20h30 • Abbatiiale Sainte-Croix • 7,5-12,5€

• Gutter Boys

- Rockabilly.
20h30 • Congo café
- **Psy4 de la rime**
Hip hop.
20h30 • Salle Jean-Mamère, Libourne
- **Sankofa + Djembéfollettes**
Percussions, chants et danses du Ghana.
21h • CAT • 7-10€
- **Sophia Domancich «Electros Libres»**
Dans le cadre du 5ème «Bordeaux Jazz Festival».
21h • Halles des Chartrons • 5€. Carte pas «Halle That Jazz» 50€ pour les 11 concerts
- **Ambor Grieko + Seven.5 + La Veuve Electro**
Savours électroniques. Dans le cadre de «Opendoors, Openeyes».
21h • SonArt • 5€
- **Le Club des Cœurs Solitaires® : Montecristo & The Drugstore Lad**
Melange millefeuille et test aveugle. Hommage à Chris de Burgh.
21h • Le Bokal • 2€ avec un Toffee

• Nadau

- Chanson occitane où se mêle orchestre symphonique, bandas, comemuses...
21h • Salle Bellegrave à Pessac • 16€
- **Jazz Line Quartet**
22h • Satin Doll •
- **Taz, Druica Dracous, Noods, G.Com, Club Amour et Stamba**
8€ party.
22h • Saint André De Cubzac, infoline 3672*1 code 12112005#
- **Youn Sun Nah 5**
Dans le cadre du 5ème «Bordeaux Jazz Festival».
22h30 • Halles des Chartrons • 5€. Carte pas «Halle That Jazz» 50€ pour les 11 concerts
- **Ken Ishii**
Techno.
23h • Le 4Sans • 8€

DIM 13/11

- **Tilbol**
Dans le cadre du 5ème «Bordeaux Jazz Festival».
15h • Halles des Chartrons • 5€. Carte pas «Halle That Jazz» 50€ pour les 11 concerts
- **Susanne Abbeuhl + Stephan Oliva**
Dans le cadre du 5ème «Bordeaux Jazz Festival».
18h30 • Halles des Chartrons • 5€. Carte pas «Halle That Jazz» 50€ pour les 11 concerts
- **Robert Plant & The Strange Sensation**
Lorsque Robert Plant et Jimmy Page se sont réunis en 1994 pour leur premier projet commun depuis la séparation de Led Zeppelin, ce ne fut pas une réunion de vieux combattants pour évoquer le bon vieux temps, mais pour aboutir à une oeuvre musicale qui allait revigorer le passé et tracer le chemin pour le futur. Ce fut une tournée mondiale réussie, mais Robert Plant a décidé de faire cavalier seul à nouveau.
19h • Espace Médoquine, Talence • 44€
- **Soirée de clôture Opendoors Openeyes : Madame Palate, Monte Cristo™, Drugstore Lad, Labdi Megamix.**
20h30 • Le 4Sans
- **Aldo Romano + Louis Sclavis + Henri Texier**
Dans le cadre du 5ème «Bordeaux Jazz Festival».
21h • Halles des Chartrons • 12€. Carte pas «Halle That Jazz» 50€ pour les 11 concerts

LUN 14/11

- **La Cenerentola**
Opéra. Musique de G.Rossini, livret de Jacopo Ferretti. Direction musicale de Giuseppe Grazioli.
20h • Grand-Théâtre • 8-75€

MAR 15/11

- **Valses viennoises & valse célèbres**
Orchestre & ballet de l'opéra national de CLUJ.
15h • Théâtre Femina • 27-30€
- **Scène ouverte**
Cabaret chansons françaises. Animée par Bertrand.
20h • Congo café •
- **Supergrass**
Pop.
20h30 • Rockschool Barbey • 20€
- **Valses viennoises & valse célèbres**
Orchestre & ballet de l'opéra national de CLUJ.
20h30 • Théâtre Femina • 27-30€
- **Jazz Chamber Orchestra**
Jazz. Renseignements 05 56 71 41 17.
20h30 • Les Colannes, Monsegur •
- **Billy Flynn & Kenny Smith And The Cash Box Kings**
Blues. Concert «Marine Band Clubs».
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

MER 16/11

- **Iligi**
Musique traditionnelle de Lettonie. Dans le cadre du rendez-vous Novart «Etonnante Lettonie».
19h • Inbar • Entrée libre
- **La Cenerentola**
Opéra. Musique de G.Rossini, livret de Jacopo Ferretti. Direction musicale de Giuseppe Grazioli.
20h • Grand-Théâtre • 8-75€
- **Scène ouverte**
Siam, hip hop. Animée par Giordano Angel's & Chiquito.
20h • Congo café
- **Bloc Party + The Mitchell Brothers**
Bloc Party se base sur une equation rare. Les 4 musiciens du groupe ont des ressources d'inspiration différentes et, donc, complémentaires. Le batteur Matt Tong (25 ans) frappe comme Keith Moon et aime autant Supergrass que Black Sabbath. Le guitariste Russel Lissack (23 ans), arbore une longue meche tombante et joue à la manière de Johnny Greenwood (Radiohead) ou de Bernard Butler (Suede). Le bassiste Gordon Moakes (28 ans) a grandi au son de Sonic Youth, Gang of Four et Joy Division. Et puis il y a Kele Okereke. L'âme de ce groupe. Ce grand black de 23 ans en apparence timide, arrive à se muer sur scène comme sur disque en performer impressionnant façon Robert Smith (The Cure) ou David Byrne (Talking Heads).



20h30 • Salle du Vigean, Eysines • 20€

• Hugues Aufray

- Le Bob Dylan français !
20h30 • Théâtre Femina • 37-39€
- **Putni**
Dans le cadre du rendez-vous Novart «Etonnante Lettonie».
21h30 • Inbar • Entrée libre
- **Carte blanche**
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

JEU 17/11

- **Valdis Muktupavels**
Dans le cadre du rendez-vous Novart «Etonnante

LA NEF

GRAND ANNUAIRE

NOVEMBRE 2005

THE WEDDING PRESENT
ALAN RACE TRACK

COUBA - PEPUP - GI

LE PEUPLE DE L'HERBE
KARU BI RUDDAH - BI NO TRESSY

NADA SURF - JOHN VANEREGT

S. TISSOT-GAY & E. ALBARAKANI
TRIO PROQA

METRIC - WUSAPAPPES - GRABA

KJONN BERGE

www.lanef.com

00 45 25 41 11

• **Jam session**
Jazz. Animée par Urban Jazz.
20h • *Congo café*

• **Mouss & Hakim**
Chanson.
20h30 • *Rockschool Barbey* • 12€

• **Largillier + Duran + Batul + Molinès**
Récital. Œuvres de Ravel et Messiaen.
20h30 • *Université Bordeaux 2, Amph 3* • 8€

• **Renaud Largillier, Thomas Duran, Sébastien Batul, Laurent Molinès**
Violon, violoncelle, clarinette, piano.
20h30 • *Université Bordeaux II, amph 3* • *Entrée libre*

• **X-Makeena + LaBdi**
Drum'n'bass.
21h • *Son'Art* • 6,5-8€

• **Iligi**
Dans le cadre du rendez-vous Novart «Etonnante Lettonie».
21h30 • *Tnbar* • *Entrée libre*

• **Texas Sluts**
Blues, funk.
22h • *Le Comptoir du Jazz* • *Entrée libre*

• **DJ Bulu**
Deep house.
22h • *Le Velvet* • *Entrée libre*

VEN 18/11

• **Pulni**
Dans le cadre du rendez-vous Novart «Etonnante Lettonie».
9h • *Tnbar* • *Entrée libre*

• **Scène ouverte**
Blues. Animée par Denis Aguerre et Bruno.
20h • *Congo café*

• **Little Bob + invités**
Rock.
20h15 • *Rock & Chanson* • 12-13€

• **Lucienne & les garçons**
Chanson.
20h30 • *Espace Culturel Treulon, Bruges* • 6-16€

• **Michel Jonasz**
Mister swing I.
20h30 • *Le Pin Galant, Mérignac* • 37€

• **Les Caméléons + Les Beautés Vulgaires**
Festif.
20h30 • *Rockschool Barbey*

• **Sinclair**
Pop.
20h30 • *La coupole à St Loubes* • 21-20€

• **Little Bob**
Rock story.
20h30 • *Rock & Chansons* • 12-13€

• **Valdis Muktupavels**
Dans le cadre du rendez-vous Novart «Etonnante Lettonie».
21 • *Tnbar* • *Entrée libre*

• **Francoiz Breut + Bea**



L'aventure commence sur les bancs des Beaux-Arts de Nantes au début des années 90. Francoiz Breut rencontre d'autres passionnés de musique avec lesquels elle se lie d'amitié dont un certain Dominique A. Comme certains font réaliser leur garde-robe sur mesure, Francoiz Breut se fait tailler des chansons qui lui collent à la peau. Une fois qu'elle les a investies, elles lui appartiennent et elle ne les quitte plus. Avec ferveur et sensibilité, elle redonne ses lettres de noblesse à cette discipline qui a longtemps été l'apanage des artistes de variété : le bonheur d'être interprète. La reconnaissance lui est venue spontanément de partout : de tous ces artistes émergents sur la scène française, des Américains, de Swell, des Tindersticks, de John Parish... Les Walkabouts et Calexico se sont essayés à reprendre ses titres, quant à Howe Gelb des Giant Sand, il lui a dédié tout simplement une chanson 'Letter to Francoise'.

21h • *Le Champ de Foire, Saint-André de Cubzac* • 6-14€

• **Nicolas Jules + Balista**
Chanson. Dans le cadre de «Découvertes... en v.o.»
21h • *Salle Mielles, Villeneuve-d'Ornon* • 5-12€

• **Simonsénégalé + Fanto + Simple King + Drbx + B'ix**
Hip hop.
21h • *Son'Art* • 5€

• **Joseph Ganter trio**
21h • *Salle L. Armstrong (école Cézarne) à St Jean D'Illac* • 9€

• **Nico Wayne Toussaint**
Blues.
22h • *Le Comptoir du Jazz* • *Entrée libre*

• **Underground Resistance on tour & F**k You F.Com : Galaxy To Galaxy, Los Hermanos, Laurent Garnier, DJ S2**
Techno.
22h • *Fatkat* • 20€

• **Hang the DJ ! : DJ@, Kurt Russel**
Mégamix.
23h • *Le 4Sans* • *Entrée libre*

SAM 19/11

• **Quatuor ONBA : Batul-Duran-Largillier-Molinès**
Formation soliste. Œuvres de Ligeti, Berio, Ravel et Messiaen.
19h • *Grand-Théâtre* • 8€

• **Maria Pereira : Fado Pechincha**
Fado lisboète.
20h30 • *L'entrepôt, Le Haillan* • 13-20€

• **Nada Surf + John Vanderslice**
Pop.
20h30 • *Rockschool Barbey* • 15-17€

• **Les Gitans Dhoad du Rajashan**
Musique du monde.
20h30 • *Théâtre Jean-Vilar, Eysines* • 9-12€

• **Keysemen**
Reggae, blues.
20h30 • *Congo café*

• **Chicago Blues Festival : Jimmy Johnson, Eddie King, Mary Lane & Blues Band**
13^e Nuit du Blues.
21h • *Halles de Gascogne, Léognan* • 15-20€

• **Lili Cros + Bea**
Chanson. Dans le cadre de «Découvertes... en v.o.»
21h • *Salle Mielles, Villeneuve-d'Ornon* • 5-15€

• **Survivor Act 2**
Hip hop. MC's battle, showcase.
21h30 • *CAT* • 5€

• **Gary-San + Iota**
Drum'n'bass.
22h • *Son'Art* • 2€

• **Biomecanic 3 on Tour : Manu Le Malin, invités, VJ's**
Hxc.
23h • *Fatkat* • 5€

• **<15 years of Djing> : Jack de Marseille, Finzy**
Techno.
23h • *Le 4Sans* • 8€

DIM 20/11

• **Miguel Aristizabal**
Récital. Dans le cadre de l'exposition «Marie-Antoinette à Versailles, le goût d'une reine». Œuvres de Gluck et Piccini.
15h • *Grand-Théâtre* • 8-22€

• **The Toasters + Westboundtrain + DJ**
Ska. Formule club.
20h30 • *Rockschool Barbey* • 9€

• **Mono + World's End Girlfriend + Invité**
Post rock, post electronica.
20h30 • *Son'Art* • 8-10€

LUN 21/11

• **Brian Auger's Oblivion Express + Invité**
Rock.
20h30 • *La Lune dans le caniveau* • 12-15€

• **Jacky Terrasson**
Jazz.
21h • *Satin Doll*

MAR 22/11

• **Scène ouverte**
Cabaret chansons françaises. Animée par Bertrand.
20h • *Congo café*

• **Yann Tiersen + Don Nino**
Chanson.
20h15 • *Krakatoa* • 20€

• **Opus 33400**
Classique. Œuvres de H. dutilleux, C. Franck, G. Martin, H. Sauguet.
20h30 • *Eglise Notre-Dame, Talence* • 5-15€

• **TTC + Puppelmastaz + Busdriver**
Avant hip hop. DJ set avec DJ Orgasmic. Voir rubrique En Garde.
20h30 • *Le 4Sans* • 16-18€

• **Apocalyptic**
Métal symphonique.
20h30 • *Rockschool Barbey*

• **Cadjlo Blues**
Blues. Renseignements 05 56 71 41 17.
20h30 • *Les Colonnnes, Monségur*

• **Jacky Terrasson**
Jazz.
21h • *Satin Doll*

• **Jam session**
Blues. Animé par le Marine Band Club.
22h • *Le Comptoir du Jazz* • *Entrée libre*

MER 23/11

• **Spleen & Smooth**
Reggae. Formule club.
19h30 • *Rockschool Barbey* • 8€

• **La dame de pique**
Opéra. Livret de Modeste Tchaïkovski d'après Pouchkine, musique de Tchaïkovski. Chœur et Orchestre de l'Opéra National de Lettonie. Chœur d'enfants de l'école de Dome.
20h • *Grand-Théâtre* • 8-75€

• **Scène ouverte**
Slam, hip hop. Animée par Giordano Angel's & Chiquito.
20h • *Congo café*

• **Mickey 3D + Redbond**
Pop.
20h30 • *Salle du Vigean, Eysines* • 23-25€

• **ONBA**
Symphonique. Direction musicale de Hannu Lintu, Frank-Peter Zimmermann, violon. Œuvres de Augusta Red Thomas, Beethoven et Sibelius.
20h30 • *Palais des Sports* • 8-22€

• **Esbjorn Svensson Trio**
Jazz.
20h45 • *Palais des Congrès, Arcachon* • 10-13€

• **Orly Chap**
Pop.
21h • *Satin Doll* • 15-17€

• **Carte blanche**
22h • *Le Comptoir du Jazz* • *Entrée libre*

JEU 24/11

• **People On Holiday + No Hay Banda + Nelson**
Pop. Expos et animations à l'occasion de la sortie du deuxième album de People On Holiday «Is it a new gru?».
19h30 • *Rockschool Barbey* • 5€

• **Jam session**
Jazz. Animée par Urban Jazz.
20h • *Congo café*

• **Amadou & Mariam + Akli D**
Musique du monde.
20h30 • *Salle du Vigean, Eysines* • 21-40€

• **Bashmet-Mountian-Rimbert**
Récital. Œuvres de Bach, Bruch, Mendelssohn et Takemitsu.
20h30 • *Grand-Théâtre* • 8-50€

• **Opéra National de Lettonie**
Récital vocal. Direction musicale de Andris Nelsons. Solistes, chœurs et Orchestre de l'Opéra National de Lettonie. Œuvres de Vask, Plakidis, Maskats, Verdi, Puccini, Mozart, Donizetti et Verdi.
20h30 • *Palais des Sports* • 8-22€

• **Afu-Ra + Psykick Lyrikah + Robert Le Magnifique**
Hip hop, electro.
21h • *Son'Art* • 8-10€

• **Madrugada**
Voir le 5/11
21h • *Chez Alriq*

• **C'est pas des manières : Trio Soulayrès, Fun Carmen**
Jazz world, chanson rock.
22h • *Le Comptoir du Jazz* • *Entrée libre*

• **P Pot**
22h • *Satin Doll*

• **DJ Bulu**
Deep house.
22h • *Le Velvet* • *Entrée libre*

• **More Vibes Sound**
Reggae, dancehall.
22h30 • *Chez Léa, rue St James* • 3€





MUSIQUES



VEN 25/11

• La dame de pique

Opéra. Livret de Modeste Tchaïkovski d'après Pouchkine, musique de Tchaïkovski. Chœur et Orchestre de l'Opéra National de Lettonie. Chœur d'enfants de l'école de Dome.

20h • Grand-Théâtre • 8-75€

• Scène ouverte

Blues. Animée par Denis Aguerre et Bruno.

20h • Congo café •

• Romain Humeau + Kebous + The Garçon + Caumon

Chanson et rock français. Kebous est le chanteur des Hurlements d'Léo, Humeau celui de Eiffel...

20h15 • Krakatoa • 12-14€

• Cocorosié + Peter Wolf



Blues neurasthénique ? Trip-hop vaporeux ? Post-jazz ? Lo-fi pour girl band ? CocoRosie se joue de tout, avance masqué, vulnérable et insouciant à la fois. Si l'arte povera ne provoque pas obligatoirement le génie, la modestie du projet ne peut toutefois que susciter l'adhésion. Au-delà de l'indéniable splendeur, du trouble, CocoRosie donne vie à un univers au langage tout proprement extraordinaire. Un groupe sans âge, hors du temps, de son époque, funambule, poétique, brut.

20h30 • Le 4Sans • 14-16€

• Kibo + Duff + Magik Mushroom

Rock bordelais.

20h30 • Rock & Chansons • 6€

• La Réplik + Washington Dead Cats + Invité

Festif.

20h30 • Rockschool Barbey • 12-14€

• Kibo + Duff + Magik Mushroom

Electro, fusion.

20h30 • Rock & Chanson • 6€

• Ziskakan

Sega et Maloya réunionnais.

21h • CAT • 12-15€

• Amélie-les-crayons

Chanson.

21h • Chapelle Mussonville, Bègles • 8-12€

• Flora Estel & Hot Pepino

Jazz. A l'occasion de le sortie de leur album.

21h • Glob Théâtre • 5€

• Pierre Bensusan

Musique du monde.

21h • Satin Doll • 20-23€

• Experience + Déjà Mort

Avant rock.

21h • SonArt • 6,5-8€

• Balista + Rodolphe Testud

Chanson.

21h • Le Bokal • 5€

• Madrugada

Voir le 5/11

21h • Chez Alriq

• C'est pas des manières : Shrink Orchestra

Electro dub.

22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

• Dial T. for Techno : Olivier Giacometti, Pedro Delgado

23h • Fatkat • Entrée libre

• Heretik Sound System : Sao, Moumouth, Kepa La Pierre

Hardtek, hardcore.

23h • Le 4Sans

SAM 26/11

• La belle de Cadix

Opérette. Livret de Marc Cab & Raymond Vincy. Lyrics de Maurice Vandair. Musique de Francis Lopez. Direction musicale de Claude Cugullière. Mise en scène de Michèle Herbe.

14h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 8-36€

• Carmina + Asmodée + Lucido + Ablation

Death et trash métal...

19h • Athènes libertaire • 5€

• Yves Carbone

Musique improvisée.

20h • Le Gisquet, Bazas • Sur réservation au 05 56 65 36 08

• La dame de pique

Opéra. Livret de Modeste Tchaïkovski d'après Pouchkine, musique de Tchaïkovski. Chœur et Orchestre de l'Opéra National de Lettonie. Chœur d'enfants de l'école de Dome.

20h • Grand-Théâtre • 8-75€

• O'Feeling

Blues rock.

20h30 • Congo café

• Osvaldo Montes

Tango.

21h • Centre Simone-Signoret, Canejan • 9-12€

• Pierre Bensusan

Musique du monde.

21h • Satin Doll • 20-23€

• Neimo + Adam Keshner

Bastard rock.

21h • SonArt • 6€

• Madrugada

Voir le 5/11

21h • Chez Alriq

• David Caretta + OK Rocks + Stamba

Electro.

23h • Fatkat •

• Steve Rachmad a.k.a Sterac + David Smyle

Techno.

23h • Le 4Sans • 8€

DIM 27/11

• La belle de Cadix

Opérette. Livret de Marc Cab & Raymond Vincy. Lyrics de Maurice Vandair. Musique de Francis Lopez. Direction musicale de Claude Cugullière. Mise en scène de Michèle Herbe.

14h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 8-36€

• Le chanteur de Mexico

Opérette. D'après Francis Lopez.

14h30 • Théâtre Fémina • 39-50€

• La dame de pique

Opéra. Livret de Modeste Tchaïkovski d'après Pouchkine, musique de Tchaïkovski. Chœur et Orchestre de l'Opéra National de Lettonie. Chœur d'enfants de l'école de Dome.

15h • Grand-Théâtre • 8-75€

MAR 29/11

• Scène ouverte

Cabaret chansons françaises. Animée par Bertrand.

20h • Congo café •

• Ciné Concert : La petite marchande d'allumettes

Film de Jean Renoir. Direction musicale de Christian Lauba.

Lecture de Dominique Unternehr.

20h45 • Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan • 10€

• Zapping, revue musicale déjantée

Variété. Ecriture, mise en scène & chorégraphie de Bruno Agati.

20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 8-28€

• Anne Vignaux Quartet

Jazz. Renseignements 05 56 71 41 17.

20h30 • Les Colonnes, Monségur •

• Jam session

Blues. Animé par le Marine Band Club.

22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

MER 30/11

• Scène ouverte

Slam, hip hop. Animée par Giordano Angels & Chiquito.

20h • Congo café •

• Morgan Heritage + Energy Crew

Reggae.

20h15 • Krakatoa • 18+20€

• Mireille Mathieu

Variété.

20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 45€

• ONBA

Symphonique. Direction musicale de Lucas Vis., piano, J-F Heisser. Œuvres de Schönberg, Gershwin et Manuel de Falla.

20h30 • Grand-Théâtre • 8-26€

• Christophe Maroye

Jazz.

22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

• Rinocerose

Electro rock.

22h • Fatkat • 10-15€

JEU 1/12

• Quatuor Différence

Recital. Œuvres de Haydn et de compositeurs lettons contemporains.

12h30 • Université de Bordeaux 3, Amphithéâtre A 700 •

• ONBA

Symphonique. Direction musicale de Lucas Vis., piano, J-F Heisser. Œuvres de Schönberg, Gershwin et Manuel de Falla.

19h • Grand-Théâtre • 8-26€

• Sinsentilla

Reggae rock.

20h • La Médoquine • 28€

VEN 2/12

• Luke + Deportivo

Pop rock.

20h • La Médoquine • 23€

• Banane Metalik

Psychopunk.

20h30 • Le 115 • Entrée libre

• Mudflow + Invités

Pop.

20h30 • Le 4Sans • 8-10€

SAM 3/12

• Attention Talent Scène : auditions du Printemps de Bourges et de la Fnac

20h30 • Rockschool Barbey •

• Benat Achary & Michel Etchecopar

Musique du monde.

20h30 • Théâtre Jean-Vilar, Eysines • 9-12€

• Pauline Croze + Olivier Galinou + Olivier Gerbeaud

Chanson.

21h • Salle Bellegrave, Pessac • 7-15€

Cirque

JEU 3/11

• Vladjalo

Cirque Gosh. Première partie avec Loïc Cavadore Quintet.

20h • Base sous-marine • Entrée libre

VEN 4/11

• Vladjalo

Cirque Gosh. Première partie avec Javier Conde.

20h • Base sous-marine • Entrée libre

VEN 5/11

• Vladjalo

Cirque Gosh. Première partie avec Javier Conde.

20h • Base sous-marine • Entrée libre

SAM 6/11

• Vladjalo

Cirque Gosh

15h30 • Base sous-marine • Entrée libre

VEN 18/11

• Poussières de vie

Par Jean-Marc Hovsplan. Mise en scène de Pierre Dumur.

21h • Les Carnes, Langon • 5-14€

SAM 19/11

• Cirque national de Chine

Direction artistique et chorégraphie de Qi Chunsheng.

14h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 16-35€

• Cirquation locale : «Who goes on ?»

Mise en scène de Jan Vermeersch. Dans le cadre du festival «Les Grandes Traversées».

15h30 • Casino de Bordeaux-lac • 5-12€

• Cirque national de Chine

Direction artistique et chorégraphie de Qi Chunsheng.

20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 16-35€

DIM 20/11

• Cirquation locale : «Who goes on ?»

Mise en scène de Jan Vermeersch. Dans le cadre du festival «Les Grandes Traversées».

15h30 • Casino de Bordeaux-lac • 5-12€

SAM 26/11

• Willoof : «Sous pression»

. De et avec Thierry Craye et Daniel Van Hassel. A partir de 8 ans.

21h • Le Champ de Foire, Saint-André de Cubzac • 6-14€

LUN 28/11

• Intérieur Nuit

Conception, mise en scène & interprétation de Jean-Baptiste André.

20h30 • TNT-Manufacture de chaussures • 10€

MAR 29/11

• Taoub, Made in Tanger

. Mise en scène de Aurélien Bory.

15h et 20h30 • Le carré des Jallès, Saint-Médard-en-Jalles • 8-15€

• Intérieur Nuit

Conception, mise en scène & interprétation de Jean-Baptiste André.

20h30 • TNT-Manufacture de chaussures • 10€



CELUI QUI CONDUIT, C'EST CELUI QUI NE BOIT PAS.



PECTACLE VIVANT

Danse

JEU 3/11

• **Reversibilité + Le Sacre du Printemps**
 Mise en scène & chorégraphie de Régis Obadia.
 20h45 • Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan • 14-22€

• **Soli**
 Cie Révolution. Chorégraphie & direction artistique de Anthony Egéa.
 21h • Glob Théâtre • 8-12€

VEN 4/11

• **Soli**
 Cie Révolution. Chorégraphie & direction artistique de Anthony Egéa.
 21h • Glob Théâtre • 8-12€

SAM 5/11

• **Celle qui marchait dans nos rêves**
 La danse en couple comme vous ne l'avez jamais vue.
 20h30 • Théâtre Fémina • 30-35€

• **Soli**
 Cie Révolution. Chorégraphie & direction artistique de Anthony Egéa.
 21h • Glob Théâtre • 8-12€

DIM 6/11

• **Celle qui marchait dans nos rêves**
 Voir 5/11.
 20h30 • Théâtre Fémina • 30-35€

MER 9/11

• **Kazahana**
 Chorégraphie, scénographie, conception lumière et costumes de Saburo Teshigawara.
 20h30 • TnBA-Grande Salle • 25€

JEU 10/11

• **Kazahana**
 Chorégraphie, scénographie, conception lumière et costumes de Saburo Teshigawara.
 20h30 • TnBA-Grande Salle • 25€

• **Boris Charmatz & Dimitri Chamblais : A bras le corps**
 21h • Le Cuvier de Feydeau, Artigues-près-Bordeaux • 7-14€

LUN 14/11

• **Foi**
 Cie Les ballets C de la B. Chorégraphie de Sidi Larbi Cherkaoui. En partenariat avec Les Grandes Traversées.
 20h30 • Le carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles • 12-25€

• **Good Boy**
 Chorégraphie de Alain Buffard.
 20h30 • TNT-Manufacture de chaussures • 10€

MAR 15/11

• **Foi**
 Cie Les ballets C de la B. Chorégraphie de Sidi Larbi Cherkaoui. En partenariat avec Les Grandes Traversées.
 20h30 • Le carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles • 12-25€

• **El nuevo Ballet español : Furia**
 Direction artistique & chorégraphie de Angel Rojas et Carlos Rodriguez.
 20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 8-33€

• **Good Boy**
 Chorégraphie de Alain Buffard.
 20h30 • TNT-Manufacture de chaussures • 10€



Mer 16/11

• **Zero Degrees**
 Chorégraphie de Akram Khan & Sidi Larbi Cherkaoui. En partenariat avec Les Grandes Traversées.
 20h30 • TnBA-Grande Salle • 25€

• **Conzago's Rose**
 Cie Tardito-Rendina.
 20h30 • La Boite à Jouer • 9€

JEU 17/11

• **Red Bank**
 Concept de Darryl E. Wood.
 00h • Café des Arts • Entrée libre

• **Conzago's Rose**
 Cie Tardito-Rendina.
 20h30 • La Boite à Jouer • 9€

• **Corpus bach**
 Chorégraphie de Sidi Larbi Cherkaoui & Roel Dierckx. Cie Les Ballets C. de la B. Dans le cadre de «Grandes Traversées».
 20h45 • Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan • 20-25€

• **IBM 1401-A user's manual**
 Chorégraphie de Erna Omarsdottir.
 22h30 • TnBA-Grande Salle • 25€

VEN 18/11

• **Red Bank**
 Concept de Darryl E. Wood.
 00h • Café des Arts • Entrée libre

• **No man's land + Concert de Chazam**
 Cie Paul Les Oiseaux. Conception et chorégraphie de Valérie Rivière.
 20h30 • Espace culturel du Bois Fleuri, Lormont • 5-12€

• **Conzago's Rose**
 Cie Tardito-Rendina.
 20h30 • La Boite à Jouer • 9€

• **Corpus bach**
 Chorégraphie de Sidi Larbi Cherkaoui & Roel Dierckx. Cie Les Ballets C. de la B. Dans le cadre de «Grandes Traversées».
 20h45 • Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan • 20-25€

• **Bâche**
 Cie Les ballets C de la B. Chorégraphie de Koen Augustijnjen. Dans le cadre des «Grandes Traversées».
 21h • Le Cuvier de Feydeau, Artigues-près-Bordeaux • 7-14€

SAM 19/11

• **Bâche**
 Cie Les ballets C de la B. Chorégraphie de Koen Augustijnjen. Dans le cadre des «Grandes Traversées».
 18h30 • Le Cuvier de Feydeau, Artigues-près-Bordeaux • 7-14€

• **Conzago's Rose**
 Cie Tardito-Rendina.
 20h30 • La Boite à Jouer • 9€

DIM 20/11

• **Tempus fugit**
 Chorégraphie de Sidi Larbi Cherkaoui & Roel Dierckx. Cie Les Ballets C. de la B. - Weshm - Najib Cherradi. Dans le cadre du festival «Les Grandes Traversées».
 20h • Palais des Sports • 15-20€

LUN 21/11

• **Fwoodmasga & Parkinson**
 Interprétation & texte de Catherine Legrand. Chorégraphie, musique et scénographie de Alain Michard.
 20h30 • TNT-Manufacture de chaussures • 10€

MER 23/11

• **Conzago's Rose**
 Cie Tardito-Rendina.
 20h30 • La Boite à Jouer • 9€

JEU 24/11

• **Conzago's Rose**
 Cie Tardito-Rendina.
 20h30 • La Boite à Jouer • 9€

VEN 25/11

• **Conzago's Rose**
 Cie Tardito-Rendina.
 20h30 • La Boite à Jouer • 9€

SAM 26/11

• **Conzago's Rose**
 Cie Tardito-Rendina.
 20h30 • La Boite à Jouer • 9€

• **Le grand ballet des Isars**
 Direction artistique & chorégraphie de Piotr Nadbitov.
 20h30 • L'Entrepot, Le Hallian • 18-25€

Théâtre

VEN 28/10

• **Daniel L'Homond : Contes Panachés**
 Apero-comte. Dégustation des vins du château.
 19h30 • Chais du château de Raymond, Baron • 4-8€

• **Attention vol de dindons**
 Duo comique. Comédie écrite et interprétée par Nicole Avezard & Isabelle Chenu.
 20h10 • La comédie Gallien • 8-16€

• **Mobylette**
 Atelier de mécanique générale contemporaine. Texte et mise en scène de Jean-Philippe Ibois.
 20h30 • Centre d'animation, Lanton • 5-12€

• **Jean Harlow contre Billy the Kid**
 D'après Michael Mc Clure, mise en scène de Gilbert Thibergien.
 20h30 • Le Petit Théâtre • 10€

• **Frank Dubosc**
 Humour.
 20h30 • Patinoire Mériaudeck • Complet (c'est toujours un grand mystère)

• **Le baiser sur l'asphalte**
 D'après Nelson Rodriguez. Traduction de Angela Leite Lopez. Mise en scène de Jean-Pierre Terracol.
 20h30 • Théâtre La Lucarne • 10-12€

• **Philippe Camichel : Emile et une nuit**
 Avec la complicité artistique de René Trusses.
 21h • Eglise Saint-Augustin • Entrée libre

• **1962**
 D'après Mohamed Kacimi. Gai SaVoit!!! Théâtre. Mise en scène de Michel Allémendou.
 21h • Théâtre du Pont-Tournant • 10-15€

• **Les monologues du pénis**
 Comédie. Mise en scène de Julie Bargeton. D'après Carlos Goncalves.
 21h30 • La comédie Gallien • 8-16€

SAM 29/10

• **Daniel L'Homond : Contes baladés**
 Dégustation des vins du château.
 18h30 • Château Duplessy, Cénac • 6-9€

• **Attention vol de dindons**
 Duo comique. Comédie écrite et interprétée par Nicole Avezard & Isabelle Chenu.
 20h10 • La comédie Gallien • 16€

• **Jean Harlow contre Billy the Kid**
 D'après Michael Mc Clure, mise en scène de Gilbert Thibergien.
 20h30 • Le Petit Théâtre • 10€

• **Frank Dubosc**
 Humour.
 20h30 • Patinoire Mériaudeck • Complet (toujours aussi mystérieux)

Devenez une Sparkling Girl

Vous êtes pétillante de corps et d'esprit.

Rejoignez notre équipe d'animatrices/hotesses.

Votre rôle: la représentation et la promotion d'une gamme de boissons très tendances lors de soirées d'animation.

Déposez votre candidature avec photo à l'adresse suivante: 101 Office, 34 rue des Capucins 33117 St-Jean d'Arès (Gironde) ou par mail: recrutement@101office.fr

Enteper promotions présente

SAISON 2005-2006

THEATRE FEMINA

JULIETTE
 Nouvel Album : "Marius Marnadis"
 Onze chansons dans elle signe tous les textes à part un de Baudelaire, en latin. Les musiques et arrangements font la part belle aux rythmes latins : un album superbe à votre découverte
 Jeudi 03 novembre 05 Théâtre Fémina Bordeaux - 20h30

PATINOIRE MERIAUDECK

CALOGERO
 Samedi 12 novembre
 Patinoire Mériaudeck Bordeaux - 20h30

ESPACE MEDOQUINE

ROBERT PLANT and THE STRANGE SENSATION
 "ancien chanteur de Led Zeppelin"
SHACK/SHAKERS
 Dimanche 13 novembre Espace Médoquine Talence 19h

LANUIT DU REGGAE
 (plus de 40 de musique)
 Avec SINSEMILLA
 TIKEN JAH FAKOLY
 STEREO EARTHQUAKE - BEAUTES
 VULGAIRES - Jeudi 1er décembre 05
 Espace Médoquine - Talence - 20h

LUKE DEPORTIVO
 Vendredi 02 décembre 05
 Espace Médoquine Talence - 20h

THE RABEATS
 "Hommage aux Beatles"
 Vendredi 09 décembre 05
 Théâtre Fémina Bordeaux - 20h30

THOMAS FERSEN
 Vendredi 16 décembre 05
 Espace Médoquine Talence - 20h30

CAMILLE
 Concert complet
 Date supplémentaire en prévision

101 OFFICE

LOCATIONS : BOX OFFICE
 34 Talence Bordeaux
 33000 Bordeaux
 tél : 05 56 44 26 26
www.101office.fr

→

Lormont
Saison culturelle
2005 - 2006
NOVEMBRE 2005

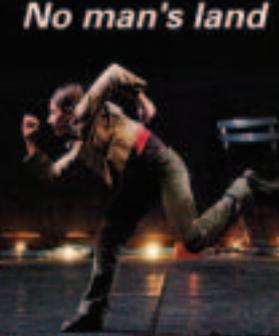
Du 08 au 26 novembre



Portraits Croisés

Exposition de photographies

No man's land



Danse contemporaine
Vendredi 18 novembre

Infos : 05 57 77 07 30
www.ville-lormont.fr



S PECTACLE VIVANT

Théâtre

- **Le baiser sur l'asphalte**
D'après Nelson Rodriguez. Traduction de Angela Leite Lopez. Mise en scène de Jean-Pierre Terracol.
20h30 • Théâtre La Lucarne • 10-12€
- **Café mortel**
Animé par Bernard Crettaz.
21h • Restaurant l'Escalade provençale • 20€. Réservation indispensable au 05 56 81 43 51
- **1962**
D'après Mohamed Kacimi. Gai SaVoir!!! Théâtre. Mise en scène de Michel Allemandou.
21h • Théâtre du Pont-Tournant • 10-15€
- **Les monologues du pénis**
Comédie. Mise en scène de Julie Bargeton. D'après Carlos Gonçalves.
21h30 • La comédie Gallien • 16€

DIM 30/10

- **Jean Harlow contre Billy the Kid**
D'après Michael Mc Clure. mise en scène de Gilbert Thiberghien.
15h30 • Le Petit Théâtre • 10€
- **Le baiser sur l'asphalte**
D'après Nelson Rodriguez. Traduction de Angela Leite Lopez. Mise en scène de Jean-Pierre Terracol.
15h30 • Théâtre La Lucarne • 10-12€

MAR 1/11

- **L'escort Girl**
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

MER 2/11

- **Le baiser sur l'asphalte**
D'après Nelson Rodriguez. Traduction de Angela Leite Lopez. Mise en scène de Jean-Pierre Terracol.
20h30 • Théâtre La Lucarne • 10-12€
- **L'escort Girl**
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

JEU 3/11

- **Cutting water**
D'après Lien Botha. Cie des Limbes.
19h • Porte 2a • 5-10€
- **Grosse Chaleur**
Boulevard. D'après Laurent Ruquier. Mise en scène de Patrice Leconte.
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 8-39€

"Moi Tu Eux" Cie de l'OCET
ven 25 nov
La Médoquine 20h30

Mise en scène : Fyrypolska Ciuchart
Choregraphie : Jean Comtois
Scénario : Frédéric Séguez, Catherine Maurat (Cie Lullaby)
Bris et habillage : Stéphane (partenaire de création)



- **Le baiser sur l'asphalte**
D'après Nelson Rodriguez. Traduction de Angela Leite Lopez. Mise en scène de Jean-Pierre Terracol.
20h30 • Théâtre La Lucarne • 10-12€
- **L'escort Girl**
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€
- **Pépito Matéo & Frédéric Peugeot : Pola, un polar sans en avoir l'r**
Dans le cadre du festival « Les Allumés du verbe ».
21h • Le Cuvier de Feydeau, Artigues-près-Bordeaux • 7-14€
- **Le ravissement de Scapin**
D'après Paul Claudel. Mise en scène de Jean-Marie Despeyroux.
21h • Salle de la Glacière, Mérignac •

VEN 4/11

- **Cutting water**
D'après Lien Botha. Cie des Limbes.
19h • Porte 2a • 5-10€
- **René Martinez : Parti pris d'amour**
Dans le cadre du festival « Les Allumés du verbe ».
20h30 • Bibliothèque municipale de Cambianes-et-Meynac • 4-9€
- **Les caprices de Marianne**
Dans le cadre du festival « Les Allumés du verbe ».
20h30 • Espace Culturel Treulon, Bruges • 6-16€
- **Grosse Chaleur**
Boulevard. D'après Laurent Ruquier. Mise en scène de Patrice Leconte.
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 8-39€
- **Le saut du lit**
Boulevard. Comédie de Ray Cooney & John Chapman. Adaptation de Marcel Mithois. Mise en scène de Frédéric Bouchet.
20h30 • L'entrepôt, Le Haillan • 15€
- **Ladji Diallo : «Le palabre des vestibules»**
Dans le cadre du festival «Les Allumés du verbe».
20h30 • Médiathèque de Canéjan • 4€
- **Arrête de pleurer Pénélope**
Humour. Comédie de Christine Angilo, Juliette Arnaud & Corinne Pугet.
20h30 • Théâtre Famina • 35-39€
- **Le baiser sur l'asphalte**
D'après Nelson Rodriguez. Traduction de Angela Leite Lopez. Mise en scène de Jean-Pierre Terracol.
20h30 • Théâtre La Lucarne • 10-12€
- **L'escort Girl**
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€
- **Le ravissement de Scapin**
D'après Paul Claudel. Mise en scène de Jean-Marie Despeyroux.
21h • Salle de la Glacière, Mérignac

SAM 5/11

- **L'homme qui ne voulait pas mourir**
Inspirée de l'épopée de Gilgamesh. Texte de Hamadi. Mise en scène et scénographie de Claudine Aerts & Hamadi. Dans le cadre du festival «Les Allumés du verbe».
19h • Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan • 18-22€. Attention jauge limitée à 150 spectateurs
- **Cutting water**
D'après Lien Botha. Cie des Limbes.
19h • Porte 2a • 5-10€
- **Grosse Chaleur**
Boulevard. D'après Laurent Ruquier. Mise en scène de Patrice Leconte.
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 8-39€
- **Le baiser sur l'asphalte**
D'après Nelson Rodriguez. Traduction de Angela Leite Lopez. Mise en scène de Jean-Pierre Terracol.
20h30 • Théâtre La Lucarne • 10-12€
- **L'escort Girl**
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

- **Un beau salaud**
Cie Passion Coimères. Représentation au profit du Secours Catholique.
21h • Les Carmes, Langon
- **Le ravissement de Scapin**
D'après Paul Claudel. Mise en scène de Jean-Marie Despeyroux.
21h • Salle de la Glacière, Mérignac

DIM 6/11

- **Grosse Chaleur**
Boulevard. D'après Laurent Ruquier. Mise en scène de Patrice Leconte.
16h • Le Pin Galant, Mérignac • 8-39€
- **Maxime Dejoux : Bulldozer**
Dans le cadre du festival «Les Allumés du verbe».
16h • Salle Pierre-Cravez, La Teste-de-Buch • 5-10€

LUN 7/11

- **Fuites**
D'après Christophe Martin. Mise en scène & images de Bruno Lajara.
20h30 • TNT-Manufacture de chaussures • 10€

MAR 8/11

- **Fuites**
D'après Christophe Martin. Cie Viesvies. Mise en scène & images de Bruno Lajara.
20h30 • TNT-Manufacture de chaussures • 10€
- **L'escort Girl**
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€
- **Assez de corde pour se pendre**
Cie Kolkadi ? D'après Dorothy Parker.
21h • Théâtre du Pont-Tournant • 10-15€

MER 9/11

- **Guy Montagné : Caramba, l'histoire drôle la plus longue...**
Boulevard. Mise en scène de Guy Montagné & Eric Mariotto.
20h30 • L'entrepôt, Le Haillan • 18-25€
- **Le baiser sur l'asphalte**
D'après Nelson Rodriguez. Traduction de Angela Leite Lopez. Mise en scène de Jean-Pierre Terracol.
20h30 • Théâtre La Lucarne • 10-12€
- **L'escort Girl**
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€
- **Assez de corde pour se pendre**
Cie Kolkadi ? D'après Dorothy Parker.
21h • Théâtre du Pont-Tournant • 10-15€

JEU 10/11

- **Floes**
La Cie des Enfants du Paradis. D'après Sébastien Harrison. Mise en scène de Christian Rousseau.
20h30 • Centre Simone-Signoret, Canéjan • 5-12€
- **Le baiser sur l'asphalte**
D'après Nelson Rodriguez. Traduction de Angela Leite Lopez. Mise en scène de Jean-Pierre Terracol.
20h30 • Théâtre La Lucarne • 10-12€
- **L'escort Girl**
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€
- **Les boutiques de canelle**
D'après Bruno Schultz. Cie Cosmos Kolej. Mise en scène & conception de Wladyslaw Znorko.
21h • Glob Théâtre • 8-12€
- **Assez de corde pour se pendre**
Cie Kolkadi ? D'après Dorothy Parker.
21h • Théâtre du Pont-Tournant • 10-15€

VEN 11/11

- **«Peaux d'arbres»**
Performance d'ambulatoire. Texte de Brigitte Giraud, fresques de Michèle Robine. Mise en scène de François Mauget, musique de Etienne Rollin.
18h • Marché de Lorme • 10€
- **Le baiser sur l'asphalte**
D'après Nelson Rodriguez. Traduction de Angela Leite Lopez. Mise en scène de Jean-Pierre Terracol.
20h30 • Théâtre La Lucarne • 10-12€



L'escort Girl

Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

Les boutiques de canelle

. D'après Bruno Schultz. Cie Cosmos Kolej. Mise en scène & conception de Wladyslaw Znorko.
21h • Glob Théâtre • 8-12€

Assez de corde pour se pendre

. Cie Kolkadi ? D'après Dorothy Parker.
21h • Théâtre du Pont-Tournant • 10-15€

SAM 12/11

«Peaux d'arbres»

Performance déambulatoire. Texte de Brigitte Giraud, fresques de Michèle Robine. Mise en scène de François Maugeot, musique de Etienne Rollin.
18h • Marché de Lorme • 10€

Le baiser sur l'asphalte

. D'après Nelson Rodriguez. Traduction de Angela Leite Lopez. Mise en scène de Jean-Pierre Terracol.
20h30 • Théâtre La Lucarne • 10-12€

L'escort Girl

Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

Les boutiques de canelle

. D'après Bruno Schultz. Cie Cosmos Kolej. Mise en scène & conception de Wladyslaw Znorko.
21h • Glob Théâtre • 8-12€

Le saut du lit

Humour. D'après ray Cooney & John Chapman.
21h • Le Sully, Coutras • 15€

Assez de corde pour se pendre

. Cie Kolkadi ? D'après Dorothy Parker.
21h • Théâtre du Pont-Tournant • 10-15€

MAR 15/11

Man in (E)Space

. Cie Res Publica.
18h • Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles • Entrée libre

Le vieux qui lisait des romans d'amour

. Burloco Théâtre Aquitaine. D'après Luis Sepulveda. Mise en scène de Nadine Perez.
20h30 • Salle des fêtes, Gujan-Mestras • 5-12€

The Long Life

. Un spectacle de Alvis Hermanis.
20h30 • TnBA-Studio de création • 25€

L'escort Girl

Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

Assez de corde pour se pendre

. Cie Kolkadi ? D'après Dorothy Parker.
21h • Théâtre du Pont-Tournant • 10-15€

MER 16/11

The Long Life

. Un spectacle de Alvis Hermanis. Voir rubrique Cour & Jardin.
19h30 • TnBA-Studio de création • 25€

Le baiser sur l'asphalte

. D'après Nelson Rodriguez. Traduction de Angela Leite Lopez. Mise en scène de Jean-Pierre Terracol.
20h30 • Théâtre La Lucarne • 10-12€

L'escort Girl

Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

Assez de corde pour se pendre

. Cie Kolkadi ? D'après Dorothy Parker.
21h • Théâtre du Pont-Tournant • 10-15€

JEU 17/11

The Long Life

. Un spectacle de Alvis Hermanis. Voir rubrique Cour & Jardin.
19h30 • TnBA-Studio de création • 25€

Le baiser sur l'asphalte

. D'après Nelson Rodriguez. Traduction de Angela Leite Lopez. Mise en scène de Jean-Pierre Terracol.
20h30 • Théâtre La Lucarne • 10-12€

L'escort Girl

Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

Assez de corde pour se pendre

. Cie Kolkadi ? D'après Dorothy Parker.
21h • Théâtre du Pont-Tournant • 10-15€

VEN 18/11

Ook

. D'après Nienke Reehorst et Sidi Larbi Cherkaoui. Thetar Stap. Dans le cadre du festival «Les Grandes Traversées».
19h30 • Théâtre Fémina • 15-20€

Mobylette

. Mise en scène & écriture de Jean-Philippe Ibos.
20h30 • Centre Simone-Signoret, Canéjan • 6-13€

Le baiser sur l'asphalte

. D'après Nelson Rodriguez. Traduction de Angela Leite Lopez. Mise en scène de Jean-Pierre Terracol.
20h30 • Théâtre La Lucarne • 10-12€

The Long Life

. Un spectacle de Alvis Hermanis. Voir rubrique Cour & Jardin.
20h30 • TnBA-Studio de création • 25€

Timbre Poste : 22 v'la le Quinze

. One man show.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

Assez de corde pour se pendre

. Cie Kolkadi ? D'après Dorothy Parker.
21h • Théâtre du Pont-Tournant • 10-15€

La montagne de l'âme

. Un « spectacle de poche » mêlant lecture et musique, par Beatrice Dumon et Erik Baron, d'après le roman de Gao Xingjian.
21h • Centre culturel Palmer à Cenon • Entrée gratuite, en fonction des places disponibles. Réservation 05 56 86 38 43

SAM 19/11

Le vieux qui lisait des romans d'amour

. Burloco Théâtre Aquitaine. D'après Luis Sepulveda. Mise en scène de Nadine Perez. Dans le cadre du festival «Tandema».
20h30 • Centre culturel, Cestas • 5-12€

Ook

. D'après Nienke Reehorst et Sidi Larbi Cherkaoui. Thetar Stap. Dans le cadre du festival «Les Grandes Traversées».
20h30 • Théâtre Fémina • 15-20€

Le baiser sur l'asphalte

. D'après Nelson Rodriguez. Traduction de Angela Leite Lopez. Mise en scène de Jean-Pierre Terracol.
20h30 • Théâtre La Lucarne • 10-12€

The Long Life

. Un spectacle de Alvis Hermanis.
20h30 • TnBA-Studio de création • 25€

Timbre Poste : 22 v'la le Quinze

. One man show.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

Assez de corde pour se pendre

. Cie Kolkadi ? D'après Dorothy Parker.
21h • Théâtre du Pont-Tournant • 10-15€

DIM 20/11

Parole de terre

. La Cie des Enfants du Paradis. D'après Pierre Rabhi. Adaptation & mise en scène de Valérie Capdeport.
10h30 • Centre culturel, Cestas •

Le baiser sur l'asphalte

. D'après Nelson Rodriguez. Traduction de Angela Leite Lopez. Mise en scène de Jean-Pierre Terracol.
15h30 • Théâtre La Lucarne • 10-12€

MAR 22/11

Blackland

. Mise en scène Arpad Schilling. Cie Kretakor.
20h30 • TnBA-Grande Salle • 25€

Moiité Moitié

. D'après Daniel Keene. Mise en scène de Laurent Hatat. Cie Anima Motrix.
20h45 • Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan • 11-19€

L'escort Girl

Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

MER 23/11

Blackland

. Mise en scène Arpad Schilling. Cie Kretakor.
19h30 • TnBA-Grande Salle • 25€

Le baiser sur l'asphalte

. D'après Nelson Rodriguez. Traduction de Angela Leite Lopez. Mise en scène de Jean-Pierre Terracol.
20h30 • Théâtre La Lucarne • 10-12€

L'escort Girl

Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

JEU 24/11

Man in (E)Space

. Cie Res Publica.
20h30 • Le carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles • 8-15€

Le baiser sur l'asphalte

. D'après Nelson Rodriguez. Traduction de Angela Leite Lopez. Mise en scène de Jean-Pierre Terracol.
20h30 • Théâtre La Lucarne • 10-12€

L'escort Girl

Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

VEN 25/11

Gilles Détroit

Humour.
20h30 • Espace Culturel Treulon, Bruges • 8-26.5€

Man in (E)Space

. Cie Res Publica.
20h30 • Le carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles • 8-15€

Le baiser sur l'asphalte

. D'après Nelson Rodriguez. Traduction de Angela Leite Lopez. Mise en scène de Jean-Pierre Terracol.
20h30 • Théâtre La Lucarne • 10-12€

L'escort Girl

Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

La Chunga

. Le Théâtre du passeur. D'après Mario Vargas Llosa. Mise en scène d'Armand Eloi.
21h • Les Carmes, Langon • 5-14€

SAM 26/11

Le vieux qui lisait des romans d'amour

. Burloco Théâtre Aquitaine. D'après Luis Sepulveda. Mise en scène de Nadine Perez.
18h30 • Salle de l'Escare, Lacaunau • 5-12€

Le baiser sur l'asphalte

. D'après Nelson Rodriguez. Traduction de Angela Leite Lopez. Mise en scène de Jean-Pierre Terracol.
20h30 • Théâtre La Lucarne • 10-12€

Hashirigaki

. Conception, musique et mise en scène de Heiner Goebbels. D'après The making of Americans de Gertrude Stein.
20h30 • TnBA-Grande Salle • 25€



Johannesburg by night

. Performance «Dancing inside out» et vidéos «Maid in South Africa» de Steven Cohen. Projections de Steven Cohen, Eliu Kieser, Greg Smith et Thando Mama.
22h30 • Porte 2a • 5-10€

DIM 27/11

Hashirigaki

. Conception, musique et mise en scène de Heiner Goebbels. D'après The making of Americans de Gertrude Stein.
16h • TnBA-Grande Salle • 25€

MAR 29/11

Inconnu à cette adresse

. D'après Kressman Taylor. Cie des Passagers de l'aube.
20h45 • Maison des Jeunes, Arcachon • 10-13€

La surprise !

Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

MER 30/11

La surprise !

Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€



LE CUVIER DE FEYDEAU
Dans, d'Haarvoort et autres...

novembre / décembre

MUSIQUE
GRAND SIX
MARDI 8 NOVEMBRE 21h
Dans le cadre du Bordeaux Jazz Festival / Novart.

DANSE
Koën Augustijnen /
Les Ballets C. de la B.

BACHE
VENDREDI 18 NOVEMBRE 21h
SAMEDI 19 NOVEMBRE 19h30
Dans le cadre des Grandes Traversées / Novart / JODAC

DANSE
Boris Charmatz /
Dimirri Chamblas
A BRAS LE CORPS
SAMEDI 10 DÉCEMBRE A 21h

infos 05 57 54 10 40
www.lecuvier-artigues.com

Logo: A, M, B, NDA, FIP



X P O S I T I O N S



N.B. : tri par date de fin des expositions

Dim 30/10

• **Stéphanie Plantecoste**
Vernissage samedi 29/10 à partir de 19h.
A partir de 14h • Château d'Eck, Cadaujac

Jusqu'au 3/11

• **Domaine Arboricole Groupe**
Galerie A. Suvre...
Jusqu'au 4/11
• **Anat Shalev : Caméléon**
Collages et peintures. Rens 05 56 44 74 92.
Galerie Ilka Bree

Jusqu'au 7/11

• **Freakytots**
Peintures. Rens 06 87 36 75 77.
Garage Moderne
Jusqu'au 9/11
• **On Croit Réver**
Photographies de Leslie Tychsem.
Tous les jours de 17h à 19h • Chamarré, Libourne

Jusqu'au 12/11

• **«Différents et pas pareils»**
Livres-objets, livres d'artistes, raretés...
N'a qu'1 Œil, rue Bouquière

Du 11/11 au 13/11

• **Opendoors Openeyes : 20 ateliers et 15 lieux d'installation et d'exposition dans la ville**
Deux thèmes : « Sens de l'indécence » ou « Sens de l'un des sens ».
Parcours 1 : vernissage Ven 11/11 à partir de 19h.
Parcours 2 : vernissage Sam 12/11 à partir de 19h.
Détails sur www.opendoorsopeneyes.com

Du 11/11 au 13/11

• **«Peaux d'arbres»**
Texte de Brigitte Giraud, fresques de Michèle Robins. Mise en scène de François Mauget, musique de Etienne Rollin.
Exposition de 10h à 19h, spectacle le Ven 11 et Sam 12 à 18h • Marché de Lerne • Entrée libre, spectacle 10€

Jusqu'au 13/11

• **Bandes pour voir**
Photographies de François Burgun. Rens 05 56 79 73 54.
Librairie-Galerie La Mauvaise Réputation

Jusqu'au 13/11

• **Lien Botha : «Safari»**
Porte 2a

Jusqu'au 13/11

• **Lys Regor : Collages aléatoires mais pertinents de grilloillages sur peintures rebarbouillées**
Collages, dessins et peintures.
La Tentation du Citron, 8 rue Porte Basse

Jusqu'au 13/11

• **Safari**
Exposition de Lien Botha. Safari est un récit de seize tableaux qui associent le dessin et la photographie. Cette série peut être perçue comme une courte histoire satirique ou comme un guide pour une balade à travers le paysage sud-africain. Du mar au sam, de 14h à 18h. Rens 05 56 51 00 78.
Jusqu'au 13/11 • Porte 2a

Jusqu'au 15/11

• **Sylvain Coantic**
Photographies...
La Centrale

Jusqu'au 20/11

• **Thierry Michelet : Encres & Forçats, séries récentes**
Vernissage le 19/10 des 18h30.
Tous les jours • Hôtel Saint-James, Bouillac • Entrée libre

Jusqu'au 20/11

• **Pierre Molinier / Jeux de Miroirs**
Galerie des Beaux-Arts. Musée des Beaux -Arts

Du 4/11 au 25/11

• **Marie-Claude Bay : Angkor**
Photographies.
Château Palmer à Cenon • Entrée libre

SAM 26/11

• **Steven Cohen**
Performance "Dancing inside out" et vidéos «Maid in South Africa» de Steven Cohen. Projection de vidéos de Steven Cohen, Elu, Greg Smith et Thando Mama.
22h30 • Porte2a • 5-10€



Jusqu'au 26/11

• **Tresors de la Bibliothèque municipale de Bordeaux**
80 documents récemment venus enrichir les collections des fonds patrimoniaux bordelais.

Jusqu'au 26/11

• **René Bouilly : «Petites confidences et autres»**
Du mardi au samedi de 14h30 à 18h30.
Galerie Arrêt sur l'image

Jusqu'au 26/11

• **Du gâteau, la coulure Constance Mayer**
Une exposition de Benoit Maire. A nouveau ce jeune artiste prend possession du lieu de la galerie afin d'y présenter un projet complexe, faisant suite à une série d'expériences mêlant autant l'histoire de l'art que l'esthétique et la science-fiction.
Galerie Cortez Athletico

Du 2/11 au 26/11

• **«BJF 2003/2004»**
Bibliothèque Mériadeck • Entrée libre

Jusqu'au 27/11

• **Visions et Créations dissidentes**
Tous les jours de 15h à 19h • Musée de la Création Franche à Begles

Du 11/11 au 28/11

• **Laura Horelli**
«Reports and Diaries». L'artiste finlandaise (née en 1974, vit et travaille à Berlin) s'engage sur des champs sociaux culturels, au moyen d'installations. Vernissage le 10/11 à partir de 18h30.
Galerie Ilka Bree

Jusqu'au 29/11

• **Architecture contemporaine en Aquitaine**
Maison de l'Architecture et du cadre de vie en Aquitaine

Du 1/11 au 30/11

• **René Bouilly : «Connivences et incertitudes»**
Base sous-marine • Entrée libre

Du 15/11 au 30/11

• **«BQB... Boite Qui Bouge»**
Chaque nuit, un artiste différent et son œuvre vidéo-graphique.
Place Renaudel

Du 29/11 au 3/12

• **«La maternité à l'œuvre»**
(Œuvres de Marie-Danièle Koechlin et Yoshiko Hirasawa.
Tous les jours de 10h à 19h • Forum des Arts et de la Culture, Talence

Jusqu'au 4/12

• **Jean-Pierre Bruneaud** Peintures. Du mercredi au dimanche, de 14h à 18h • Domaine de Lescombes, Eysines

Du 9/11 au 10/12

• **«Des chemins de Compostelle à l'itinéraire Culturel Européen»**
Instituto Cervantes

Du 29/10 au 24/12

• **Anne Levillain : «Féerie»**
Installation fil de fer et technique mixte. Vernissage le samedi 29/10 de 18h30 à 22h30.
Galerie Eponyme

Du 28/11 au 24/12

• **«Telles que nos songes...» & «Cabinet de curiosités»**
Sculptures de Bénédikte Faugère. œuvres de la plasticienne Patricia Mangin-Francis. Vernissage le 30/11, à 18h.
Du lundi au samedi, de 15h à 19h • Les Carmes, Langon, salle George Sand • Entrée libre

Jusqu'au 31/12

• **Ici Londres... Veronèse était un peintre**
Photographies et installations de Janine Gatheron.

Du 11/11 au 31/12

• **Q pornographisme, l'esthétisme au delà du sentiment amoureux...**

Vernissage le 11/11, redite le 12/11 à partir de 19h30. After les deux jours : « Party de Q » au Velvet Lounge (6 rue Louis Combes, la galerie étant au 6). Interprétation par du thème commun à OpendoorsOpeneyes 2005 "sens de l'indécence" : Agusti Puig (peintures), Pablo Ruiz Saez (peintures et sculptures), Jo Brouillon (peintures/concert), Spurs (art vidéo, installation, peinture), Kruality Show (performances), Jofo (peintures), Olivier Caban (installation/performance), Le Projectionniste (installation visuelle et sonore), Franck Garcia (carnet de dessins), Sainte Machine & TTCrew (neoGraf), Lucas Braस्ताad (sculptures/objets), Reno (peintures), Jeff de Paris (si je viens), Caroline Deffis (design), Sexless by FoodlessTM (art no concept), Gomez JP (peintures/coiffures), Lea Ricci (peinture), Collection X (VHS et correspondances), Miss G. le déjourn (design), X-Shop, "La pipe molle" lecture, happening, performances, à mateurs (ac/apa/cpp - le Petit Commerce), défilé de mode et invités.
Galerie ac/apa/cpp • Entrée libre

Jusqu'au 2/01/06

• **Très toucher**
Muséum d'Histoire Naturelle

Du 8/11 au 5/01/06

• **«Autour de nous»**
Sabine Delcour sonde depuis 10 ans la notion de territoire à travers ses photos.
Artothèque, Pessac • Entrée libre

Du 4/11 au 8/01/06

• **«Bordeaux, les Chais»**
Arc en rêve Centre d'architecture

Jusqu'au 30/01/06

• **Marie-Antoinette à Versailles, le goût d'une reine**
15h • Musée des Arts Décoratifs

Du 9/11 au 6/02/06

• **L'École de Riga**
Musée des Beaux-Arts, aile nord

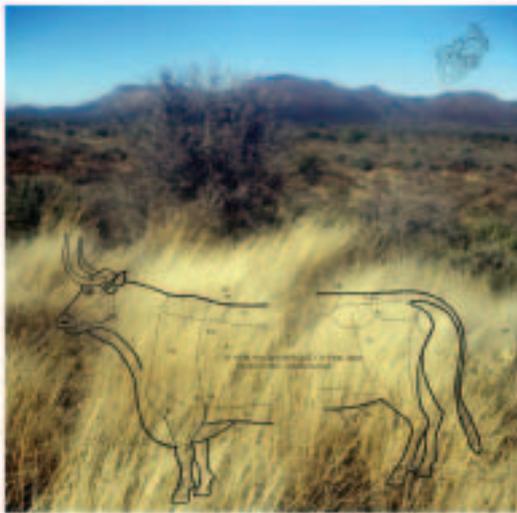
Jusqu'au 12/02/06

• **Collection Automne-Hiver 2005**
Jannis Kounellis, Mario Merz, Annette Messager, Richard Serra. Capc/Musée d'art contemporain

Du 4/11 au 30/04/06

• **«Gratia Dei. Les chemins du Moyen-Age»**
Musée d'Aquitaine

Safari - Exposition de Lien Botha



12.LIAISON SPÉC. TROUSSE MOBILE

R ENDEZ-VOUS

MER 2/11

- **Bob Koestner, fondateur du label Delmark**
Dans le cadre du festival «Chicago is Now!».
18h • capcMusée d'art contemporain • Entrée libre

JEU 3/11

- **Nouvelles technologies**
Dans le cadre du festival «Chicago is Now!».
15h • capcMusée d'art contemporain • Entrée libre
- **Nouvelles technologies**
Dans le cadre du festival «Chicago is Now!».
17h • capcMusée d'art contemporain • Entrée libre

VEN 4/11

- **«Haviland, les terres cuites impressionnistes»**
18h • Athénée Municipal • Entrée libre
- **Label Delmark**
Dans le cadre du festival «Chicago is Now!».
18h • Librairie Mollat • Entrée libre
- **«Bordeaux, les Chais»**
Animée par Marie-Christine Loriers, Robert Coustet et Bruno Fortier.
18h30 • arc en rêve Centre d'architecture

LUN 7/11

- **«Kientertentelieder de Malher»**
Animée par Daniel Labarrère.
18h30 • Grand-Théâtre

MAR 8/11

- **«L'artiste face à la question de la reconnaissance dans l'histoire»**
Coordonné par Pierre Sauvant.
14h30 • capcMusée d'art contemporain • Entrée libre
- **Le divin Salvador Dali**
Conférence animée par Béatrice Haurie.
15h • Palais des Congrès, Arcachon
- **«L'artiste face à la question de la reconnaissance dans l'histoire»**
Coordonné par Pierre Sauvant.
16h30 • capcMusée d'art contemporain • Entrée libre
- **«Chaban dans l'histoire»**
Animée par Bernard Lachaise.
18h • Musée d'Aquitaine • Entrée libre
- **«A propos de Philippe Hurel»**
Animée par Christian Lauba.
18h • Grand-Théâtre • Entrée libre

JEU 10/11

- **«L'Avant-garde lettone entre les deux guerres»**
14h • Musée des Beaux-Arts • Entrée libre
- **Le sentier caché «Pèlerins littéraires»**
Animée par Luis Sanchez Lallia.
18h • Musée d'Aquitaine • Entrée libre

SAM 12/11

- **Joel Garrigou**
Dans le cadre de l'exposition «Pierre Molinier/Jeux de Miroirs».
16h • Galerie des Beaux-Arts • Entrée libre

DIM 13/11

- **Pierre Chaveau**
Dans le cadre de l'exposition «Pierre Molinier/Jeux de Miroirs».
16h • Galerie des Beaux-Arts • Entrée libre
- **«Pierre-Paul Rubens ou la Tentation de Venise»**
18h • Athénée Municipal • Entrée libre

MAR 15/11

- **Sidi Larbi Cherkaoui**
11h30 • Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles
- **«Augenblick» + «La mère l'oise» + «Tempus fugit»**
Projections dans le cadre du festival «Les Grandes Traversées».
12h30 • Molière-Scène d'Aquitaine • Entrée libre

- **Théâtralité et pensée dans l'œuvre dramatique de Jean-Paul Sartre**
Conférence animée par Jean-Max Moussineaux.
15h • Palais des Congrès, Arcachon
- **«La dame de pique ou la Marlingale du fou»**
Animée par Christian Malapert.
15h30 • Grand-Théâtre
- **«Arts plastiques de 1900 à 1945»**
Animée par Olivier Le Bihan.
18h • Musée d'Aquitaine • Entrée libre
- **Riga, architecture contemporaine en Lettonie**
Avec Janis Lejnicks, directeur du musée d'architecture de Lettonie, rédacteur en chef du magazine LTVijas Arhitektura, Andris Kronbergs, architecte et Ieva Zibarte, architecte.
19h • arc en rêve Centre d'architecture

MER 16/11

- **«The unclear age»**
Projections dans le cadre du festival «Les Grandes Traversées». Rencontre avec les chorégraphes-danseurs après la projection.
12h30 • Molière-Scène d'Aquitaine • Entrée libre
- **Valdis Muktupavels**
Dans le cadre du rendez-vous Novart «Etonnante Lettonie».
18h • Librairie Mollat • Entrée libre

JEU 17/11

- **«Tempus fugit»**
Projections dans le cadre du festival «Les Grandes Traversées».
12h30 • Molière-Scène d'Aquitaine • Entrée libre
- **Philippe Campiche : Emile et une nuit**
17h30 • Musée des Beaux-Arts • Entrée libre
- **«Les chemins de Saint-Jacques, un voyage de pierres»**
Animée par Régine Bigorne.
18h • Musée d'Aquitaine • Entrée libre

VEN 18/11

- **«Zero Degrees»**
Making off. Projections dans le cadre du festival «Les Grandes Traversées». Rencontre avec le dramaturge Guy Cools à l'issue de la projection.
12h30 • Molière-Scène d'Aquitaine • Entrée libre
- **«Art ancien, art contemporain : ruptures et continuités»**
18h • Athénée Municipal • Entrée libre
- **Valdis Muktupavels et l'équipe Ili**
Dans le cadre du rendez-vous Novart «Etonnante Lettonie».
18h • Librairie Georges, Mollat • Entrée libre
- **Sidi Larbi Cherkaoui**
Dans le cadre des Rencontres Montaigne menées par le service culturel de Bordeaux 3...
18h30 • Théâtre des 4 saisons à Gradignan
- **Automne du Japon**
Rens 05 56 79 05 36 www.maisondujapon.com.
Festival de la culture japonaise 2005 à Bordeaux au Cinéma Megarama, à l'Espace Saint-Rémi et au Centre Commercial Saint Christoly

SAM 19/11

- **«Les croix en pierre de Gironde»**
Animée par Françoise Marcadé.
15h • Espace culturel Maurice-Druon, Coutras • Entrée libre
- **«Du corps analogique au corps numérique», proposition n°1 poétique du corps analogique**
Performance/lectures de Julien Blaine, Pascal Bouchet Asselah, Charles Dreyfus, Michel Giroud, Bernard Heldsieck, Joel Hubaut et Christian Prigent.
17h30 • capcMusée d'art contemporain • Entrée libre
- **Automne du Japon**
Voir 18/11.

MAR 22/11

- **«Le point sur les Cardinaux bordelais»**
Animée par Pierre Lalanne.
14h30 • Musée d'Aquitaine • Entrée libre
- **Regard sur le monde des insectes, un univers étrange, complexe et fascinant**
Conférence animée par Claude Dejoux.
15h • Palais des Congrès, Arcachon

Offre spéciale réservée aux lecteurs de Spirit! Présentez cet offre en caisse et recevez un bon d'achat de 3€ par CD acheté *.

Madonna Nouvel album "Confessions on a dance floor" sortie le 14 novembre 2005

...et recevez **3€** en bon d'achat*

le cd: **16€83**
2000000015197

Bénabar Nouvel album "Réprise des négociations" sortie le 24 octobre 2005

...et recevez **3€** en bon d'achat*

le cd: **15€99**
2000000015194

*Bon d'achat émis jusqu'au 30 novembre 2005 uniquement sur les deux CD présentés, utilisable dès le lendemain jusqu'au 31 décembre 2005 dans votre Espace Culturel E.Leclerc St-Médard.

espace culturel
E.Leclerc
St-Médard-en-Jalles

livres - disques - vidéo - micro - beaux-arts - loisirs créatifs
cadeaux - ateliers arts et loisirs - cyber espace

www.ecl-stmedard.com

ROCADE SORTIE 8 ou 9 Tél: 05-56-70-81-15

R ENDEZ-VOUS

• **«A propos de Sibellus»**
Animée par Patrick Szersznovicz.
18h • Grand-Théâtre • Entrée libre

MER 23/11

• **«Maurizio Cattelan»**
Stéphane Mallet, médiateur.
19h • capcMusée d'art contemporain • 3€
• **Conférence d'ouverture de Jorge Semprun**
Stéphane Mallet, médiateur.
18h45 • Chapiteau Festival du Film d'Histoire de Pessac, place de la Ve République • Entrée libre

JEU 24/11

• **Grand Oral Sciences Po/Sud-Ouest de Bronislaw Geremek**
Dans le cadre du Festival du Film d'Histoire de Pessac.
17h • Sciences Po
• **Oswaldo Montes**
17h • Librairie Mollat • Entrée libre
• **«Saint-Jacques de Compostelle, invention d'un mythe»**
Animée par Sébastien Ouesada, directeur de l'Institut Cervantes.
18h • Musée d'Aquitaine • Entrée libre
• **«L'Art contemporain et Bordeaux ou «je t'aime, moi non plus»**
Animée par Maurice Fréchet.
18h • Musée d'Aquitaine • Entrée libre

• **Mircea Cartarescu et Stefan Agopian**
Dans le cadre de la manifestation «Les Belles étrangères : la Roumanie».
18h30 • Bibliothèque Jean-Degoul, Eysines
• **Qu'est-ce qu'un Européen ?**
Animée par Michel Winock, avec Elle Barnavi : ancien ambassadeur d'Israël en France, professeur à l'Université de Tel Aviv, ancien directeur scientifique du Musée de l'Europe, Pierre Chuvin : directeur de l'Institut Français d'études anatoliennes d'Istanbul, Jean-Noël Jeanneney : historien, président de la Bibliothèque Nationale de France.
18h30 • Chapiteau Festival du Film d'Histoire de Pessac, place de la Ve République • Entrée libre
• **Pierre Bourgeade**
Conférence et lectures. Dans le cadre des Rencontres Montaigne menées par le service culturel de Bordeaux 3...
18h30 • TNT-Manufacture de chaussures
• **France-Allemagne, deux mondes solidaires ?**
Café débat avec ARTE
21h15 • Chapiteau Festival du Film d'Histoire de Pessac, place de la Ve République • Entrée libre

VEN 25/11

• **La Marche du Monde, par Valérie Nivelon**
Emission spéciale RFI enregistrée en public. Eclairer l'actualité à la lumière de l'histoire, c'est ce que propose chaque semaine La Marche du Monde. Le magazine explore le XXIe siècle à la recherche des événements et des mouvements qui font date, pour mieux comprendre les enjeux actuels. Au son d'archives radiophoniques, elle recueille la parole des témoins, le point de vue des historiens, et les analyses des meilleurs spécialistes.
15h30 • Chapiteau Festival du Film d'Histoire de Pessac, place de la Ve République • Entrée libre
• **L'Europe et le latin : l'exemple d'Erasmus**
Conférence de Claude Aziza (Université de la Sorbonne Nouvelle)
17h • Chapiteau Festival du Film d'Histoire de Pessac, place de la Ve République • Entrée libre
• **«Quentin de La Tour, le siècle de Louis XV**
18h • Athénée Municipal • Entrée libre
• **Oswaldo Montes**
18h • Médiathèque Jacques-Rivière, Cenon • Entrée libre
• **Good bye Yalta : peut-on oublier le rideau de fer ?**
Table Ronde de la revue L'Histoire. Animée par Michel Winock, avec Bronislaw Geremek : historien spécialiste de la période médiévale, ancien conseiller du mouvement Solidarnosc et ancien ministre des Affaires étrangères de la Pologne démocratique, Yves Lacoste : géographe, fondateur d'Hérodote revue de géographie et de géopolitique de l'Institut Français de Géopolitique, Klaus Wenger : historien, directeur d'Arte Deutschland.
18h30 • Chapiteau Festival du Film d'Histoire de Pessac, place de la Ve République • Entrée libre

SAM 26/11

• **Hugo, Dumas, Verne : les écrivains français et la naissance de l'Europe**
Table Ronde de la revue L'Histoire. Animée par Michel Winock, avec Bronislaw Geremek : historien spécialiste de la période médiévale, ancien conseiller du mouvement Solidarnosc et ancien ministre des Affaires étrangères de la Pologne démocratique, Yves Lacoste : géographe, fondateur d'Hérodote revue de géographie et de géopolitique de l'Institut Français de Géopolitique, Klaus Wenger : historien, directeur d'Arte Deutschland.
11h • Chapiteau Festival du Film d'Histoire de Pessac, place de la Ve République • Entrée libre
• **L'Europe a-t-elle un avenir ?**
Débat-Duel avec la revue L'Histoire, animé par Michel Winock, avec Olivier Duhamel (ancien député européen, membre de la Convention ayant élaboré le Traité Constitutionnel Européen) et Jacques Marseille, historien, directeur de l'Institut d'histoire économique et social de l'Université Paris-I-Panthéon-Sorbonne.
18h • Chapiteau Festival du Film d'Histoire de Pessac, place de la Ve République • Entrée libre

DIM 27/11

• **Parlez-vous européen ?**
Quelle(s) langue(s) pour l'Europe ?
Cette table ronde animée par Régis Ritz (angliciste, ancien président de l'Université Michel de Montaigne Bordeaux III) réunira des universitaires, chercheurs, linguistes, interprètes, lexicologues, désireux de dialoguer avec la salle sur cette question...sensible. Invités : Ana Maria Binet, professeure de langue et littérature portugaises à l'Université Michel de Montaigne Bordeaux III, Noël Muyile, Commission Européenne, Alain Rey, lexicologue et responsable des dictionnaires Robert...
11h • Chapiteau Festival du Film d'Histoire de Pessac, place de la Ve République • Entrée libre
• **Ecrire l'histoire**
Entretien avec Louis Gardel, romancier et scénariste
14h30 • Chapiteau Festival du Film d'Histoire de Pessac, place de la Ve République • Entrée libre
• **Manu Jam**
Espace de pratique de contact improvisation et d'improvisation guidée. Ouvert aux danseurs, musiciens et toute personne ayant une pratique corporelle...
16h • Ateliers de la Manutention • 3€
• **Après les «non», quelle Europe ?**
Débat avec le journal Le Monde
16h • Chapiteau Festival du Film d'Histoire de Pessac, place de la Ve République • Entrée libre

LUN 28/11

• **Gershwin & Schönberg**
Animée par Christian Lauba.
18h30 • Grand-Théâtre

MAR 29/11

• **L'astrologie appliquée à l'enfant**
Conférence animée par J. Betalliole.
15h • Palais des Congrès, Arcachon

MER 30/11

• **Une histoire du reggae**
Animée par DC Martin.
18h • Bibliothèque Merladeck • Entrée libre

VEN 2/12

• **«Le dessin florentin à la Renaissance»**
18h • Athénée Municipal • Entrée libre

SAM 3/12

• **Marie Darrieussecq**
Autour de son roman «Le Pays».
17h • Librairie La Machine à Lire • Entrée libre

Reporter

VEN 28/10

• **Les Ateliers Bô**
Ateliers destinés aux 6/11ans.
De 14h à 16h30 • capcMusée d'art contemporain • 3€

SAM 29/10

• **Jiburo**
Ciné, Goutez !. En première partie une animation assurée par la Cie Les Veilleurs de Rêves.
14h30 • Le Rex, Adornos
• **Les Ateliers Bô**
Ateliers destinés aux 6/11ans.
De 14h à 16h30 • capcMusée d'art contemporain • 3€

DIM 30/10

• **Jiburo**
Ciné, Goutez !. En première partie une animation assurée par la Cie Les Veilleurs de Rêves.
15h • Le Rex, Salles

LUN 31/10

• **Jiburo**
Ciné, Goutez !. En première partie une animation assurée par la Cie Les Veilleurs de Rêves.
14h • Les Colannes, Blanquefort

MER 2/11

• **Jiburo**
Ciné, Goutez !. En première partie une animation assurée par la Cie Les Veilleurs de Rêves.
14h30 • Le Favols, Carbon-Blanc

JEU 3/11

• **La Bottine retournée**
Cie Opéra Light. Mise en scène de Renaud Borderie. Dès 6 ans.
14h30 • Centre social et culturel de Thouars, Talence • 2-6€
• **Ladji Diallo**
Dès 9 ans. Dans le cadre du festival « Les Allumés du verbe ».
15h • Centre hospitalier, Libourne • Entrée libre.
Réservation indispensable au 05 57 55 35 95

VEN 4/11

• **La Bottine retournée**
Cie Opéra Light. Mise en scène de Renaud Borderie. Dès 6 ans.
14h30 • Centre social et culturel de Thouars, Talence • 2-6€
• **Albert et la bombe**
D'après Nadia Fabrizio & Dominique Pitloset.
20h30 • Théâtre Jean-Vilar, Eysines • 6-20€

SAM 5/11

• **Les Six-Trouilles d'Halloween**
Festival de courts-métrages présidé par Jean-Pierre Denis, atelier d'éducation à l'image et de production de courts-métrages, projection d'Oliver Twist, de Polanski...
14h30 • Ciné Grand Ecran de Libourne • Nombre de places limité, uniquement sur réservation (entrée gratuite). Rens 05 57 55 33 52

• **Les excuses de Victor**
Cie Opéra Pagai. Dès 6 ans.
16h • Salle le Royal, Pessac • 5€

• **Piquirrinu**
Dans le cadre de «Lire en Fêtes».
16h • Maison de l'Enfance • Entrée libre

DIM 6/11

• **Le Petit Prince**
D'après Antoine de Saint-Exupéry. Mise en scène de Stéphane Pezerat.
16h • L'entrepôt, Le Haillan • 10€

MAR 8/11

• **«Les filets de mon secret»**
Conte musical. Le Théâtre du Tabouret. Texte de François Laulan. Musique de David Cabiac.
19h • Les Carmes, Langon • Entrée libre
• **Petit Paul au pays de tous les dangers**
mArionnette à fils. Conte & Cie. De et avec Jean-Philippe Espaniet. A partir de 5ans.
19h30 • La Boite à Jouer • 5€

MER 9/11

• **Jiburo**
Ciné, Goutez !. En première partie une animation assurée par la Cie Les Veilleurs de Rêves.
14h30 • Centre culturel, Biganos •
• **Les excuses de Victor**
Opéra Pagai. Mise en scène de Sophie Cathelot. A partir de 6 ans.
14h30 • Espace culturel du Bois Fleuri, Lormont • 5€
• **Petit Paul au pays de tous les dangers**
mArionnette à fils. Conte & Cie. De et avec Jean-Philippe Espaniet. A partir de 5ans.
15h • La Boite à Jouer • 5€

VEN 11/11

• **Petit Paul au pays de tous les dangers**
mArionnette à fils. Conte & Cie. De et avec Jean-Philippe Espaniet. A partir de 5ans.
19h30 • La Boite à Jouer • 5€

SAM 12/11

• **Petit Paul au pays de tous les dangers**
mArionnette à fils. Conte & Cie. De et avec Jean-Philippe Espaniet. A partir de 5ans.
15h • La Boite à Jouer • 5€

DIM 13/11

• **Jiburo**
Ciné, Goutez !. En première partie une animation assurée par la Cie Les Veilleurs de Rêves.
15h • La Breche, Sainte-Foy-la-Grande

MER 16/11

• **Les contes du potiron**
D'après Frédéric Naud. Jeune public : 2 à 4 ans.
10h • Centre Simone-Signoret, Canjan • 5-7€
• **Les excuses de Victor**
Opéra Pagai. Mise en scène de Sophie Cathelot. A partir de 6 ans.
10h30 • Centre de loisirs de la Poste, Martignas-sur-Jalle • 5€
• **Les contes du potiron**
11h • Centre Simone-Signoret, Canjan • 5-7€
• **Les excuses de Victor**
Opéra Pagai. Mise en scène de Sophie Cathelot. A partir de 6 ans.
14h30 • Centre de loisirs de la Poste, Martignas-sur-Jalle • 5€
• **Jiburo**
Ciné, Goutez !. En première partie une animation assurée par la Cie Les Veilleurs de Rêves.
14h30 • Le Montell, Blaye
• **Les ailes de papier**
Un spectacle de Francis Brel, à partir de 8 ans, par le Théâtre Alizé, dans le cadre de «1, 2, 3... Spectacles ! Le clown dans tous ses états».
14h30 • Salle Simone-Signoret à Cenon
• **Fabulle et Rakikontes : Comment sont apparues les vaches ?**
Dans un décor de bric et de broc, et sur la musique de briques loufoques des Rakikontes, Fabulle vous entraîne dans son univers déluré et poétique, peuplé de drôles de bêtes et de drôles de machines, de tribus farfelues et de fruits merveilleux.
14h30 • Cabaret La Tomate • 6-8€



• Le Roi des chips au paprika

. D'après Pascal Platel. Des 7 ans.
15h • Les Colannes, Blanquefort • 7-9€
• Les contes du potiron
15h30 • Centre Simone-Signoret, Canejan • 5-7€

JEU 17/11

• Les ailes de papier
Voir 16/11.
10h • Salle Simone-Signoret à Cenon
• Le Roi des chips au paprika
. D'après Pascal Platel. Des 7 ans.
19h • Les Colannes, Blanquefort • 7-9€

VEN 18/11

• Laisse-moi me laire
. Cie Le Souffleur de Verre. Mise en scène de Caroline Lemignard.
14h30 • Gaumont, Talence • 3,5-10€
• Palcia, la petite poucette
Marionnettes. D'après H.C. Andersen. Puppets Sarajevo-Studio. Mise en scène & conception de dubravka Zmcic-Kulenovic & Branco Brancovic. A partir de 4 ans.
19h30 • Glob Théâtre • 5-8€
• Les ailes de papier
Voir 16/11.
20h30 • Salle Simone-Signoret à Cenon

SAM 19/11

• Hans & Greutel
Théâtre d'objets. D'après les contes de Grimm. Mise en scène de Denis Athimon. Des 5 ans.
14h30 • Centre Simone-Signoret, Canejan • 5-7€
• Palcia, la petite poucette
Marionnettes. D'après H.C. Andersen. Puppets Sarajevo-Studio. Mise en scène & conception de dubravka Zmcic-Kulenovic & Branco Brancovic. A partir de 4 ans.
15h • Le Trianon, Saint-Ciers-sur-Gironde
• Jiburo
Ciné, Goutez !. En première partie une animation assurée par la Cie Les Veilleurs de Rêves.
15h • Le Trianon, Saint-Ciers-sur-Gironde
• Hans & Greutel
Théâtre d'objets. D'après les contes de Grimm. Mise en scène de Denis Athimon. Des 5 ans.
17h • Centre Simone-Signoret, Canejan • 5-7€
• Palcia, la petite poucette
Marionnettes. D'après H.C. Andersen. Puppets Sarajevo-Studio. Mise en scène & conception de dubravka Zmcic-Kulenovic & Branco Brancovic. A partir de 4 ans.
18h • Glob Théâtre • 5-8€

DIM 20/11

• La Bottine retournée
. Cie Opéra Light. Mise en scène de Renaud Borderie. Des 6 ans.
16h30 • Salle Deltell, Begles • 5€

MAR 22/11

• Silence & Péripéties
Musique contemporaine. Cie Sphota. A partir de 6 ans.
20h • Molière-Scène d'Aquitaine • 5-8€

MER 23/11

• Silence & Péripéties
Musique contemporaine. Cie Sphota. A partir de 6 ans.
14h30 • Molière-Scène d'Aquitaine • 5-8€
• Fatus
Concert burlesque. Organisé par les Jeunesses Musicales de France.
14h30 • Salle Deltell, Begles • 4-6€
• Cendrillon sur glace
17h30 • Patinoire Meriadeck • 17,6-21,6€

VEN 25/11

• Silence & Péripéties
Musique contemporaine. Cie Sphota. A partir de 6 ans.
20h • Molière-Scène d'Aquitaine • 5-8€

• Moi Tu Eux...

Mise en scène de Françoise Goubert. Chorégraphie de Alain Gonotey. A partir de 6 ans.
20h30 • Espace Medoquine, Talence • 5-15€

SAM 26/11

• La Cuisine des Etoiles
D'après Jean-François Toulouse. Cie Tombé du ciel. Spectacle pour les 8-12 ans.
14h30 • Espace Medoquine, Talence • 3,5-10€
17h • Théâtre du Pont-Tournant • 7-12€

MAR 29/11

• Le nuage amoureux
Cie du Théâtre de la Source. Mise en scène de Jean-Pierre Nercam. A partir de 7 ans.
14h30 • Espace Medoquine, Talence • 3,5-10€
• Cousu main
Spectacle sonore et gestuel. Cie Eclats. Conception et composition musicale de Sophie Grélie. A partir de 18 mois.
18h • Foyer du Grand-Théâtre • 5-8€
• Le nuage amoureux
. Cie du Théâtre de la Source. Mise en scène de Jean-Pierre Nercam. A partir de 7 ans.
20h • Espace Medoquine, Talence • 3,5-10€
• Cousu main
Spectacle sonore et gestuel. Cie Eclats. Conception et composition musicale de Sophie Grélie. A partir de 18 mois.
20h • Foyer du Grand-Théâtre • 5-8€
• Un
Jonglerie au bilboquet. Cie Ezech le Floch/Association Lemings.
20h30 • Les Colannes, Blanquefort • 12-20€

Le classement du réseau PUBLIC

LE BAROMETRE

NOVEMBRE 03

- 1 PUPPETMASTAZ
Lacoste & Bado
+ Nicolas Côté/États-Unis
- 2 KILL THE YOUNG
Bill The Young/Chorégraphie
- 3 EXPERIENCE
Musique burlesque avec
+ pour Théâtre Karanka with a twist
+ Épip/Chorégraphie
- 4 AETHIE IV
Julian Theodor
+ Pologne
- 5 CLARKE
Lester
+ Bianca Pardo/International
- 6 TÊTES RAIDES
Peggy & Vincent
- 7 NÔTE STOP
Paul Monte en Belgique
+ Le 4 juillet
- 8 WOODCHOP
Les compositeurs
+ Smash + Hely + Record / Belgique
- 9 NICE DESIR
En public + Belgique
- 10 HEADCHARGER
Gwyneth + Ontario
- 11 L'OUFRAGE
Digne de votre opinion
+ Jean-Marc Pina
- 12 OCE WISER
Behind the Sub Side
+ Histoires/International
- 13 RUMBLE
André Sempé
+ 30 ans Top / Belgique

Qui participe à ce classement ? Les Arts, Culturel, Festival, Les Muses, Les Talents, Molière, Musique, Théâtre, Sur Les Rues, Vidéo.

Belle et le Réseau PUBLIC vous offrent chaque semaine un titre de vos 4 artistes à télécharger gratuitement sur regionpublic.fr !
Dès 18 ans, Mercredi, Vendredi, Samedi, Dimanche.

Le Tueifer
Spécialités de Bières

Drink Different!
250 Bières Bouteille • 12 Tirages Pression

35, rue de Pessac (près Victoire). Ouvert de 11h à 2h.
05 56 99 09 02

Bistrot Le Victor Hugo

Cuisine de bistrot traditionnelle
Service Tardif - Expositions
Animation musicale - Piano

Brasserie Victor Hugo, 160 cours Victor Hugo
Face au Musée d'Aquitaine - Tél : 05 56 311 331
Ferme les dimanches, les mardis soir et mercredis soir

Montaigne et sa tour



La célèbre tour se trouve au bout d'une allée de magnolias, sur la commune de Saint-Michel de Montaigne. A l'un des angles d'une forteresse du XIV^{ème} siècle, elle se dresse près d'un portique, prolongée par une muraille qui s'interrompt sur la Tour Madame, où dit-on se retirait l'épouse de l'écrivain, née Françoise de La Chassaigne. De la terrasse nord du domaine, le contraste entre confins de l'Entre-deux-Mers et Périgord est très sensible. Au-delà d'une vallée verdoyante, vignobles et paysages un brin toscans de la canton de Castillon-la-Bataille et de la vallée de la Dordogne font place à des collines couvertes de sapins, sur un sol plus sec et pierreux.

Acquis par un négociant de poisson du Port de la Lune, arrière-grand-père du philosophe, le domaine valut à la famille de s'ennoblir. Le bâtiment principal fut agrandi et renové sous la Renaissance par Pierre Eyquem, jurat et maire de Bordeaux, le père de Michel. Cédé à une autre famille en 1811, le château fut agrandi au XIX^{ème} par Pierre Magne, ancien ministre napoléonien. Mais il brûla en 1885 et fut reconstruit dans l'esprit de Violet-Leduc. D'où son aspect de majestueuse bâtisse façon Disney Land. Heureusement préservées de l'incendie, la tour Madame et la tour de Monsieur furent maintenues en l'état du XVI^{ème} à nos jours.

"l'histoire est parcourue de ces effrayantes rechutes de l'humanité, qui suivent certains de ses plus magnifiques essors"

Dans son évocation de Montaigne, en 1943, Stefan Zweig notait que l'histoire est parcourue de "ces effrayantes rechutes de l'humanité, qui suivent [certains] de ses plus magnifiques essors." Le XV^{ème} siècle fut celui d'Érasme, de l'humanisme, et d'un immense renouveau de la pensée et des arts. Au siècle suivant, la montée du protestantisme se traduisit par des guerres civiles et un effrayant regain de fanatisme. Né en 1533, Montaigne eut une éducation humaniste. Dans sa famille d'abord : en bas âge, il fut élevé par un précepteur allemand qui ne parlait que le latin. Il notait avec humour que sa famille et "toute la

maisonnée", y compris les domestiques, avaient dû apprendre à s'exprimer en latin. Ensuite, il fréquente le Collège de Guyenne et la faculté de Droit de Bordeaux - et sans doute celle de Toulouse. Jeune, il tente sans succès de s'intégrer dans la hiérarchie du Parlement de Bordeaux où il est conseiller. En vain aussi, il fréquente la cour du roi de France dans l'espoir d'une carrière diplomatique. Premier tournant, la mort d'Étienne de la Boétie, qui était l'ainé de Montaigne et à qui le liait une indéfectible amitié. En 1568, Pierre Eyquem décède à son tour. Son fils doit prendre en charge la gestion des affaires familiales et du domaine de Saint-Michel. Sur le plan socio-politique, font rage les tueries et exactions instillées par les factions en présence : Huguenots, Ligueurs, catholiques fidèles à Henri III. Si bien qu'en 1571, Montaigne, âgé de 38 ans, catholique sans excès, se retire dans sa tour, jusqu'alors un des lieux les plus inutiles du château, précisait-il. Il y installe sa bibliothèque, complétée par celle que lui a léguée La Boétie. C'est là que seront rédigées les trois éditions successives des "Essais" publiées du vivant de leur auteur. En voyage en Allemagne, Autriche et Italie à partir de 1580, Montaigne est élu maire de Bordeaux et regagne l'Aquitaine en novembre 1581. Grâce à la première édition des essais, la notoriété est venue. Parallèlement, le climat politique a changé en France : les vues d'un homme tel que Montaigne, qui s'est toujours attaché à lutter contre l'exacerbation des passions, apparaissent de plus en plus pertinentes.



La seconde mandature à la mairie de Bordeaux est entachée en 1585 par une épidémie de peste qui fait 14 000 morts. Montaigne préfère fuir la ville afin de protéger sa famille. Il n'en jouera pas moins un rôle de conciliateur politique de plus en plus important entre les factions jusqu'à l'accession d'Henri IV au trône de France. En janvier 1588, il est en mission secrète avec le maréchal de Matignon et accompagne Odet de Thorigny : leur but consiste à emmener Henri III et Henri de Navarre à s'unir pour contrer la Ligue du Duc de Guise. Toute l'année durant, Montaigne voyage dans le Nord de la France. La formule "Paris vaut bien une messe" ne serait pas étrangère aux conseils du penseur, aussi pragmatique qu'épris de paix civile et de justice. Ayant fait allégeance au nouveau roi, il sera convié à la cour, où tous les rêves de sa jeunesse en matière de carrière et d'honneurs pouvaient désormais se réaliser. Mais le temps a passé. On est en 1590, Montaigne souffre de plus en plus des calculs rénaux et biliaires qui l'avaient poussé à faire son voyage de sources thermales en sources thermales. De son périple, est témoin un surprenant "Journal de Voyage", découvert et édité une première fois vers 1770. Si à partir de 1588 Montaigne était au soir de sa vie, il n'avait cessé de compléter et d'enrichir les "Essais". Il meurt dans son château en 1592, après deux ans alité. Ses dernières années ont été éclairées par Marie de Gournay, une jeune aristocrate Picarde qu'il rencontre plusieurs fois, avec qui il correspond, et qui se dévouera sa vie durant à faire connaître les "Essais". Elle les défendra de l'oubli, au risque d'être taxée d'extravagance. C'est que la langue et la pensée de Montaigne sont en disgrâce tout au long du XVII^{ème}, où grammairiens, puristes et moralistes de l'ère classique rivalisent avec les grands dramaturges sous l'œil



souçonneux de Louis XIV. A ce moment-là, seul Pascal s'interroge sur les idées de son prédécesseur. Il fallait attendre le siècle des Lumières pour que soit appréciée et reconnue l'œuvre de l'un des grands fondateurs des sciences humaines et de l'anthropologie modernes. Ses intuitions préfigurent la découverte de l'inconscient, il a solidement posé les bases des notions d'individu et d'universalité du fait humain. Qu'il s'agisse de langue littéraire, de psychologie, de philosophie politique, les Essais demeurent une source inépuisable d'étude et de réflexion.

"C'est là que seront rédigées les trois éditions successives des Essais"

La tour était conçue comme une image du monde. Une chapelle occupe le rez-de-chaussée, une chambre le premier étage. Au-dessus, la "bibliothèque", complétée par une petite pièce attenante. Gravées sur les poutres, les fameuses citations grecques et latines, dont certaines furent effacées et remplacées en un troublant palimpseste. L'écrivain marchait dans sa bibliothèque selon un parcours très pensé, s'asseyant de temps à autre afin de poursuivre la rédaction de son texte. Sous les combles, une énorme cloche sonnait les matines et l'angelus, ébranlant les murs.

Pour la joie des enfants, ils seront accueillis dans leur visite du parc par Job et Poil-de-carotte, deux ânes amateurs de caresses et de friandises. Il arrive qu'un chat noir et blanc, Balzac, accompagne dans la tour la guide et ses visiteurs...

[André Paillaugue]

Visite

De novembre à avril, tous les jours sauf les lundis et mardis de 10h à 12h et de 14h à 17h30. Ferme du 3 janvier au 1er février, le 25 décembre et le 1er janvier.
Renseignements: Anne-Céline Lhuillier, 05 53 58 63 93.
www.chateau-montaigne.com

Itinéraires

Depuis Bordeaux : Libourne, Castillon-la-Bataille, route de Sainte-Foy-la-Grande jusqu'à La Mothe-Montravel, puis direction Saint-Michel de Montaigne.

Restauration

A la sortie du domaine, sur la droite, suivre la direction de L'auberge de la Tour. On peut y déguster une excellente cuisine régionale : omelettes, confits, lamproie, entrecôtes... Sont proposés des menus à 18 euros et 20 euros, une carte à des prix très raisonnables, un grand choix de vins rouges en fûts de chêne de la propriété Basset et Drouot, des blancs et des rosés des côtes de Montravel.
Ouvert midi et soir le samedi, à midi les dimanches et jours fériés. Possibilités de réservations en semaine.
Colette Basset, Auberge de la Tour, 24230 St-Michel de Montaigne
05 53 58 60 67



Cultura
culture créative

LIVRE - MUSIQUE - VIDÉO
MULTIMÉDIA - LOISIRS CRÉATIFS
BEAUX-ARTS - PAPETERIE

22 NOUVEAUX ATELIERS CRÉATIFS POUR RÉALISER TOUS VOS PROJETS

Dès maintenant, préparez un Noël unique, dont vous serez l'auteur. Révisez les traditions de Noël, pour un repas qui ne ressemble à aucun autre, réalisez un calendrier de l'avent qui fera briller les yeux des enfants... Apportez aussi votre touche personnelle, en créant des tables de fêtes lumineuses et des cadeaux sur mesure à l'aller garanti ! Avec Cultura, le Noël de Noël est en vous.

BORDEAUX/Mérignac Parc d'Activité Charrier Long
Tel. : 05 57 92 01 30

BORDEAUX/Villeneuve d'Ornon
Espace Commercial La Plantation - Rocade sortie 20
Tel. : 05 57 59 03 70

www.cultura.com



Créez la magie
de vos décors
et cadeaux de Noël

CLUB BOCHET

DAYS IN THE YEAR: 365
DAYS TO CELEBRATE THE YEAR: 1 x NEW YEAR'S PARTY
DAYS LEFT THAT ARE NOT CELEBRATED: 364
CELEBRATIONS THEREFORE OWING TO YOU: 364
OR 363 IF YOU NEED A LITTLE REST.

*JOURS DANS L'ANNÉE: 365
JOURS POUR FÊTER L'ANNÉE: 12 SOIRÉE CLUB BOCHET
JOURS NON CÉLÉBRÉS: 364
OCCASIONS QUI S'OFFRENT À VOUS: 364
OU 363 SI VOUS AVEZ BESOIN D'UN PEU DE REPOS

Pour vos soirées privées, vos soirées étudiantes, toutes vos fêtes, contactez le 05 56 689 777

Retrouvez les vins de la Compagnie des Vins du Nouveau Monde chez :

CASH VIN 48100 LES LAUZES MONTIGNAC 05 56 12 50 00	DELICE VANDE PÉZENAC 05 57 02 01 98	L'ÉCHOPPE DES OUVRIERS LE BESSON 05 58 02 42 50	LES MAÎTRES DU VIN 11 MILAN EN JALLAS 05 56 58 82 90	LE SPYGLAS DESSAIG 05 50 85 84 81	VINMARCHÉ PÉZENAC 05 57 28 05 08
LA CIVIVE MARTIGNAC 05 56 73 94 01	LA PASTÈRE ST JEAN D'ELLAC 05 56 21 14 98	DE LA VIGNE À LA CUVÉE ANDRÈS CROZ MIRACÈPRE 05 56 88 95 87	OSRI WEST 119 BORDEAUX 05 57 87 13 87	LE PACHA PÉZENAC 05 57 26 26 80	STAR VINS MONTIGNAC 05 56 13 08 04

LA BOISSON D'ALCOOL EST DANGEREUSE POUR LA SANTÉ - À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Chambre noire



Dans le quartier de la gare, au 33 rue Francin, travaille Isabelle Pellegrin, sculpteur et créatrice de vêtements et d'accessoires. La chambre à air est son matériau de prédilection. Son atelier, où se côtoient outils d'antan et créations contemporaines, surprend par un anachronisme rétro futuriste. Machine à coudre à pédales de 1860, tablier de forgeron, enclume, bergère, vieux instruments d'artisan flirtent avec des sacs au corps noirs, à la fois mats et brillants, bruts et lisses, froids et charnels, à l'aspect étrangement animal.

Quel est votre parcours ?

J'ai fait l'école des beaux-arts de Bordeaux. A la fin de mes études, j'ai travaillé dans les théâtres, en tant que sculpteur dans les montages de décors. Puis j'ai travaillé avec un ferronnier d'art.

Pourquoi la chambre à air ?

J'ai vécu jusqu'à 12 ans en Afrique, mon père travaillait dans le pétrole. J'ai été choquée par l'inégalité entre les enfants noirs et moi, blanche occidentale. Je me suis sentie comme redevable. bercée par cette culture africaine de grands récupérateurs, j'ai été attirée par cette idée de récupération, de transformation. J'aime en plus l'implication physique que ce matériau demande. Je dois le dompter tel un animal. Quand je travaille la chambre à air, je fais corps avec la matière.

Quel lien faites-vous entre la sculpture et la création de vêtements et accessoires ?

Dans les deux cas, je recherche le volume. La chambre à air est un matériau d'autant plus intéressant qu'il prend les formes de la personne qui le porte. Il a une mémoire. Je le sculpte, le modèle pour le mettre en mouvement. Je donne vie à la matière.

Comment composez-vous avec la frivolité généralement associée aux vêtements et sacs ?

Le sac est le contenant qui transporte ton nécessaire, il est donc absent de toute frivolité. Quant au vêtement, il affiche ta personnalité, il permet de communiquer,

de s'exprimer. Il est le reflet de ton air du temps. Il devient futile dès que tu l'achètes parce qu'il est "à la mode" sans qu'il te corresponde.

Quelles sont les répercussions de ce matériau sur le corps ?

Je pense qu'il fait d'abord fonction de protection. L'architecture des coutures forme une armure d'écaillés qui protègent le corps du temps et des autres. Ce qui m'intéresse aussi c'est cette ambivalence qu'il génère sobriété/unicité, confort/armure, masculin/féminin. On ne sait jamais à quoi ou à qui on a à faire...

Cette pratique permet à Isabelle Pellegrin de donner vie à la matière. Dans l'utilisation qu'elle fait de la chambre à air, elle la récupère, la met en mouvement et la sublime. Cette matière devient alors corps organique. Ne s'animant qu'au toucher, ces sculptures en mouvement, faites d'un matériau hybride, brouillent le code social du vêtement. Elles ne permettent de repérer ni l'appartenance sociale du propriétaire, ni son signe de reproduction, ni son âge. Mais qui sont alors ces corps ambivalents... Ne serions-nous pas là devant un nouveau mode de création vestimentaire qui permettrait d'instaurer une nouvelle forme de fonction identitaire du vêtement ?

[Madeleine Sabourin]

Un hiver qui nous botte

C'est la saison qui veut ça : l'hiver arrive à grands pas. Alors, pour ne pas se retrouver dépourvue lors des premières frimas, il faut se dénicher la dernière paire de bottes qui fera l'objet de toutes les jalousies et convoitises.

Tout d'abord, choisir son camp : bottes à talons ou plates, bouts ronds ou pointus. Heureusement, nos bons commerçants bordelais se sont pourvus d'une quantité non négligeable de modèles : cavalières en cuir brun chez Idk-lé (1), santiags à motifs incrustés chez Freelance (2) et bottes fourrées aviateur chez Dior (3). Il ne reste plus qu'à adopter la paire de bottes qui siéra le plus à vos envies du moment. Cet hiver, Les gammes de couleur proposées tirent sur les bruns, les beiges voire carrément les pourpres, c'est l'occasion de les assortir à votre

sac à main préféré de la saison.

Au moment de faire cet achat crucial, surtout ne pas hésiter à faire un tour chez les chausseurs des grandes chaînes, comme Bata (4) ou André (5), qui depuis peu, ont fait un superbe effort pour contenter la "fashionista" un peu fauchée. On peut y dénicher de véritables perles pour un prix modique : modèles aux talons compensés, bottes en cuir vieilli froncé façon Chloé... Mais si vous n'arrivez pas être raisonnable côté budget, allez faire un petit tour du côté de chez Peri (6). Vous y trouverez l'objet de désir du mois : une paire de bottes Casadei en cuir dorée, à bout rond, délicieusement "disco queen". Attention craquage garanti à cette adresse, vous pourrez y trouver les chaussures compensées Pierre Hardy portées par Sarah Jessica Parker lors d'une soirée de première et bien d'autres modèles tout

aussi désirables. Le conseil : se munir d'un bon chéquier ou d'une carte platinum voire même du soutien d'un chéri plein aux as. Et, comme un bonheur ne vient jamais seul dans le monde merveilleux des chaussures, Diesel ouvre une boutique cours de l'Intendance, on pourra donc s'y arracher leur dernière collection de bottes et chaussures façon "country girl", qui saurons nous faire oublier le blues hivernal de la cow-girl qui est en chacune d'entre nous.

[Nadege Alezine]

- (1) Idk-lé 19, rue du Pas Saint-Georges, ouvert du mardi au samedi de 10h à 19h30.
- (2) Freelance 43, cours Georges Clémenceau
- (3) Dior www.DIOR.com 01 40 73 73 73
- (4) Bata 104 et 152, rue Sainte Catherine et centre commercial Merladeck
- (5) André 90, rue Sainte Catherine et centre commercial Auchan Lac
- (6) Peri 63, cours Georges Clémenceau, ouvert lundi de 14h à 19h, mardi au samedi 10h30-13h et 14h-19h.

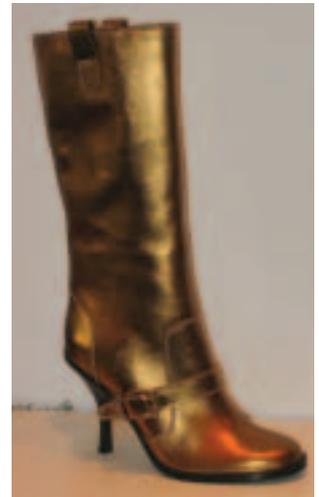


photo Mary Mac Cartney Donald

Crêpage de chignons chez H&M

C'est la saison qui veut ça : l'hiver arrive à grands pas. Alors, pour ne pas se retrouver dépourvue lors des premières frimas, il faut se dénicher la dernière paire de bottes qui fera l'objet de toutes les jalousies et convoitises.

La vie de toutes les "fashionistas" est rythmée par des événements incontournables :

les soldes, les défilés prêt-à-porter, la virée chez H&M entre copines... Alors, quand leur repère de la fashion pas chère convie chaque année un créateur super tendance à créer une ligne pour ses clientes, c'est l'extase totale.

L'automne dernier, on se souvient toutes - non sans un certain effroi - des coups de griffes subis pour s'emparer de la

veste de smoking à paillettes noires griffée Karl Lagerfeld. Et bien, les filles, sortez donc l'artillerie lourde car, en 2005, c'est le tour de Stella Mac Cartney d'être invitée par H&M. La créatrice propose un best of de ce qui fait son style : tailleurs pantalons ajustés, pulls over size, jeans moulants zippés à la cheville et même de la lingerie, tout cela dans une gamme de prix raisonnable.

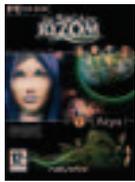
Alors, tenez vous prête à rejouer "Femmes au bord de la crise de nerf", surtout quand une "dadame" apparemment inoffensive essaiera de vous estourbir à coup de sac Vuitton pour vous piquer l'accessoire qui tue. On vous aura prévenu ! L'assaut est prévu pour le 10 novembre.

[N.A.]

Ludo

Les nouveaux mondes virtuels alternatifs

Dans l'univers du jeu vidéo, rares sont les éditeurs qui osent prendre des risques. La plupart se contentent de pondre la suite d'un jeu à succès ou alors de reprendre les vieilles recettes déjà écoulées. Heureusement, certains misent sur l'originalité. C'est le cas de Nevrax, société française, grâce à son jeu en ligne : Ryzom.



L'histoire se déroule dans un monde végétal emprunt de science fiction : Atys. Une armée d'insectes (les Kittins) a annihilé les habitants humanoïdes à l'exception de quelques survivants. Justement, les

joueurs incarnent l'un d'entre eux et doivent tout rebâtir. Ce serait simple si, outre les armées de Kittins, les différents peuples (Fyros, Matis, Trykers et Zorais) ne s'opposaient pas déjà sur le plan religieux et politique...

Ryzom est un jeu où l'immersion est reine. Les graphismes sont somptueux et l'histoire joue un rôle prépondérant. Les équipes d'animation de Nevrax la dévoile au gré de différents événements mis en scène par leur soin. Il peut arriver, au joueur consultant en douce le forum officiel, de voir marquer : "invasion Kittin en cours, nous appelons tous les peuples d'Atys à s'unir pour combattre". Là, une seule envie : rentrer puis se connecter pour constater la situation. Ryzom a déjà 1 an d'existence et Nevrax vient d'annoncer

qu'un nouveau chapitre de son histoire sera prochainement dévoilé, apportant de nouveaux éléments de jeu et, surtout, une avancée cruciale dans l'histoire de ce monde. En dernier lieu et non des moindres, Nevrax propose de tester Ryzom gratuitement (www.ryzom.com).

Une autre société mise également sur l'innovation, Alchemic Dream (encore des Français), en développant le jeu en ligne "Dark and Light". Celui-ci se déroule dans un univers heroïc fantasy où la particularité est d'offrir le monde virtuel le plus vaste jamais vu. L'histoire tourne autour de la rivalité opposant les Dark et les Light sur la planète Ganareth (surtout, ne pas se méprendre : les Darks ne sont pas forcément les méchants) et, pour la première fois dans ce type de jeu, un joueur peut progresser sans avoir à combattre. Libre à vous d'évoluer dans le système politique pour devenir un personnage influent par le biais de négociations, de pots-de-vin ou d'alliances. Il est également possible d'incarner un explorateur et dresser des cartes nécessaires aux autres joueurs ; vu la taille du monde, la tâche est fort ardue...

Bien entendu, quiconque possédant une âme de barbare sanguinaire ou de puissant magicien peut aisément assouvir ses instincts. "Dark and Light" mise sur une interactivité très poussée entre les joueurs ainsi que sur un monde en perpétuelle évolution car les deux factions peuvent, à tout moment, prendre possession d'un territoire et redessiner sans cesse les frontières. Toutes les infos sur le site officiel www.darkandlight.net

[Yama-San]

LE 48
QUARANT'HUIT
Restaurant Bar Lounge Salons de thé

7j/7
NON STOP 12h-23h
Réservation conseillée

48 rue du Jard-MERIGNAC
[see face de stade du Jard]
05 56 47 03 31 - www.le48-restaurant.com

EN BREF...

Mobilier, luminaires, décoration ou accessoires de mode et bijoux, art floral ou art de la table, plastiques, céramiques, textiles, papiers mâchés ou orfèvrerie... La 3ème édition du salon Voir ou Avoir présente 80 artistes sur 800 m², designers et artisans créateurs de toute la France. Le geste y est souvent contemporain et original pour des pièces uniques ou en série limitée. Deux expositions en complément : Nathalie Kaid (photos et sculptures) et Jean-François Buisson (sculpture). Voir ou Avoir, les 2, 3 et 4 décembre



La Faiencerie, 24 rue de la Faiencerie (Bx Bacalan) www.voulovaivoir.com
Dans le registre grosse machinerie, Conforexpo, salon de la maison et des loisirs, se tient du 4 au 13 novembre au Parc des expo de Bordeaux-Lac. Nombreuses animations autour (la danse à l'honneur et en spectacle, ateliers de création, espaces sportifs, expositions...) www.conforexpo.com
Côté alternative, la Tentation du Citron, dépôt vente de la rue Porte Basse (Pey-Berland/Alsace Lorraine), organise, à partir du 15 novembre, un petit marché de Noël des créateurs. Renseignements 05 56 79 74 30 www.latentationdulcitron.com

Mauriac operator

Pas de vitrines criantes pignon sur rue, les Voyages Mauriac ont choisi la spécialisation et le conseil. Déserts, embarquement sur un clipper, ou Seychelles, leurs prestations, plutôt haut de gamme, peuvent néanmoins se rencontrer ailleurs. Il n'en est pas de même au départ de Bordeaux avec les propositions du "Cercle Mauriac", circuits culturels exclusifs guidés par des historiens d'art et archéologues. Jordanie, Syrie, Hollande, Istanbul, Rome ou Lisbonne, 13 destinations au total de février à octobre 2006 précédées de conférences préliminaires, de l'art rupestre de la Libye du désert à la chapelle palatine de Charlemagne. Mauriac Voyages 05 56 81 94 00 www.mauriac-voyages.com

Kiosques

CULTURES est un nouveau magazine consacré à la culture populaire des années 50 à aujourd'hui. Au sommaire éclectique de ce premier numéro test : Courrèges raconté par Christian Lacroix, l'épopée de l'ASSÉ par Michel Drucker, Betty Page par le chanteur Christophe, les petits soldats Starlux par Francis Lalanne, une interview d'Anna Karina, Tony Montana raconté par Nik Cohn et Doc Gynéco, le tatoueur Tin-Tin, la DS par Bernie Bonvoisin, une rencontre entre Bruno Solo et Jean-Pierre Mocky, le peintre Joe Coleman, Billie Holiday par Daniel Darc, des rubriques de Dionnet, et Frémion... et une BD de Pierre la Police. En kiosque cet automne (3,90 euros) à Bordeaux, Nantes, Marseille et Rouen avant une sortie nationale prévu en mars 2006. www.culturesmag.com

Herald's
bar & restaurant

CRUS AU VITIC
Champagnes
Cocktails

RESTAURANT

Voies d'eau, plats contemporains, une cuisine originale mêlant tradition (l'un des 100 meilleurs restaurants de France pour L'Express) Formules 19€, 24€, 120€ et de vins

Grands crus, wine by the glass (signature) and regional modern cooking in a 19th century set in the historic heart of Bordeaux.

3 rue du Parlement
33000 Bordeaux
tél: 05 56 81 37 57
www.heraldscafe.com

Sous la toque et derrière le piano #2

Depuis le 7 juillet dernier la place du Parlement a cédé un Philippe pour un Jean. La réputation du premier, c'était le poisson. Elle était grande. Aujourd'hui, "Chez Jean", la carte propose plutôt de légères variations autour des classiques comme le rognon de veau entier sauce à l'ancienne, la Blonde d'Aquitaine en tartare et l'indémoudable andouillette riieuse AAAAA.

L'endroit est clairement posé en alternative de la brasserie traditionnelle. Avec un brin de chic et des prix raisonnables. Sans être tape à l'œil, le décor tapera quand même dans l'œil de la clientèle du quartier. Ni chaud ni froid mais agréable, surplombé de banquettes de velours rouge s'élevant bien au-dessus de la tête du client, l'ensemble est agréable. Il colle avec l'accueil soigné, universel pourrait-on dire si cela n'était pas aussi rare. Olivier Medel, manager de trente ans, œil discret de butler, explique : "Ils aiment ce qu'ils font. Ils sont payés au pourcentage. L'emploi du temps est souple". La trinité des salles joyeuses. Autre ouverture en cuisine où l'on trouve Abdou, Macumba, Matthieu, Régis, Sébastien, et même une jeune femme, Élodie, la seconde. "J'ai toujours travaillé avec des femmes en cuisine, précise Thomas Lehman, elles sont un élément modérateur".

Thomas est un jeune chef vif et plein d'enthousiasme. Il a 30 ans. Une visite en cuisine ? Pas de problème. Il m'entraîne là où trois commis et un plongeur achèvent de préparer une mise en place copieuse mais pas forcément compliquée : "J'essaie de trouver des astuces pour gagner du temps, des simplifications." Ce soir, Thomas va travailler une sole, la proposition du jour (21 euros). Des jarrets de porc, brun Rembrandt, glougloutent sur le feu laissé par l'ancien locataire. Demain, ils seront rôtis au miel.

La sole est pelée d'un geste sec, bruit de velcro. Un carpaccio de boeuf pistou, roquette et copeaux de parmesan (9 euros) est envoyé. C'est l'entrée, le premier bon de la soirée. La commande est arrivée avec le crépitement amorti d'une petite imprimante. Thomas lance une ration



normande de beurre dans une poêle. "Je suis Normand, tu vois. Mais ici, à la base, tout est à l'huile d'olive". Rassurant non ? Cuite après avoir été largement arrosée du jus de cuisson puis, citronnée en toute fin, la sole, scintillante, est dressée sur un divan multicolore où s'assemblent un coussin d'épinards frais juste saisis, un autre de crème de fenouil rôti à la fleur de safran et à la crème (si vous n'aimez pas le fenouil goûtez quand même !) et un dernier composé de dés d'aubergines réduits au vinaigre balsamique et à la sauce soja. Quelques épices ont été rôties ça et là dans le processus. Thomas est un chef qui innove doucement. Protégé par un environnement favorable, épaulé par une brigade qui a soif d'apprendre, tranquilisé par une carte fixe, c'est sur le plat du jour qu'il applique son inspiration. Un mot qui ne lui fait pas

peur. "Saveur et texture, dit-il, c'est là que je cherche". Thomas me parle, se souvient, donne des détails, des recettes. Mais la sole va refroidir non ?

"Saveur et texture, dit-il, c'est là que je cherche"

Il vient de Londres via le Maroc. A Notting Hill, il a découvert un monde. Une autre façon de travailler. Une expérience marquante qu'il voudrait bien renouveler ici : "Avec des amis cuisiniers nous nous donnions des coups de mains mutuellement. J'aime ça aussi en cuisine, les discussions, les échanges..." La cuisine anglaise ? Thomas ne tremble pas, n'éclate pas de rire, ne hausse même pas les épaules. C'est comme une auberge espagnole : "A la base, c'est de la cuisine

française restée à l'état brut, avec des produits moins nobles que les nôtres. Aujourd'hui, c'est quelque chose de formidablement inventif". La sole n'est pas froide. "Saveur et texture ?" On ne peut mieux dire. Soyeuse, elle s'envole avec les coussins de son accompagnement. Rien de gênant dans cet accord, rien de vulgaire. Fusion ? Si vous voulez continuer ce mot qui fait penser à l'atome... La sole vient de Royan, le beurre de Caen, le fenouil est plutôt du sud et les épinards qui sait... D'Eysines ? L'inspiration c'est aussi les autres. Essayez la banane rôtie et son toffee en dessert (7 euros) !

[Léo Deschamps]

Chez Jean
1, place du Parlement 05 56 44 44 43
Ouvert tous les jours, de 12h à 23h sans interruption
Menus à 14,80 euros la semaine à midi, et à 20,50 et 25,50 euros le soir et le week-end



L'estaminet brusseler

Depuis septembre dernier, la rue de Pessac s'enorgueillit d'une table belge, "La Rékré", qui internationalise plus encore le périmètre, entre saveurs irlandaises et brésiliennes. Ce modeste snack de 14 couverts propose une carte de tartines et autres salades à emporter ou savourer sur place. Située à l'angle de la rue de Navarre, "La Rékré" ne paie pas de mine mais ici règne une "cuisine plus familiale que gastronomique". Nul surgelé, quand un plat à la carte vient à manquer, mieux vaut repasser le lendemain. Ce qui ne devrait

causer nul désagrément à tout amateur de martino (tartare de bœuf), de carbonnades à la flamande (bœuf bourguignon avec de la bière et du pain d'épice) ou de waterzooi (poulet aux petits légumes). Autre particularité d'outre-Quévrain, le principe du semi-traiteur : rien n'est préparé à l'avance en matière de salades ou de tartines afin, d'une part, de laisser le choix des ingrédients et, d'autre part, préserver la qualité et la fraîcheur du pain. Quand on sait qu'il s'agit de boterham (un pain à base d'épeautre et de céréales telles que le

son ou le lin) cuit chaque matin, cela va de soi... Question ravitaillement, là-encore, c'est la filière familiale qui descend fromages et bières d'abbayes (Maredsous, Chimay). Et la friture ? La barquette (3 euros) est cuite maison avec les pommes de terre du marché et proposée avec une sélection de sauces dignes des Marolles. Côté dessert, particulièrement recommandé : le flan maison !

La Rékré, 45, rue de Pessac
Ouvert du lundi au vendredi, de 10h à 15h
Plat du jour 8 euros, salade 6 euros, tartines 4,50 euros

Une personnalité, une recette, une histoire

La main à la pâte

Rendez-vous dans la cuisine de Catherine Mazière, architecte à Bordeaux, pour la recette des cassérons. Pour Catherine, la cuisine c'est tout une aventure; il y a un objectif, il faut y aller, ne pas se tromper, même s'il y a deux invités. Il faut de la précision et de la rigueur comme en architecture.

"Est-ce que les "cassérons" sont des petits encornets, des calamars, des calmars ou des petites sèches ? On les appelle aussi chipirons dans le Sud-Ouest et au Pays Basque. Le terme "casseron" est spécifique à la région charentaise."

"Comme d'habitude, je vais au marché des Capucins le matin vers neuf heures. J'aime bien y aller à cette heure. Ce jour-là, j'avais trois francs six sous et dans l'idée de faire des calamars, des encornets, des cassérons mais je ne vois pas de petits encornets, je n'en vois pas. Je vois juste un gros calamar et j'hésite."

"Il faut dire que c'est pas pareil les petits encornets et les gros calamars, pourtant c'est la saison. Et alors qu'est-ce que je vois à côté du gros calamar (quand je vais chez le poissonnier j'achèterais tout) ? Des céteaux ! Là, j'hésite : calamar, céteaux, calamar, céteaux, calamar... J'hésite, et, finalement, je me dis que je prends le gros calamar que je ferai comme les encornets. J'arrive à la maison, je regarde ce calamar pour le vider, et, dedans, j'avais des céteaux ! Je les regarde, observe les ouïes, tout était impeccable, d'une fraîcheur incroyable. J'ai d'abord mangé ces délicieux céteaux qui avaient dû être avalés par le calamar

dans le filet. Ensuite, j'ai fait les calamars, c'est-à-dire la fricassée de cassérons."

"Tu fais revenir à feu vif des encornets en morceaux dans un mélange d'huile d'olive et de beurre jusqu'à ce que tu vois sortir un jus rose. Tu les réserve dans un plat au chaud. Puis, tu ajoutes un peu de vin blanc dans la poêle, tu fais réduire ensemble ce vin blanc et le jus des calamars. Dans cette réduction, tu ajoutes de l'ail, de la crème fraîche, tu poivres et, au dernier moment, tu arroses tes encornets chauds avec une rasade de cognac et tu les parsèmes de persil. Tu te fais une petite poêle pour une personne et tu manges tout !"

"Ma famille est une famille de pêcheurs de l'île d'Oléron, et j'y tiens ! Je ne peux pas m'empêcher de voir la mer. J'ai encore plein de cousins dans l'île, ils sont soit viticulteurs soit ostréiculteurs."

[Lisa Beljen]



EN BREF...

Bonne année

Le restaurant-rhumerie de la rue des Piliers de Tutelle, le Wato Sita, célèbre ses trois ans d'existence festive. Au "club" du sous-sol, concerts trois jours durant : soirée espagnole le mercredi 23 novembre (avec la présence d'exception du guitariste flamenco Pascal Gallo), africaine le jeudi 24 et latino le vendredi 25. Exposition et dégustations au comptoir "arrangé" du rez-de-chaussée, et pause à l'étage avec une cuisine métisse et sa carte de vins du monde. Renseignements 05 56 52 61 85

Tiens dans la bouche



Au titre décomplexé de "Les meilleurs restos de Bordeaux", les éditions Les Beaux Jours offrent un guide fort pratique dans son format et son classement. Susceptible de loger en permanence dans un sac à main ou une boîte à gant, il accompagnera les appétits en quête d'adresses bordelaises, du chic à l'ambiance bistrot. Un index croisé permet une lecture selon son humeur et son rythme (terrasse, quartiers et banlieues, en famille, le dimanche, après 22h30...). Comme toute édition sur le sujet, certains commentaires, choix (quelques réflexes "institutionnels" plus qu'émotion de bouche) et oublis (saveurs italiennes sans l'Artigiano ou La Mascalzone) prêtent à discussion. Mais dans l'ensemble, le travail est plus qu'honnête (qui plus est vendu 6 euros) et bon nombre des lieux suggérés révèlent quelques perles rares ou sortent des sentiers battus (Solaro do Porto, Bol de Riz, le Boudoir, les Tombeliers, le Gueliz, le Chabrot, le Malabar...).

Retard à l'allumage

Le Moshi Moshi, l'attendu restaurant japonais dont nous nous faisons l'écho le mois dernier a bien ouvert ses portes au 8 place Fernand Lafargue, mais avec une quinzaine de jours de retard.

WATO SITA 3 ANS

Wato-Sita
Restaurant · Rhumerie

VOYAGES! VOYAGES!
Musique, Soirées, Danse
émerveillant au Wato

23 novembre - Flamenco et Sevillanas!
avec l'ensemble de danse Flamenco de Bordeaux

24 novembre - Africal!
avec l'ensemble de danse Africal de Bordeaux

25 novembre - Latino! Latino!
avec l'ensemble de danse Latino de Bordeaux

Cuisines métisses et vins du monde
Émincés de canard au gingembre, escalope d'espadan
Sauce créole, rouleaux de printemps au magnét,
gambas aux piments d'espelette

Cocktails - Rhums arrangés
Apéro thématiques tous les soirs à partir de 18 h

Rhumerie et Clubbing
Jeudi - Vendredi - Samedi : Soirées à thème

8 rue des Piliers de Tutelle 33000 Bordeaux
Tél : 05 56 52 61 85

Où

Cinemas

- EDEN
9bis av Gambetta Arcachon
05 56 54 06 13
- EVASION
Place de la République Ambarès
05 56 77 64 64
- FAVOLS
17 avenue Vignau Anglad Carbon Blanc 05 56 38 37 05
- FESTIVAL
boulevard Albert 1er Bègles
05 56 85 34 29
- FRANÇAIS
rond point de l'intendance Bx
Prog 08 92 68 04 45 Rens 05 57 96 14 30
- GAUMONT TALENCE
allée du 7ème Art 0892 696 696
- GRAND ECRAN LIBOURNE
56 avenue Gallieni 08 92 68 20 15
- JEAN EUSTACHE
place de la République Pessac 05 56 46 00 96
- JEAN RENOIR
rue de l'Horloge de Ville Eysines 05 56 49 60 55
- JEAN VIGO
6 rue Franklin Bx 05 56 44 35 17
- LES COLONNES
4 rue du Docteur Castéra Blanquefort
05 56 95 49 08 - 05 56 95 49 07
- MAX LINDER
13 rue du Docteur Marius Fauché Creon
05 56 23 30 04
- MEGA CGR
Villeneuve d'Ornan Prog 08 92 68 04 45
Rens 05 57 96 14 30
- MEGARAMA
7 Quai de Queryies Bx 05 56 40 66 77
- MERIGNAC CINE
place Charles de Gaulle 08 92 68 70 26
- REX
Cestas Bourg 08 92 68 68 12
- REX
94 rue Etienne Sabatié Libourne 05 57 74 08 63
- RIO
16 allées Jean Jaures Langon 08 92 68 04 72
- UGC CINE CITE
13-15 rue Georges Bonnac Bx 08 92 70 00 00
- UTOPIA
5 pl Camille Julian Bx 05 56 52 00 03
- VARIETES
32 cours Tourny Libourne 05 57 51 01 50

Salles de concerts et spectacles vivants

- 4 SANS
40 rue d'Armaçac Bx
05 56 49 40 05 / www.les4sans.fr
- ALLEZ LES FILLES - CIMA
9 rue Teulière Bx 05 56 52 31 69
- AREMA ROCK & CHANSON
181 rue F. Boucher Talence 05 57 35 32 32
- ATELIERS DE MANUTENTION
13 rue de la manutention 05 56 93 84 27
www.ateliersdelamanutention.com
- BARBEY (ROCKSCHOOL)
18 os Barbey Bx
05 56 33 66 00 www.rockschool-barbey.com
- BASE SOUS-MARINE
Bd Alfred-Daney Bx
05 56 11 11 50 www.mairie-bordeaux.fr
- BOITE A JOUER
50 rue Lombard Bx 05 56 50 37 37
- BOX OFFICE
24 Galerie Bordelaise 05 56 48 26 26 www.boxoffice.fr
- CARRÉ DES JALLES
Pl. de la République St Médard en Jalles 05 57 93

- 18 93 www.carredesjalles.org
- CASINO DE BORDEAUX
rue Cardinal Richaudeau 05 56 69 49 00
- CAT
24 rue de la Faïencerie 05 56 39 14 74
- CENTRE SIMONE SIGNORET
Chemin du Cassiot Canjan 05 56 89 38 93
- CHAMP DE FOIRE
St André de Cubzac 05 57 45 10 16
- CHAPELLE DE MUSSONVILLE
Parc de Mussonville, chemin A. Labro Bègles
- COMEDIE GALLIEN
20 rue Rolland
05 56 44 04 00 www.comediegallien.com
- CUVIER DE FEYDEAU
bd Feydeau Artigues
05 57 54 10 40 / www.lecuvier-artigues.com
- ESPACE TRELON
avenue de Verdun Bruges 05 56 16 77 00
- ESPACE CULTUREL DU BOIS FLEUR
pl. du 8 mai 1945 Lormont 05 57 77 07 30
- FEMINA
1 rue de grassi Bx 05 56 52 45 19
- GLOB THEATRE
69 rue Josephine Bx 05 56 69 06 66
- KRAKATOA
3 avenue Victor Hugo Mérignac 05 56 24 34 29
www.krakatoa.org
- L'ENTREPOT
13 rue Georges Clemenceau Le Haillan
05 57 93 11 33 www.lentrepot.com
- LOEL-LA LUCARNE-THEATRE DE POICHE
49 rue carpentier Bx 05 56 92 25 06
- L'ONXY
11-13 rue Fernand Philippart 05 56 44 26 12
- LA TOMATE
Angle rue des Beaux-Arts et rue Peyronnet
05 56 91 30 71
- LE PETIT THEATRE
8-10 rue du Faubourg des Arts 05 56 51 04 73
- LES CARMES
6 places des Carmes Langon
05 56 63 14 45 / www.centrecultureldescarmes.fr
- LES COLONNES
4 rue du Druc Castéra Blanquefort 05 56 95 49 00
- MARCHES DE L'ETE
17 rue Victor Billon Le Bouscat 05 56 17 05 77
- MCZA - PORTE 2A
16 rue Ferrère Bx 05 56 51 00 78
- MEDOQUINE
224 crs du Maréchal Gallieni Talence
05 56 24 05 09
- MOULIERE - SCENE D'AQUITAINE
33 rue du Temple Bx 05 56 01 45 66
- NAUTILUS
122 Quai de bacalan Bx 05 56 50 55 96
- OPERA DE BORDEAUX - GRAND THEATRE
place de la Comédie Bx 05 56 00 85 95
www.opera-bordeaux.fr
- OCET
Château Pexotto à Talence 05 56 84 78 85
www.mairie-talence.fr/vivre-talence/culture/ocet.htm
- PALAIS DES SPORTS
place de la Ferme de Richemond Bx
05 56 79 39 61
- PATINOIRE MERIADECK
95 crs du Maréchal Juin Bx
05 57 81 43 70 / www.aaxelvega.com
- PIN GALANT
34 av. du Maréchal de Lattre-de-Tassigny
Mérignac
05 56 97 82 82 www.lepingalant.com
- PULG
58 rue du Mirail Bx 05 56 10 00 00
- POUQUELIN THEATRE
52 rue de Nuits 05 57 80 22 09
- THEATRE DES 4 SAISONS
Parc de Mandavit Gradignan 05 56 89 03 23
www.ville-gradignan.fr/4saisons.htm
- THEATRE JEAN VILAR
rue de l'Eglise Eysines 05 56 16 18
- THEATRE NATIONAL DE BORDEAUX AQUITAINE
Square Jean-Vauthier Bx
05 56 91 98 00 / www.tnba.org
- THEATRE LA PERGOLE
rue Fernand-Castors Bx 05 56 02 62 04
- THEATRE DU PONT TOURNANT
13 rue Charlevoix de Villers Bx
05 56 11 06 11
- THEATRE DES SALINIERES
4 rue buhan Bx
05 56 48 86 86 / www.salinieres.com
- THEATRE DE LA SOURCE
2 rue du préche Bègles 05 56 49 48 69

- THEATRE DE VERDURE
Domaine du Piran Eysines
- TNT-MANUFACTURE DE CHAUSSURES
226 bd Albert Premier Bx 05 56 85 82 81

Conférences, rencontres

- ATHÈNE MUNICIPALE
Place St Christoly 05 56 51 24 64
- CENTRE HA 32
32 rue du Ha 05 56 44 95 95
- DES MOTS BLEUS
40 rue Poqueulin Mollere 05 56 90 01 93
- FORUM FNAC
50 rue Sainte Catherine 05 56 00 22 10
- LA MACHINE A LIRE (salle des rencontres)
18 rue du Parlement Saint Pierre 05 56 48 03 87
- SALON MOLLAT
11 rue Vital Carles 05 56 56 40 40

Congrès & autres salles

- BASE SOUS-MARINE Bd Alfred-Daney Bx
05 56 11 11 50 / www.mairie-bordeaux.fr
- CITE MONDIALE
20 quai des Chartrons 05 56 01 20 20
- DOMAINE DE LESCOMBES
198 avenue du Taillan Eysines 05 56 28 68 22
- HANGAR 14
Quai des Chartrons Bx 05 57 87 45 45
- PALAIS DES CONGRES DE BORDEAUX
rue du Cardinal Richaudeau Bx 05 56 11 88 88
- PALAIS DES CONGRES D'ARCAÇON
4 bd Veyrier Montagnères 05 56 22 47 00
- PARC DES EXPOSITIONS
Le Lac 05 56 11 99 00
- SALLE BELLEGRAVE
13 avenue du Colonel Robert Jacqui Pessac
05 56 45 94 51
- SALLE DELTEIL
Rue du 11 Novembre Bègles
- SALLE LE ROYAL
Avenue Jean Cordier Pessac
- SALLE DU VIGEAN
Rue Serge Merlet Eysines

Clubs, bars concerts

- ALLIGATOR
3 pl. du Général Sarrail Bx 05 56 92 78 47
- ALRIO
zone d'activités quai de Queryies Bx
05 56 86 58 49
- BATEAU VIRE
194 Avenue Pasteur Pessac 05 56 36 38 70
- BISTROT DU COIN
Angle rue du Hamel - Saumenude Bx
05 56 94 74 90
- BLUEBERRY
61 rue Camille Sauvageau Bx 05 56 94 16 87
- CAFE DES MENUS
12 rue des Menus Bx 05 56 94 10 90
- COMPTOIR DU JAZZ
58, quai de Paludate Bx 05 56 49 91 40
- DIBITERI
27 rue Arnaud Miquieu Bx 05 56 51 64 17
- FARENHEIT
20 rue Layetier Bx 05 56 31 93 06
- FAT KAT
rue Marcel Sambat Bx www.fatkatdanceclub.com
- L'INCA
28 rue Ste Colombe, Bx 05 56 51 24 29
- LA CRYPTTE
8 rue André Dumérqz 05 56 92 76 33
- LE LAMBI
42 rue Ste Colombe Bx 06 60 80 06 75
- LE LUCIFER
35 rue de Pessac Bx 05 56 99 09 02
- LE PETIT ROUGE
8, rue Mbarau Bx 05 56 92 55 04
- LE RIED
Route du Cap Ferrer Mérignac 05 56 34 24 21
- LUNE DANS LE CANIVEAU
39 pl. des Capucins Bx 05 56 31 95 52
- SATIN DOLL
18 rue Bourbon Bx 05 56 29 01 53
- SHADOW LOUNGE
5 rue de Cabanac Bx 05 56 49 36 93

- www.leshadow.com
- VHP 2 rue des Boucheries Bx 05 56 79 03 61
- W Hangar G2 Bassin à flot 1 quai Lalande Bx
- LE WATO SITA
8 rue des Piliers de Tulle 05 56 52 61 85

Opérateurs publics

- DRAC
54 rue Magendie Bx 05 57 95 02 02
www.culture.fr/Groups/aquitaine/home
- FRAC
Hangar G2, Bassin à flot, quai Armand Lalande Bx
05 56 24 71 36 / www.frac-aquitaine.net
- IDDAC
59 avenue d'Eysines Le Bouscat
05 56 17 36 36 / www.iddac.net
- OARA
33 rue du Temple Bx
05 56 01 45 66 / www.oara.fr

Lieux associatifs

- (L)ASSO NETTE
9 rue Courbin
- CHAT QUI PECHE
26 rue Garat Bx
- GARE D'ESPIET
05 57 24 29 48
- LA CENTRALE
23 rue Bouquière Bx 05 56 51 79 16
- LE BOKAL
10 rue Buhan Bx 06 20 41 83 55
- LE LOCAL
61 rue de Taulzia Bx 05 57 59 11 31
- LES MOTS BLEUS
40, rue Poqueulin Mollere 05 56 90 01 93
- MAC
V4 Domaine universitaire
- N'A QU'1 ŒIL
19 rue Bouquière Bx 05 56 51 19 77
- PARCI PARLA
62, rue Abbé de l'Épée
- PULG
58 rue du Mirail Bx www.leplug.org
- SONART
19 rue Tiffonet Bx 05 56 31 14 66

Galleries

- ARRET SUR L'IMAGE
Hangar G2, Quai Armand Lalande
05 56 69 16 48 / www.arretsurlimage.com
- ARTHOTEOQUE LES ARTS AUX MURS
16 av. Jean Jaures Pessac 05 56 46 38 41
- A SUIVRE
05 56 94 78 62 - 06 84 69 12 70 / www.asuivre.fr
- BASE SOUS-MARINE
Bd Alfred-Daney Bx
05 56 11 11 50 / www.mairie-bordeaux.fr
- COLLECTION PARTICULIERE
29 / Bouffard Bx 06 67 75 38 88
- CORTÈX ATHLETICO
84 rue Amedée St Germain Bx
- DECIMUS MAGNUS ART
91 rue Porte-Dijéaux Bx
- ESPACE 37
37 rue Borie 06 70 63 49 58
- FRAC - Collection Aquitaine
Hangar G2, Bassin à flot, quai Armand Lalande Bx
05 56 24 71 36 / www.frac-aquitaine.net
- FORUM DES ARTS ET DE LA CULTURE
300 cours Liberation 05 57 12 29 00
- GALERIE A SUIVRE
91-93 rue de Marnande Bx
- GALERIE ILKA BRIE
7 rue Cornac Bx 05 56 44 74 92
www.galerie-ilkabrie.com
- GALERIE LE TROISIEME ŒIL
17 rue des remparts Bx 05 56 44 32 23
- GALERIE DES REMPARTS
63 rue des remparts Bx 05 56 52 22 25
- GALERIE TRIANGLE
1 rue des étabes Bx 05 56 91 57 77
- GALERIE TRYPTIQUE
7 r Paul Berthelot Bx 05 56 51 92 94

- PORTE 2A
16 rue Ferrère Bx 05 56 51 00 78
- ## Musées

- ARC EN RÈVE
7 rue Ferrère Bx 05 56 52 78 36
www.arcenreve.com
- CAPMUSEE
7 rue Ferrère Bx 05 56 00 81 50
- CAP SCIENCES
20 Quai de Bacalan 05 56 010 707
www.cap-sciences.net
- CENTRE JEAN MOULIN
Place Jean Moulin 05 56 79 66 00
www.mairie-bordeaux.fr
- GALERIE DES BEAUX-ARTS
Place du colonel Raynal 05 56 96 51 60
- MUSEE D'AQUITAINE
05 56 01 51 00 www.mairie-bordeaux.fr
- MUSEE DES ARTS DÉCORATIFS
05 56 00 72 50 www.mairie-bordeaux.fr
- MUSEE DES BEAUX-ARTS
05 56 10 20 56 www.mairie-bordeaux.fr
- MUSEE DES BEAUX-ARTS ET D'ARCHEOLOGIE
DE LIBOURNE
42 place Abel Surchamp 05 57 55 33 44
- MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE
05 56 48 35 37 www.mairie-bordeaux.fr
- MUSEE NATIONAL DES DOUANES
1, Place de la Bourse 05 56 48 82 82
- SITE DE LA CREATION FRANÇHE
58 av du Maréchal De Lattre de Tassigny Bègles
05 56 85 61 73 / www.musee-creationfrance.com

PRATIQUE

Transports

- INFORMATION ROUTIERE
05 56 96 33 33 / www.gironde.equipement.gouv.fr
- TRAIN
Réseau TER Aquitaine
Tel : 36 35, et www.ter-sncf.com/Aquitaine
Info offre découverte Aquitaine p8
- BUS
Gare routière place des Quinconces
05 56 81 16 82
- TRAIN-BUS BORDEAUX
Information 05 57 57 88 88
www.netbus-bordeaux.com
Accueil Gare St Jean (cour arrivée),
Gambetta (4 rue Georges Bonnac),
et Quinconces (allée de Chartres).
- STATION DE TAXI A BORDEAUX 24/24H
Gd Théâtre - Tourny 05 56 81 99 15,
Gare St Jean 05 56 91 48 11,
Cours Clémenceau (Gambetta) 05 56 81 99 05,
Victoires 05 56 91 47 05

Informations touristiques

- MAISON DU TOURISME DE LA GIRONDE (CDT)
21 cours de l'Intendance 05 56 52 61 40
www.tourisme-gironde.g333.fr
- OFFICE DE TOURISME DE BORDEAUX
Place Abel Surchamp 05 57 51 15 04
12 quincoces 05 56 00 66 00
www.bordeaux-tourisme.com
- OFFICE DE TOURISME D'ARCAÇON
Esplanade Georges Pompidou 05 57 52 97 97
www.arcacon.com
- OFFICE DE TOURISME DE LIBOURNE
Place Abel Surchamp 05 57 55 28 28
www.saint-emilion-tourisme.com
- OFFICE DE TOURISME DE SAINT-EMILION
Place des Grénoux 05 57 55 28 28
www.saint-emilion-tourisme.com
- OFFICE DE TOURISME DU SAUTERNAIS,
GRANDES ET PAYS DE LANGON
11, allées Jean Jaures à Langon 05 56 63 88 00
- CONSEIL INTERPROFESSIONNEL DU VIN DE
BORDEAUX (CIVB)
Hotel Gobieau - 3, cours du XXX Juillet
05 56 00 26 66 www.vins-bordeaux.fr



Retrouvez
GrimmVille
sur le site
des éditions
BIBLIOPOL
http://www.chesbierphale.com

0606PUCEAU

Choisissez le numéro qui vous ressemble.
Rendez-vous sur nrjmobile.fr



Slim is beautiful¹

SAGEM
my 300X

Offrez-vous le Sagem my 300X
avec le nOuvEL OpérATEUR qui iNvenTe :

LA POSSIBILITÉ DE CHOISIR GRATUITEMENT SON NUMÉRO¹

Rendez-vous sur nrjmobile.fr

1 SMS OFFERT À CHAQUE APPEL D'UNE MINUTE ET PLUS²

Plus vous parlez, plus vous allez écrire !

LA RECHARGE SANS DURÉE DE VALIDITÉ³

Plus besoin de consommer pour éviter de perdre son crédit minutes,
SMS ou MMS.



le nouvel opérateur

1 - Offre réservée aux ports NRJ mobile, soumis à un engagement.
2 - Crédité au tarif d'un SMS normal au plus tôt 2 jours après votre appel.
3 - Vous pouvez émettre et recevoir des appels pendant une durée de 6 mois à compter de l'acte d'appel sans facturer.
4 - Après votre premier appel, vous n'avez droit à aucun appel facturé, NRJ mobile se réserve le droit de réviser votre ligne.
4 - Minus et plus.

EVERYTHING CHANGES AND REARRANGES...

ROBERT PLANT

AND
THE
STRANGE
SENSATION

DIMANCHE 13 NOVEMBRE 05 - 19h
Espace Médoquine - Talence (33)

MARDI 15 NOVEMBRE 05 - 20h30
Grande Halle de L'Union - Toulouse

WIGHTY REARRANGER
Robert Plant & The
"Shine It All Around"
www.robertplant.com



LOCATIONS : BOX OFFICE - 24, Galerie Bordelaise - Bordeaux - Réservations : 05 56 48 26 26
BOX OFFICE - 8, Place de la Trinité - Toulouse - Réservations : 05 34 31 10 00
et POINTS de VENTE HABITUELS. www.boxoffice.fr

www.snep.fr

France
inter